



Ligne Arvant - Maurs - (Figeac)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00141338

Date de l'enquête initiale : 2014

Date(s) de rédaction : 2014

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale ferroviaire et villégiature

Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : voie ferrée

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

Une convention concernant la concession de tous les tronçons d'une ligne Arvant - Figeac est signée en 1855 avec la compagnie du Grand Central.

La construction de la ligne se déroule pour l'essentiel de 1856 à 1861. Le tronçon Arvant - Massiac est le premier à être mis en service, en novembre 1861. L'ouverture de l'ensemble de la ligne "à tous les trafics" a lieu en 1866 : section de Murat à Aurillac en juillet 1866, sections de Massiac à Neussargues et de Neussargues à Murat en août, et sections d'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès et de Viescamp-sous-Jallès à Figeac (Lot), en décembre.

Lors de cette ouverture générale de la ligne, c'est la Compagnie PO qui exploite la ligne (le GC n'existe plus depuis 1857). Cependant, vers 1862, trois tronçons avaient été exploités provisoirement par le PLM pour le compte de PO : Murat - Neussargues, Neussargues - Massiac et Massiac - Arvant.

Cette ligne Figeac - Arvant comprend 26 stations : 3 situées dans le Lot, Figeac, Viazac et Bagnac, et 23 situées sur le territoire auvergnat, Maurs, Boisset, Le Rouget, Pers, Lacapelle-Viescamp, Viescamp-sous-Jallès, Ytrac, Aurillac, Arpajon-sur-Cère, Yolet-Le Doux, Polminhac, Vic-sur-Cère, Thiézac, St-Jacques-des-Blats, Le Lioran, Murat, Neussargues, Ferrières-Saint-Mary, Molonpize, Massiac (dans le département du Cantal), et Blesle, Lempdes et Arvant (en Haute-Loire).

Dans les années 1880, suite à une demande de création de station à Laveissière (non suivie d'effet), plusieurs avantages liés à la ligne sont avancés - en ce qui concerne la région du Lioran en particulier : la desserte facilitée des carrières de calcaire, des 1400 hectares de la forêt du Lioran, des gisements de lignite, et des carrières de pierres de taille ouvertes par les ingénieurs du chemin de fer. (Voir annexe).

En 1895-1897, un projet de construction, à proximité du chemin de fer, d'un hôtel de voyageurs à Vic-sur-Cère et d'un "chalet", structure plus modeste, au Lioran, voit le jour, en lien avec l'exploitation de la ligne (voir annexes). Le but est de développer et de faciliter la venue des touristes dans cette région. Le projet est accepté par le ministère des Travaux Publics et réalisé. Dès 1898, un nouveau projet concernant l'agrandissement du Chalet du Lioran, est établi et approuvé à son tour. Puis en 1902, c'est un projet de véritable hôtel au Lioran qui est mis en oeuvre. En 1931, la compagnie de chemin de fer du PO cède les parcelles où sont établis ces hôtels. (Voir annexes).

Le tronçon Blesle - Lempdes (dans la partie altiligérienne de la ligne) a connu un grave accident de train en 1934, suite à un éboulement, causant la mort de 3 personnes et en blessant 16 autres. (Voir document figuré).

A la hauteur de Lacapelle-Viescamp, la ligne franchit le viaduc de Ribeyrès. Les piles de ce viaduc sont désormais en partie immergées, depuis la mise en eau du barrage de Saint-Etienne-Cantalès, inauguré en 1945. (Voir dossier IA15000406).

L'ensemble de la ligne est toujours exploité en 2015.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : limite 19e siècle 20e siècle

Dates : 1861 (daté par source, daté par travaux historiques), 1866 (daté par source, daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Wilhelm Nördling

Description

La ligne Arvant - le Lot (Figeac) est un chemin de fer d'intérêt général, d'une longueur d'environ 171 km. Les différentes sections se répartissent ainsi : Arvant - Massiac, environ 24 km ; Massiac - Neussargues, un peu plus de 25 km ; Neussargues - Murat, plus de 9 km ; Murat - Aurillac, près de 48 km ; Aurillac - Viescamp-sous-Jallès, 14 km ; Viescamp-sous-Jallès - Figeac (Lot), 51 km.

La ligne est à voie unique non électrifiée, sur tout son parcours.

La voie ferrée entre Blesle et Lempdes (dans la partie altiligérienne de la ligne) comprend 5 tunnels sur un parcours de seulement 10 km. La longueur cumulée de ces tunnels correspond à plus de 1,2 km ; le plus long d'entre eux, celui de Torsiac, mesure 652 m.

Le point culminant de la ligne (1152 m) se trouve sur le versant muratais, en haut de la vallée de l'Alagnon, à la gare du Lioran (commune de Laveissière), dont l'étendue devait permettre le garage des trains en cas d'obstruction de la voie et la formation de trains de déneigement. Le tunnel du Lioran (1958 m de longueur), l'ouvrage d'art majeur de la ligne, s'abaisse vers la Cère de 24 mm par mètre. Il permet de passer du bassin de la Loire à celui de la Garonne.

A la hauteur de Lacapelle-Viescamp, la ligne franchit le viaduc de Ribeyrès. Les piles de ce viaduc sont désormais en partie immergées, depuis la mise en eau du barrage de Saint-Etienne-Cantalès, inauguré en 1945. (Voir dossier IA15000406).

Éléments descriptifs

Couvrements :

Type(s) de couverture :

Présentation

"Cette traversée du Cantal est une des merveilles des chemins de fer français", commentent les guides des années 1920 1.

1. Chemin de fer de Paris à Orléans : Auvergne (Puy-de-Dôme et Cantal) : Paris : Impr. A. Tournon, 1922 ; Auvergne : Puy-de-Dôme et Cantal : anciens volcans, fraîches vallées, célèbres stations thermales et climatiques / Cie du chemin de fer de Paris-Orléans. Paris : Cie d'Orléans, 1925 ; Auvergne, chemin de fer de Paris à Orléans. Paris : Baudelot et Cie, 1928.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Ligne Arvant - Maurs - Figeac (archives 15).**
Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Arvant - Maurs - Figeac.
AD Cantal : 5s 10, 11, 15, 16, 18, 19, 22, 24, 49, 91
- **Ligne Arvant - Maurs - Figeac (archives 43).**
Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Arvant - Maurs - Figeac.
AD Haute-Loire : S 425, 429, 430
- **Ligne Arvant - Maurs - Figeac (archives 63).**
Fonds d'archives concernant différentes sections de la ligne Arvant - Maurs - Figeac.
AD Puy-de-Dôme : S 2176
- **Chemins de fer d'Orléans, Réseau central, Ligne d'Arvant au Lot.**
Archives départementales du Cantal. Série S : 5 S 23, 5 S 24. Chemin de fer d'Orléans ... dossiers de l'enquête d'expropriation.
Et, documents non consultés : série 5 S 11 (Vic-sur-Cère, Le Lioran), 5 S 15 (plans Arvant-Mauriac, profils en long), 5 S 19 (Neussargues), 5 S 22 (La Veissière, Le Lioran), 5 S 49 (Aurillac, Lacapelle-Viescamp).
AD Cantal : 5 S 23 ; 5 S 24

Documents figurés

- **Vue du village de Blesle sur une affiche de la Cie P.O., s.d.**
"Chemin de fer de Paris à Orléans. Blesle. Auvergne (ligne de Neussargues à Arvant)", affiche, papier, Lucien Serre et Cie imprimeurs, Paris, s.d.
- **Catastrophe ferroviaire à Brugeilles, 1934.**
"Catastrophe de chemin de fer à Brugeilles, le 28 mars 1934", photographie noir & blanc, s.n., s.d.
Collection particulière
- **Hôtel des Touristes et chapelle du Lioran, avant 1922.**
"Le Lioran, panorama. Le Grand Hôtel [sic : en réalité l'hôtel des Touristes] et la chapelle", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 2704, carte postale N & B, s.n., s.d. [avant 1922].
AD Cantal : 10 NUM 00060
- **Cascade et tunnel, s.d. [vers 1910].**
"Cascade et tunnel sur la ligne entre Vic-sur-Cère et le Lioran", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 1970, carte postale N & B, par Pierre M(a)lr(a)ux, Aurillac, s.d. [vers 1910, avant 1918].
AD Cantal : 39 Fi 00015
- **Le viaduc de Ribeyrès, 1922.**
" Viaduc de Ribeyrès, près Aurillac", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 261, carte postale N&B, éditions LRIA, 1922.
AD Cantal : 10 NUM 00313
- **Gare du Rouget, s.d.**
"La gare du Rouget", carte postale N & B, éditions Combier (CIM), s.d.[1910-1930].
AD Cantal : 52 NUM 1594

Bibliographie

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.**
Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045
- **Canton de Vic-sur-Cère, Cantal**
Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France. Commission régionale d'Auvergne. **Cantal. Canton. Vic-sur-Cère**. réd. Marie-Claude Boissé, Pierre Boissé, Jean-Paul Leclerc, et al. Paris : Imprimerie nationale (Inventaire topographique), 1984.
p. 11, 29, 113-117
- **Neussargues**
DEFIX, Serge. **Neussargues, une cité née de l'arrivée du train**. La lettre de Cantal patrimoine, septembre 2016, n°34, p. 6-7.
Région Auvergne-Rhône-Alpes, SRI, site de Clermont
- **"Les chemins de fer du Cantal", 1984.**
TRIN, Antoine. "Les chemins de fer du Cantal". Aurillac : éd. Gerbert, 1984 (3e édition).
B Université Clermont-Ferrand : A 40 383 ; A 40 383 bis

Périodiques

- **La chapelle Notre-Dame-de-la-Paix du Lioran**
FLAURAUD, Vincent. **Une chapelle qu'on abat : Notre-Dame-de-la-Paix au Lioran.** *Revue de la Haute-Auvergne*, t. 70, juillet-septembre 2008, p. 402-405.

Liens web

- Château d'eau du Lioran (commune de Laveissière) ; 1991/10/07 : inscrit MH. : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/merimee_fr
- Tunnel du Lioran. : <http://www.tunnels-ferroviaires.org/tu15/15101.2.pdf>
- Réseau ferré et motifs paysagers : les Vierges colossales : <https://inventaire-rra.hypotheses.org/4174>

Annexe 1

Guide Joanne : France : Auvergne, Dauphiné, Provence. Hachette, 1867. : ligne Arvant-Massiac

p. 722 : Route 310 de Brioude à Aurillac A par Murat. Chemin de fer en exploitation de Brioude à Arvant et d'Arvant à Massiac, en construction de Massiac à Aurillac. Route de voiture de Massiac à Aurillac. Le chemin de fer d'Arvant à Massiac décrivant une grande courbe sur la gauche prend la direction du nord-ouest. La vue est d'abord bornée par de petits côteaux plantés de vignes mais plus loin sur la droite on découvre la vallée de l'Alagnon et le village de Charbonnier. 15 km : Lempdes. Franchissant l'Alagnon on en remonte la rive gauche dans la direction du sud-ouest en côtoyant la base de collines escarpées et rocheuses dans lesquelles les ingénieurs ont dû creuser de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels. Plusieurs fois la voie ferrée franchit la rivière... La vallée de l'Alagnon forme sur ce point un curieux défilé bordé en partie de roches grises [et] nues... sur la gauche au sommet de rochers bizarrement dentelés, la vieille tour en ruines de Léotoing ... long tunnel de Torsiac, [franchit] la Bave [puis] l'Alagnon. Blesle ... rive droite de l'Alagnon, à gauche des collines, même côté Grenier-Montgon. Petite chapelle couronne à gauche un rocher à 702 m d'altitude. 34km. Massiac : chef-lieu de canton ... "très malpropre". (Puis route de voitures). [+carte avec ligne de chemin de fer ?].

Annexe 2

Guide Joanne 1881 : de la Loire à la Garonne

p.630 : DE FIGEAC A AURILLAC : ... La Capelle-Bagnac,... Un pont biais, à trois travées de 16 mèt, franchit le Célé à l'endroit où cette rivière forme la limite entre les départ. Du Lot et celui du cantal. L'horizon, qui s'est élargi à Bagnac, se rétrécit de nouveau, et une longue tranchée empêche de voir, sur une colline, à dr. le château, flanqué de quatre tours rondes, qui domine Trioulou. Un autre pont de trois arches sur le Célé précède le tunnel d'Aurière qui cache le confluent de la Rance et du Célé, et auquel fait suite un viaduc de cinq arches jeté sur la Rance et sur la route de terre. La vallée s'élargit bientôt considérablement sur le dr., où se trouve le village de Saint-Constant,... ; ruines de deux châteaux, dont l'un conserve encore trois tours rondes). Après avoir franchi une seconde fois la Rance sur un pont de deux arches, on atteint : Maurs,... On remarque sur le territoire de Maurs : le château de la Borie, construit au XVe ou au XVIIe, et que l'on découvre sur la g. avant d'arriver à la station ; et le château de l'Estrade, d'où la vue s'étend jusque dans les départ. du Lot et de l'Aveyron. Quand on a croisé le ruisseau d'Arcombe, on laisse à g. Saint-Etienne -de-Maurs dont l'église date du XVIe et qui possède deux châteaux : Murat (tours rondes et tours carrées accolées), éclairé par des fenêtres en croix, et Sénergues,...p. 631. La voie continue de longer la Rance, la traverse deux fois en décrivant une courbe de 300 mèt. de rayon, laisse à g. le château de Murat et s'engage dans un défilé sauvage en décrivant, jusqu'à la station de Boisset une ligne sinueuse dont les arcs ont presque tous 300 mèt de rayon, et en s'élevant par une rampe de 2 millim. par mèt. sur 735 mèt. Après avoir franchi la Rance, on entre dans le tunnel de Cabran (166mèt.), suivi de trois ponts sur la même rivière, le dernier jeté en amont du confluent de la Rance et de la Moulègre. On croise quatre fois ce dernier ruisseau, en deçà du tunnel de la Bourgade,... Trois autres pont sur la Moulègre précèdent Boisset. Boisset,... à droite de la station. On remarque sur le territoire de Boisset [on ne sait pas si on les voit du train] les châteaux très anciens de Salignac, de Conquans et d'Entraygues,... On continue de remonter l'étroite vallée de la Moulègre, ruisseau que l'on franchit jusqu'à dix fois, en côtoyant, sans les voir, les v. de Cayrols,... et de Pers, sur un petit plateau ondulé, d'où l'on descend dans le bassin de la Cère.... Après avoir franchi deux fois le ruisseau des angles, on aperçoit à g. près de la voie, l'église romane de Pers, dominée par un mur percé de trois arcades ogivales qui sert de clocher. Un remarquable viaduc en tôle, de cinq travées, précédées et suivies de trois arches en pierre franchit la Cère, qui coule au fond d'un étroit ravin. La Capelle-Viescamp. Le chemin de fer atteint 600 mèt d'alt., en laissant à g. la Dautre, que domine pittoresquement le château de Viescamp, avec sa grosse tour carrée à mâchicoulis. Les gorges font enfin place sur la gauche, à une belle plaine accidentée, où l'on voit se dresser plusieurs châteaux des XVe et XVIe siècles. Les

collines qui, à dr., resserrent encore l'horizon, cachent aux regards la belle église ogivale de Sansac de Marmiesse, dominée par deux tours inachevées, et construite en grande partie au XIV^e s. Ytrac. Le village est situé au N. de la voie, avec un château à tour ronde, dont l'une est assez élevée. A dr. l'horizon s'étend, et l'on aperçoit au loin Arpajon. Aurillac.

Annexe 3

Guide Joanne : France : Auvergne, Morvan, Velay, Cévennes. Hachette, 1883.

p. 379-383 : [Jusqu'à Massiac id. 1867] ... Le chemin de fer soutenu par des murs de soutènement, continue de longer la rive droite de l'Alagnon laisse à droite Aurouze, (ruines d'un château) et passe près de la chapelle ND-de-Bon-Secours. 60 km Molompize ; pittoresque vallée de l'Alagnon on laisse à droite sur une hauteur Charmensac dominé par les ruines d'un château, sur la rive opposée Valclair [Vauclair], débris d'un château et chapelle bâtie sur les bords d'un torrent. Ferrières Saint-Mary (635 m d'altitude) Joursac dominé par un rocher basaltique de 100 m d'altitude que couronnent les ruines du château de Merdogne. On passe dans un tunnel de 88 m. Neussargues à l'entrée de la vallée d'Allanche commandée par l'énorme roche de Laval. A gauche on franchit l'Alagnon, la voie ferrée effleure à gauche Clavières, ... chapelle très ancienne de Fau-Fouilloux à droite sur la hauteur. Chapelle-d'Alagnon, ... Au sud-est au-dessus du rocher de Muratel (ruines d'un ancien village) s'élève le château de Jarroussel. Murat à la base du rocher conique de Bonnevie, curieux par ses étages de colonnes basaltiques ... De ce rocher (statue colossale en fonte de la Vierge) on découvre une vue magnifique sur le Plomb du Cantal, la Planèse, le plateau de Saint-Flour et les montagnes du Velay. Le château fort qui occupait le sommet de rocher de Bonnevie ... démoli ne reste que l'enceinte et une partie des murs. Franchit le ruisseau de la Chavade ou de Bourmantel, près duquel s'élève à droite le château de Massebaud puis l'Alagnon près de l'hospice de Murat bâti au pied d'une montagne portant le château d'Auteroche (tourelle). Après avoir croisé le ruisseau de Benet et un autre affluent de l'Alagnon sur le viaduc 3 arches de Chambeuil, on laisse à droite Vessières, ruines du château de Combreles, nombreux fours à chaux. La vallée de l'Alagnon se resserre, ... et ... se précipitent de nombreuses cascades. On dépasse à droite Fraysse-haut, hameau. Tunnel de 45 m à 1025 m d'altitude et près duquel s'ouvre une grotte formant trois étages reliés entre eux par des escaliers intérieurs. La voie ferrée franchit des ravins latéraux sur les viaducs de Lège (3 arches) et l'Aiguille (5 arches) du Passadou (3 arches) et de Gouyère (3 arches). Le Lioran station qui emprunte son nom au Puy Lioran ou Massabiau ... Station du Lioran = centre d'excursion au Plomb du Cantal, au puy de Griou, au Puy Mary. Au-delà de la station du Lioran, le chemin de fer ... franchit l'Alagnon avant de s'engager dans le magnifique tunnel du Lioran, long de ? m par lequel on passe du bassin de la Loire à celui de la Gironde ... [tunnel routier]. Au sortir du tunnel, le chemin de fer débouche par une forte pente dans la vallée pittoresque de la Cère ; viaduc du Naguin sous lequel le ruisseau de Naguin descendu du col de Sagnes se réunit à la Cère ; tunnel des Chazes ; viaduc de Veyrières long de 52 m, ... viaduc de Saguissoulles long de 119 m ... viaduc d'Elbarat. On voit s'élever à gauche le Plomb du Cantal et à droite le Puy-Griou. Au-delà de Saint-Jacques ... on traverse le pas de Compaing, suite de ravins et de précipices splendides creusés par la Cère (nombreuses cascades) ... tunnel des Falaises et de Neyrevèze, viaduc de Neyreyze près duquel tombe une belle cascade. Viaduc d'Antérieux. Thiézac ... dans un vallon qui descend du puy de la Poche se voit une jolie cascade. De l'autre côté de la Cère, sur une haute colline, hameau de la Goutte. On franchit plusieurs torrents sur des viaducs et l'on traverse les tunnels de Vours, ... de l'Espinasse et du Trémoulet. Ce dernier doit son nom au château de Trémoulet, qui domine une belle cascade de plus de 10 m. Vis-à-vis se trouve le pas de la Cère, site sauvage et pittoresque ... A droite un torrent qui va se précipiter dans la Cère par une série de petites cascades est dominé par un rocher surmonté par un château fort détruit en 1575. La riche vallée de la Cère s'élargit ensuite. Plus loin à droite Mont de la Garde ; à gauche montagnes ... parmi la plus haute = Saint-Clément. Vic-sur-Cère ... ruines du Castel Vieil sur le rocher qui domine la ville ... La voie ferrée franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château (manoir gothique, donjon). Polminhac au pied d'un rocher portant le château de Pestel. En face le château moderne de Clavières, au sud de Clavières, le château de Vixouze. La voie ferrée laisse à gauche le Doux, élégante construction dépendant d'Yolet, plus loin à gauche, tours du château de Caillac, puis le château de Carbonnat. Arpajon. La voie ferrée franchit le Mamou, contourne le Puy Corny et franchit la Jordanne. Aurillac.

Annexe 4

Guide Joanne : France : Auvergne, Morvan, Velay, Cévennes. Hachette, 1892. [page de titre : ed. de 1886 avec des renseignements pratiques mis au courant en 1889]: ligne Arvant-Maurs

p. 245 : route 57 : De Clermont à Aurillac A/ par Arvant et Murat. NB Cette route de Lempdes à Aurillac est extrêmement pittoresque et mériterait d'être parcourue à pied ou en voiture, tout au moins de Lempdes à Murat. Entre Murat et le Lioran, les vues sont beaucoup plus belles du chemin de fer que de la route (se placer à droite dans le wagon). p. 247 Au-delà de Lempdes, le chemin de fer franchit l'Alagnon, en remonte au sud-ouest la rive gauche et côtoie la base de talus de falaises et d'éperons de rochers dans lesquels ont été creusés de nombreuses tranchées et de

nombreux tunnels. La voie franchit cinq fois la rivière aux eaux limpides, qui décrit de nombreuses courbes. La vallée de l'Alagnon forme sur ce point un curieux défilé, bordé en partie de roches grises et nues. Sur la gauche au sommet de rochers bizarrement dentelés, la tour en ruines de Léotoing attire longtemps les regards. Quand la vallée s'élargit un peu, la végétation reparait, surtout sur le versant sud. Au-delà du tunnel de Torsiac (632 m) on franchit la Bave, près de son confluent, puis l'Alagnon, en-deçà du vallon de Blesle. Station de Blesle, ... Blesle Massiac au confluent de l'Agnolou et de l'Alagnon au milieu des prairies et de vergers ... Le chemin de fer soutenu par des murs de soutènement, continue de longer la rive droite de l'Alagnon, laisse à droite les ruines du château d'Aurouze et passe près de la chapelle de ND-de-Bon-Secours. Molompize, ruines du château de Vauclair. Continuant de remonter la pittoresque vallée de l'Alagnon, on passe à côté de Saint-Mary-le-Cros. Ferrières Saint-Mary, un pont conduit sur la rive droite à Ferrière. Plus loin, belle vue, sur la rive gauche des ruines de Merdogne et de sa table de basalte. On passe dans un tunnel de 88 m. Neussargues : de la gare très belle vue du château de Merdogne. Une gare considérable, spéciale à la compagnie du Midi est en voie de construction ... Au-delà de Celle ... à gauche on franchit l'Alagnon. La voie ferrée effleure (à gauche) Clavières, hameau de Virargues, chapelle très ancienne de Fau-Fouilloux, ... à droite sur la hauteur, et passe au milieu de la Chapelle-d'Alagnon. Au sud-est au-dessus du rocher de Muratel (ruines d'un ancien village), s'élève le château de Jarrousset ... Murat, près du confluent du ruisseau de Bournantel et de l'Alagnon, à la base du rocher conique de Bonnevie, haut de 140 m, curieux par ses étages de colonnes basaltiques ... De ce rocher (statue colossale en fonte de la Vierge) on découvre une vue magnifique sur le plomb du Cantal, la Planèze, le plateau de Saint-Flour et les montagnes du Velay ... [reste enceinte et partie des murs d'un ancien château fort]. Au-delà de Murat, le chemin de fer franchit le ruisseau de la Chevade (?) ou de Bournantel (?) près duquel s'élève, à droite le château de Massebaud ; puis l'Alagnon près de l'hospice de Murat, bâti au pied d'une montagne portant le château d'Auteroche (toureilles). Après avoir croisé le ruisseau de Benet et un autre affluent de l'Alagnon sur le viaduc (3 arches) de Chambeuil on laisse à droite le village de la Veissières ; ruines du château de Combrelles, nombreux fours à chaux ... [comme Joanne 1883] ... Gouyère (3 arches) à droite se voit une grande scierie. Le Lioran. La station du Lioran qui possède depuis 1885 [ou 1883] un excellent petit hôtel (8 chambres) est un charmant séjour d'été et un excellent centre d'excellentes et agréables promenades ... tunnel du Lioran long de 1956 m ... [comme Joanne 1883] Thiézac [comme Joanne 1883]. p. 315 : ROUTE 66 d'AURILLAC à RODEZ A/ Par Figeac et Capdenac. La voie ferrée se dirigeant à l'ouest traverse de belles prairies et des bouquets d'arbres. Vue d'Aurillac et de la vallée supérieure de la Cère. Ytrac. La voie suit en montant un peu l'arête très boisée qui s'étend entre la Cère au sud et son affluent la Dautre au nord. Au sud caché par un pli de la montagne et sur la rive droite de la Cère se trouve Sansac de Marmiesse ... et qui est dominée au nord-est par les ruines du château de Marmiesse ... chênes, ...bruyères, ...landes (très belle vue au nord, à droite dans la profonde vallée de la Dautre ... beau viaduc de la voie ferrée en construction de la Capelle-Viescamp à la ligne de Brive à Figeac. La Capelle-Viescamp : très beau château dominant la Dautre. Ici on quitte les plateaux pour pénétrer dans une suite de gorges boisées, très accidentées, très pittoresques qui se succèdent jusque près de Figeac. La voie ferrée tourne au sud, passe devant le confluent de la Dautre et de la Cère (belle vue de la vallée de la Cère au nord-ouest, coupe un méandre de la rivière et la franchit sur un remarquable viaduc en tôle (?) de 5 travées précédées et suivies de 3 arches en pierre (très belle vue à l'ouest ... A droite Pers ... le Rouget ... la voie suit la jolie vallée de la Mouleyre dont elle croise dix fois le ruisseau, ... bouleaux, ... chênes ... prairies bassins ... défilés. Petit tunnel, à droite de beaux rochers, débouche au-delà d'un défilé dans un bassin boisé, prairies ... noyers. Boisset. La voie continue à côtoyer la Mouleyre qu'elle croise trois fois avant de passer dans le tunnel de la Bourgade (11 m) ... passe devant une petite scierie, franchit la Rance en amont du confluent de la Mouleyre (beaux rochers) croise encore deux fois la Rance passe dans le tunnel de Cabran (?) laisse à droite le château de Murat, traverse deux fois la Rance et sort des défilés. A droite : Saint-Etienne de Maurs, à gauche château de Senergues, on croise le ruisseau d'Arcombes. Maurs, est entouré de tous côtés par un amphithéâtre de coteaux plantés de châtaigniers. Le chemin traverse le beau bassin de Maurs ; puis la vallée de la Rance se resserre à nouveau. Après avoir franchi deux fois la rivière on pénètre dans le tunnel d'Aurières ... la voie ferrée franchit la Célé à la sortie du tunnel et suit la rivière au milieu de châtaigneraies en laissant à gauche sur les hauteurs le château et le village de Trioulou. [La Capelle-Banhac ... changement de département].

Annexe 5

Guide national et catholique du voyageur en France,...stations balnéaires,... 2e partie T2 : réseaux d'Orléans-Etat et du Midi et lignes en correspondance. Paris : Maison de la bonne presse,1901 : ligne Maurs-Arvant

p. 642-659 : Après Miécaze, la ligne de Toulouse continue par Viescamp-sous-Jallès, commune de Lacapelle-Viescamp, avec hôtel-restaurant de la gare ; Le Rouget commune de St-Mamet-la Salvetat ; Boisset, ... Maurs du Cantal ... puis le Lot. Après Miécaze la ligne d'Arvant passe par : Viescamp-sous-Jallès, Ytrac, châteaux, ... environs ..., Aurillac, ... sources minérales du Cayla, de Faliès, Arpajon : la gare dessert dans le Cantal Teissières-les-Bouliès, 19 km eaux minérales froides ferrugineuses très renommées, hameau de Canines, établissement minéral et eaux minérales ferrugineuses, ... ; Yolet-le-Doux, commune de Yolet ; Polminhac, château de Pesteils ; Vic-sur-Cère-les-Bains ou en Carladès, appuyé sur la montagne boisée de Griffoul sur la Cère, affluent de la Dordogne ; châteaux dont le château

de Castel-Vieil sur un rocher dominant Vic. Eaux minérales froides, ... hôtel de la Compagnie d'Orléans de 1899, ... prix services ... ; aux environs de Vic ... ; Thiézac-sur-Cère [excursions] ; Saint-Jacques-des-Blats au pied du Plomb du Cantal. Entre la gare et celle du Lioran, viaducs et célèbre tunnel du Lioran 1956 m de long à 1159 m d'altitude dans le Massif du Plomb du Cantal, au-dessous du tunnel de la route nationale de terre dite Percée du Lioran. A l'entrée du tunnel, oratoire de l'Immaculée Conception de 1855. Le Lioran, commune de Saint-Jacques-des-Blats et au pied du Puy de Massabiau du Lioran : chalet-hôtel des Touristes, de 1899, de la Compagnie d'Orléans, ... à 1150 m d'altitude, à quelques pas de la gare, au centre de la montagne et en lisière de la forêt du Lioran [services, prix...]. Pont sur l'Alagnon en face de la gare. Excursions ... Plomb du Cantal, masse basaltique au panorama magnifique. Plusieurs viaducs avant la gare suivante qui dessert Laveissière ; Murat ... histoire [patrimoine] châteaux dont celui d'Auterroche, gothique à tourelles et mâchicoulis, au pied de rochers avec grottes ... Rocher de Bonnevie, sur lequel était un château ; les orgues (basaltiques) de Murat, ... au sommet, sur l'emplacement de l'ancien château féodal, statue colossale en fonte de Notre-Dame-de-la-Haute-Auvergne, de 7 m sur un piédestal de 8 m représentant la Vierge ... inaugurée le 18 juin 1878 et dominant la ville de 140 m ; aussi au sommet, à vue superbe, croix de Jérusalem plantée le 4 septembre 1889. Villes desservies, descriptions ... ; Neussargues ville domine l'Alagnon affluent de l'Allier... villes desservies par la gare de Neussargues ... ; Ferrières-St-Mary à 10 km est Chanet source minérale de Conches ; Molompize ou Molompise ... 4 km du bourg, chapelle Notre-Dame-de-Vauclair entre le chemin de fer et l'Alagnon, ... ; Massiac, ... sur l'Alagnon. Sur un rocher, à 3 km, chapelles Saint-Victor et Sainte-Madeleine, aux environs colonnes basaltiques ; Blesle à 2 km du bourg est sur la Vincenge, affluent de l'Alagnon au pied des orgues de Blesle. Eaux minérales de Chantegeal (ou Chanlegeal) [actuellement Chantejail] dans la gorge de la Vincenge, orgues de Blesle, rochers basaltiques et tour polygonale ; Lempdes. Pont du chemin de fer sur l'Alagnon ; Arvant.

Annexe 6

Guide Joanne : France : Auvergne et Centre. Hachette, 1901

p. 337-353 :Route 40 : d'Aurillac à Arvant : chemin de fer d'Orléans ... Cette traversée du Massif Central les vallées de la Cère et de l'Alagnon est un des plus beaux trajets des chemins de fer français. Vic-sur-Cère et le Pas de la Cère, Le Lioran et l'ascension du Pomb du Cantal, Murat et la route de Salers par le Puy-Mary, doivent figurer sur un programme d'excursion même rapide, en Auvergne. En quittant la gare d'Aurillac, la voie franchit la vallée de la Jordanne sur un viaduc courbe, (belle vue d'Aurillac), contourne le Puy-Corny, croise le Mamou et se rapproche à droite de la Cère ... Arpajon ...sur la rive droite de la Cère ... château de Conroc, sur la Cère, fours à chaux considérables de la Maison-Blanche. La voie remonte sur le rive droite la belle vallée de la Cère. A droite château de Carbonnat et plus loin de l'autre côté de la vallée, beau château de Caillac, ... Yolet-le-Doux. A gauche Yolet, à droite belle avenue qui croise la Cère et conduit au château moderne de Doux, ... Polminhac, à gauche au pied d'un rocher escarpé qui porte le beau château de Pesteil ... En face de Polminhac sur l'autre flanc de la vallée, beau château moderne de Clavières et plus haut, château de Vixouse. La voie franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château (manoir...) et s'élève sur la rive gauche. Belle vue sur Vic. Vic-sur-Cère ... station thermale fréquentée, ... dans un site charmant. 2 parties bien distinctes, station thermale ... [vers] la gare, sur le flanc gauche de la vallée, et la ville bâtie sur la rive droite au débouché du ravin de l'Iraliot. Vic ... Au-dessus des sources, à mi-côte, le magnifique hôtel de la Compagnie d'Orléans, ou Grand-Hôtel s'élève sur une terrasse qui domine toute la vallée, au milieu d'un parc accidenté de 5 ha. En arrière se dressent les grands escarpements boisés de Griffoul ... Les eaux ... Vic ... excursions Pas-de-Cère ... Au-delà de Vic la voie s'élève à flanc de montagne, en remontant la rive gauche de la Cère : les vues sur la vallée deviennent admirables. On aperçoit sur l'autre versant le Rocher de Muret et son tilleul, et tout près de la voie le petit château de Trémoulet, au-dessous duquel s'ouvre le Pas-de-la-Cère. Petits tunnels de Trémoulet et de l'Espinasse. La voie domine la gorge profonde que la Cère parcourt au-dessus du Pas, ... on aperçoit un instant la belle cascade de la Roucole qui se précipite dans la gorge. Tunnel de Vaur (256 m). Thiézac. Nord de la gare sur la rive droite de la Cère dans un charmant bassin de prairies qui s'épanouit entre les gorges sauvages du Pas-de-Compaing en amont et du Pas-de-la-Cère en aval. Sur une butte dominant le bourg, chapelle ND-de-Consolation ... Promenades, le Chaos ... [ravin de Neyrevèze dont le torrent forme une belle cascade près d'un tunnel de chemin de fer]. Au-delà de Thiézac on découvre une belle vue sur le bassin de Thiézac. Viaduc d'Antérieux, long de 85 m. La voie longe à droite le Chaos, viaduc sur le ravin de Neyrevèze, où tombe une belle cascade, puis tunnel du même nom. Tunnel des Falaises. La voie domine la magnifique gorge traversée par la Cère entre Saint-Jacques-des-Blats et Thiézac et connue sous le nom de Pas-de-Compaing. Très belle vue de Saint-Jacques-des-Blats dominée au nord par le sommet pointu du Puy-Griou ... La vue est de plus en plus grandiose sur la haute vallée de la Cère. On peut apercevoir un instant à droite, entre Saint-Jacques et le tunnel du Lioran, le sommet du Plomb du Cantal. Les ouvrages d'art se succèdent rapidement : viaduc d'Elbarat, viaduc de Saguissoulles, viaduc de Veyrières, tunnel des Chazes. La voie franchit sur le beaux viaduc de Naguin, la gorge sauvage de la Cère naissante, se rapproche de la route tracée plus haut en corniche et s'enfonce dans le tunnel du Lioran 1956 m, ... ; percé au-dessous du tunnel de la route. Ce souterrain fait passer le chemin de fer de la vallée de la Cère dans celle de l'Alagnon, du versant de la Dordogne sur celui de la Loire. Le Lioran (... à la gare bibliothèque des chemins de fer et bureau de tabac) station isolée à la sortie du tunnel ... entre les pentes noires de sapins d'où descendent

une quantité de ruisselets d'eau vive. Grâce à la beauté du site, à son altitude ... et à la commodité du chemin de fer, Le Lioran est devenu une station de montagne et un centre d'excursions très fréquenté, où existent deux hôtels dont le principal a été construit en 1897 par la Compagnie d'Orléans, qui doit faire ériger une chapelle pour éviter aux touristes désirant assister à la messe, le déplacement à Laveissière, de Murat ou de Saint-Jacques-des-Blats. La voie descend sur la rive droite de l'Alagnon, à travers une forêt de sapins (vues magnifiques). On franchit sur les viaducs de Gouyère (3 arches au-dessus d'une scierie), du Passadou (5 arches) de l'Aiguille (5 arches) et de Lèges (3 arches) des ravins latéraux dont les torrents se précipitent en cascade vers l'Alagnon. Tunnel de Fraysse-Haut (45 m) près duquel s'ouvre une grotte à 3 étages reliés par des escaliers ... La vallée s'élargit et sort des sapins. Au fond on aperçoit le viaduc de La Veyssière (ruines du château de Combrelles), viaduc 3 arches au-dessus du hameau de Chambeuil, belle vue du château d'Anterroche sur l'autre flanc de la vallée. Murat (vente à la gare de cornets de Murat, pâtisserie renommée ... rocher de Bonnevie, remarquable par ses colonnes basaltiques et surmonté d'une statue colossale de la Vierge. De l'autre côté de la vallée, en face de Murat, un autre dyke volcanique, le rocher de Bredons, porte une curieuse église ... A 2,5 km de Murat, la chapelle d'Alagnon, ... source minérale de Chantegeal, au sud-est, au-dessous du rocher de Muratel et des ruines d'un ancien village, château de Jarrouset ... Rocher de Bonnevie ... au sommet du rocher, statue colossale en fonte de la Vierge et un peu plus bas la Croix de Jérusalem ... Au-delà de Murat, la voie descend la rive gauche de l'Alagnon puis passe sur la rive droite. On aperçoit une tour ruinée sur les montagnes de la rive gauche. Neussargues (buffet) ... De la gare, belle vue de la vallée de l'Alagnon et des ruines du château de Merdogne admirablement situé sur une table basaltique. Un village nouveau (hôtels ; postes et télégraphe) environne la station. L'ancien Neussargues ... de l'autre côté de l'Alagnon ... On continue à descendre sur la rive droite la belle vallée de l'Alagnon, belle vue des ruines de Merdogne. La vallée se resserre et forme des gorges très pittoresques. Petit tunnel. Ferrières-Saint-Mary ... La voie traverse le hameau de Volclair (... chapelle seigneuriale sur le bord d'un torrent...) ... Molompize ... sur promontoire rocheux de la rive, ruines pittoresques du château d'Aurouze ... La vallée s'élargit pour former le riant bassin de Massiac ... dans une des régions les plus fertiles du Cantal (vignes, vergers). La voie longe les grands escarpements de basalte qui portent la chapelle de la Madeleine ... A droite Grenier-Montgon au débouché du vallon du Montgon, encaissé entre les magnifiques falaises de basalte. Belle vue à gauche des orgues de Blesle dominant le débouché de la vallée de Blesle, sur la rive gauche de l'Alagnon. Blesle sur la rive gauche de la Voireuze, au fond d'un vallon pittoresque entouré de coteaux vignobles, qui ouvre sur la rive gauche de l'Alagnon ... Entre Blesle et Lempdes, l'Alagnon serpente au fond de gorges magnifiques où la voie n'a pu être établie qu'au prix de nombreux ouvrages d'art. Pont sur l'Alagnon dont on suit la rive gauche. On franchit la Bave près de son confluent. Tunnel de Torsiac au sortir duquel on croise l'Auze et on découvre une vue très pittoresque sur les ruines du château de Léotoing ... La voie franchit 5 fois la rivière sinueuse encaissée entre de superbes escarpements rocheux et traverse plusieurs tunnels ... Arvant (buffet). p. 382-383 : Route 44 d'Aurillac à Rodez A/ par Figeac : d'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès. Lacapelle-Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite la vallée de la Cère et le confluent de l'Authre (belle vue) et franchit bientôt la Cère sur le viaduc métallique de Ribeires ... On remonte au sud le vallon d'Angles, où on laisse à droite Pers, ... puis on parcourt le plateau qui sépare le bassin de la Cère de celui du Célé. Le Rouget station isolée ... La voie descend le joli vallon de la Mouleyre et croise dix fois le ruisseau ... petit tunnel. Boisset ... La voie continue de côtoyer la Mouleyre qu'elle croise trois fois avant de passer dans le tunnel de la Bourgade ... Croise deux fois la Rance ... tunnel de Cabran ... à droite, château de Murat ... la voie traverse deux fois la Rance et sort des défilés, à gauche château de Senergues. Maurs ... est entouré de tous côtés par un amphithéâtre de coteaux plantés de châtaigniers ... La voie traverse deux fois la Rance on pénètre dans le tunnel d'Aurières ... la voie franchit le Célé à la sortie du tunnel et en suit la rive gauche au milieu de châtaigneraies. A gauche sur les hauteurs, château et village de Trioulou.

Annexe 7

Guide du voyageur en France : réseaux Orléans, Midi, Etat : Joanne 1907 : ligne Arvant-Maurs

p. 197-199 : D'Arvant à Figeac par Aurillac 171 km en 7 h : Lempdes où l'on franchit l'Alagnon pour en remonter la vallée - 6 ponts sur l'Alagnon et 1 sur la Bave ; 5 tunnels, le dernier de 632 m ; à gauche sur un rocher escarpé de la rive opposée, ruines de Léotoing ; Blesle sur rive gauche de la Voireuze, orgues de Blesle ; Massiac ; Molompize ; ruines du château d'Aurouze ; Ferrières-Saint-Mary tunnel à droite, sur rocher basaltique belle vue, ruines château de Merdogne ; Neussargues ; pont sur l'Alagnon ; Murat ; au pied du rocher de Bonnevie 1070 m curieux par ses colonnes basaltiques, Vierge colossale, en fonte, en face de Murat, église romane de Bredon, sur un dyke volcanique escarpé ... à droite château gothique d'Anterroche ; viaduc de Chambeuil ; tunnel de Fraysse-Haut, près d'une grotte ; 5 viaducs ; vue superbe à droite ; Le Lioran station isolée à 1152 m au pied du Puy Lioran ou Massebiau (1368 m) 2 hôtels dont l'un construit par la Compagnie d'Orléans ; pont sur l'Alagnon ; tunnel du Lioran 1956 m à 1152 m d'altitude dans le massif du Plomb du Cantal ; vallée de la Cère ; viaduc de Naguin long de 196 m, haut de 32 m ; tunnel des Chazes ; hauts viaducs de Veyrières ; Saguissoulle ; Elbarat. Saint-Jacques-des-Blats, voie domine le Pas-de-Compaing (ravins, précipices, cascades) ; 2 tunnels ; 2 viaducs hauts de 24 m ; cascade ; Thiézac ; viaducs ; 3 tunnels ; château de Trémoulet au-dessus du Pas-de-la-Cère ; Vic-sur-Cère station thermale, sources froides ferrugineuses, bicarbonatées et

chlorurées sodiques, (bel hôtel Compagnie des Chemins de fer d'Orléans ...) à droite, Comblat-le-Château ; Polminhac au pied du donjon de Pestel, à gauche château de Vixouse ; Yolet-le-Doux ; à gauche château de Caillac et Carbonnat ; Arpajon : quitte la Cère, franchit la Jordane ; Aurillac ; Ytrac (ancien château, à droite viaduc de la ligne de Saint-Denis sur l'Authre (?) et château de Viescamp ; Viescamp-sous-Jallès, à droite ligne d'Eygurandes ; la Capelle-Viescamp ; viaduc sur la Cère ; Le Rouget à droite Cayrols (châteaux gothiques) ; suit la vallée de la Mouleyre qu'on croise 10 fois ; Boisset : gorges de la Rance ; 2 tunnels, château de Murat à droite et de Senergues à gauche ; Maurs ; franchit 2 fois la Rance. Au-delà de l'embouchure de la Rance, longe le Célé ; tunnel ; à gauche château de Trioulou (Cantal) ; pont biais sur le Célé ; Bagnac (Lot) ; gorges du Célé ; tunnel de Listours sous ancien château ; 2 ponts sur Célé en-deçà et au-delà de Viazac (Lot). Figeac.

Annexe 8

Guide Joanne : Auvergne . Hachette, 1910-1911 [page de titre 1909]:ligne Aurillac-Arvant

p. 383 : Route 32 : D'Aurillac à Arvant : Vic-sur-cère, le Lioran, Murat et leurs environs : ... cette traversée du massif du Cantal par les vallées de la Cère et de l'Alagnon est un des plus beaux trajets des chemins de fer français se placer à gauche pour la vue ... La voie franchit la Jordane sur un viaduc courbe (belle vue d'Aurillac), contourne le Puy Corny (763 m) , croise le Mamou et se rapproche à droite de la Cère, qui arrose les riches prairies. Elle remonte constamment l'admirable vallée de la Cère jusqu'au tunnel du Lioran qui marque le faite de la traversée du Cantal. Arpajon, à 613 m d'altitude sur la rive droite de la Cère, ... château de Conroc, sur la Cère ; fours à chaux considérables de la Maison-Blanche. A droite, château de Carbonnat, et, plus loin, de l'autre côté de la vallée château de Caillac, ... Yolet-le-Doux. A gauche, Yolet ; à droite, une avenue qui croise la Cère conduit au château de Doux, ... Polminhac, à gauche au pied d'un rocher escarpé qui porte le beau château de Pestel ou Pesteil. En face de Polminhac, sur l'autre flanc de la vallée, beau château moderne de Clavières et, plus haut, château de Vixouse. La voie franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château, ... et s'élève sur la rive gauche. Belle vue sur Vic. Vic-sur-Cère. Station thermale et estivale très fréquentée, ... au milieu d'un luxuriant et charmant paysage, ... p. 390 Au-delà de Vic, la voie s'élève à flanc de montagne, en remontant la rive gauche de la Cère : les vues sur la vallée deviennent admirables. On aperçoit sur l'autre versant le rocher de Muret et son tilleul, et tout près de la voie le petit château de Trémoulet, au-dessous duquel s'ouvre le Pas de la Cère. Petits tunnels de Trémoulet et de l'Espinasse. La voie domine la gorge profonde que la Cère parcourt au-dessus du Pas, et où le regard plonge par échappées ; on aperçoit un instant la belle cascade de Roucole, qui se précipite dans la gorge, rive droite, tunnel de Vaur (256 m) Thiézac, ... p. 391 On découvre une belle vue sur le bassin de Thiézac. Viaduc d'Antérieux, long de 85 m haut de 24 m. La voie longe à droite le Chaos, ... Viaduc (long de 60 m, haut de 23 m) sur le ravin de Neyrevèze, où tombe une belle cascade (à droite, visible de la voie) puis tunnel du même nom (228 m). Tunnel des Falaises, ... la voie domine la magnifique gorge traversée par la Cère entre Saint-Jacques-des-Blats et Thiézac et connue sous le nom de Pas-de-Compaing, ... Très belle vue de Saint-Jacques-des-Blats, dominé au nord par le sommet pointu du Puy-Griou (1694 m). Saint-Jacques-des-Blats, à 991 m, au-dessus de la rive droite de la Cère. La vue est de plus en plus grandiose sur la haute vallée de la Cère. On peut apercevoir un instant à droite, entre Saint-Jacques et le tunnel du Lioran, le sommet du Plomb du Cantal. Les ouvrages d'art se succèdent rapidement : viaduc d'Elbarat, long de 116 m, haut de 29 m ; viaduc de Saguissouille, long de 119 m, haut de 32 m ; viaduc de Veyrières, long de 52 m, haut de 19 m ; tunnel des Chazes (71 m). La voie franchit sur le beau viaduc de Naguin (hardie travée métallique) la gorge sauvage de la Cère naissante, se rapproche de la route tracée plus haut en corniche, et s'enfonce dans le tunnel du Lioran (long de 1956 m) percé à 30 m au-dessous du tunnel de la route, 1368 m, au centre du massif du Cantal. Ce souterrain fait passer le chemin de fer de la vallée de la Cère dans celle de l'Alagnon, du versant de la Dordogne sur celui de la Loire. p. 392 : Le Lioran, ... deux hôtels dont le principal a été construit en 1897 par la Compagnie d'Orléans, ... IL s'est fondé en 1908 un Ski Club du Lioran (M. Prompsat, ingénieur des Ponts-et-Chaussées, secrétaire, à Murat) qui se propose d'organiser une saison de sports d'hiver au Lioran. La Compagnie d'Orléans, pour seconder ces vues laissera son hôtel ouvert en hiver et créera des trains supplémentaires les jeudi et dimanche pour mieux desservir la station. [Description de l'excursion dans le tunnel routier]. p. 394 La voie descend à flanc de montagne au-dessus de la rive droite de l'Alagnon, à travers une forêt de sapins (vues magnifiques) et franchit sur les viaducs de Gouyère (3 arches au-dessus d'une scierie), du Passadou (3 arches), de l'Aiguille (5 arches) et de Lèges (3 arches) des ravins latéraux dont les torrents se précipitent en cascade vers l'Alagnon. Tunnel de Fraysse-Haut près duquel s'ouvre une grotte à 3 étages reliés par des escaliers intérieurs. La vallée s'élargit et sort des sapins. Au fond on aperçoit le viaduc de Laveissière (ruines du château de Combrelles). Viaduc de 3 arches au-dessus du hameau de Chambeuil. Belle vue du château d'Auterroche sur l'autre flanc de la vallée. Murat ... rocher de Bonnevie (140 m au-dessus de la ville) remarquable par ses colonnades basaltiques et surmontée d'une statue colossale de la Vierge. ... En face de Murat autre dyke volcanique, le rocher de Bredons porte une curieuse église, ... p.398 : Au-delà de Murat, la voie descend la rive gauche de l'Alagnon puis passe sur la rive droite. On aperçoit une tour ruinée sur les montagnes de la rive gauche et on rejoint la ligne de Bort qui descend la vallée de l'Allanche. Neussargues. Laisant à droite la ligne du midi, on continue à descendre sur la rive droite la belle vallée de l'Alagnon. Belle vue des ruines de Merdogne, au nord. La vallée se resserre et forme des gorges très pittoresques. Petit tunnel. Ferrières-Saint-Mary dans

une charmante situation au confluent de l'Alagnon et du torrent de Gouët, commence à s'organiser comme séjour d'été. La vallée encaissée entre de magnifiques pentes boisées et grandes roches, offre de charmants aspects. La voie traverse le hameau de Volclair (débris d'un château et chapelle seigneuriale bâtie sur le bord d'un torrent, ... Molompize, ... sur la rive gauche de l'Alagnon. Sur un promontoire rocheux de la rive gauche, ruines pittoresques du château d'Aurouze, ... La vallée s'élargit pour former le riant bassin de Massiac. Massiac, ... dans une des régions les plus fertiles du Cantal (vignes, vergers). La voie longe les grands escarpements de basalte qui portent la chapelle de la Madeleine. A droite, Grenier-Montgon, au débouché du vallon de Montgon, encaissé entre les magnifiques falaises de basalte. Belle vue à gauche des orgues de Blesle dominant le débouché de la vallée de Blesle, sur la rive gauche de l'Alagnon. Blesle sur la rive gauche de la Voireuze, au fond d'un vallon pittoresque entouré de coteaux vignobles, qui ouvre sur la rive gauche de l'Alagnon ... p. 400 : Entre Blesle et Lempdes, l'Alagnon serpente au fond de gorges magnifiques où la voie n'a pu être établie qu'au prix de nombreux ouvrages d'art. Pont sur l'Alagnon dont on suit la rive gauche. On franchit la Bave près de son confluent. Tunnel de Torsiac ... au sortir duquel on croise l'Auze et on découvre une vue très pittoresque sur les ruines du château de Léotoing, perchées à la pointe d'un éperon de roche escarpé, dominant à pic la rive droite de l'Alagnon. La voie franchit 5 fois la rivière sinueuse, encaissée entre de superbes escarpements rocheux, et traverse plusieurs tunnels (177 m, 50 m, 124 m, 207 m). Lempdes, ... Arvant.

p. 400 D'AURILLAC A RODEZ. D'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès (V.R. 29 A) Viescamp-sous-Jallès. La ligne de Figeac laisse à droite celles de Saint-Denis et Eygurande qui franchissent la vallée de l'Authre sur un viaduc en face du beau château de Viescamp. Lacapelle-Viescamp : d'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès. Lacapelle-Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite la vallée de la Cère et le confluent de l'Authre (belle vue) et franchit bientôt la Cère sur le viaduc métallique de Ribeires haut de 54 m (5 travées, suivies et précédées de 3 arches en pierre). On remonte au sud le vallon d'Angles, où on laisse à droite Pers, ... puis on parcourt le plateau qui sépare le bassin de la Cère de celui du Célé. Le Rouget station isolée ... La voie descend le joli vallon de la Mouleyre et croise dix fois le ruisseau en traversant de charmants petits bassins ou des défilés. Petit tunnel. Boisset ... p.401 La voie continue de côtoyer la Mouleyre qu'elle croise trois fois avant de passer dans le tunnel de la Bourgade (111 m) , et croise encore le ruisseau avant de franchir la Rance en amont du confluent de la Mouleyre (beaux rochers). On descend la vallée pittoresque de la Rance, qu'on croise deux fois. Tunnel de Cabran (166 m). A droite château de Murat. La voie traverse deux fois la Rance (264 m d'altitude) et sort des défilés. A gauche, château de Senergues. p. 402. Maurs. La voie traverse le beau bassin de Maurs ; puis la vallée de la Rance se resserre de nouveau. Après avoir franchi deux fois la rivière, on pénètre dans le tunnel d'Aurières (99 m, qui cache le confluent de la Rance avec le Célé. La voie franchit le Célé à la sortie du tunnel, et en suit la rive au milieu des châtaigniers. A gauche sur les hauteurs, château. Trioulou. Pont sur le Célé. Bagnac, sur les rives du Célé (réunies par un pont très pittoresque). Des chênes et des châtaigniers couvrent le talus des deux versants du Célé, plantés de vigne sur les hauteurs.

Annexe 9

Guide Bleu 1920 -Section Arvant-Aurillac

p. 346 La voie franchit la Jordanne sur un viaduc courbe d'où l'on a, à gauche, une belle vue d'Aurillac, contourne le puy Corny, à 763 m d'altitude, croise le Mamou et se rapproche à droite de la Cère, qui arrose de riches prairies. Elle remonte constamment l'admirable * vallée de la Cère jusqu'au tunnel du Lioran qui marque le faite de la traversée du Cantal. Arpajon, ... fours à chaux considérables. A droite, château de Carbonnat et, plus loin, de l'autre côté de la vallée, château de Caillac, .. Yolet-le-doux, ... Polminhac, à gauche au pied d'un rocher escarpé qui porte le beau château de Pesteils, ... En face de Polminhac, sur l'autre flanc de la vallée, beau château moderne de Clavières et plus haut, château de Vixouze, ... La voie franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château, ... On s'élève sur la rive gauche. Belle vue sur Vic. Vic-sur-Cère, ... Au-delà de Vic, la voie s'élève à flanc de montagne, en remontant la rive gauche de la Cère ; les vues sur la vallée deviennent admirables. On aperçoit sur l'autre versant le rocher de Muret et son tilleul, ... et tout près de la voie le petit château de Trémoulet au-dessous duquel s'ouvre le Pas de Cère, ... La voie domine la gorge profonde que la Cère parcourt au-dessus du Pas, et où le regard plonge par échappées ; on aperçoit un instant la cascade de la Roucoles, qui se précipite dans la gorge sur la rive droite. Thiézac, ... p. 348 : ... on découvre une belle vue sur le bassin de Thiézac. La voie longe à droite le Chaos, ... Viaduc sur le ravin de Neyrevèze, dont la belle cascade à droite est visible de la voie. On domine la magnifique gorge traversée par la Cère entre Saint-Jacques-des-Blats et Thiézac et connue sous le nom de * Pas-de-Compaign. La route nationale est tracée en corniche sur le flanc droit du défilé à une grande hauteur au-dessus du torrent. Très belle vue, à gauche, de la haute vallée de la Cère et de Saint-Jacques-des-Blats, dominé au nord par le sommet pointu du Puy Griou (1694 m). Saint-Jacques-des-Blats ... La vue est de plus en plus grandiose sur la haute vallée de la Cère. On peut apercevoir un instant à droite, entre Saint-Jacques et le tunnel du Lioran, le sommet du Plomb du Cantal. Nombreux ouvrages d'art. La voie franchit sur le beau viaduc de Naguin la gorge sauvage de la Cère naissante, se rapproche de la route tracée plus haut en corniche et s'enfonce dans le tunnel du Lioran, long de 1956 m, percé à 30 m au-dessous du tunnel de la route à 1152 m d'altitude sous la montagne du Lioran ou Puy-de-Massebiau (1368 m), au centre du massif du Cantal. p. 349 Ce souterrain fait passer le chemin de fer de la vallée de la Cère dans celle de l'Alagnon, du versant de la Dordogne à celui de la Loire. Le Lioran. La voie

descend à flanc de montagne au-dessus de la rive droite de l'Alagnon, à travers une forêt de sapins, * vues magnifiques. Nombreux viaducs. La vallée s'élargit et sort des sapins. Sur la gauche on aperçoit le village de Laveissière, ... belle vue du château d'Anteroche, sur l'autre flanc de la vallée. Murat ... De l'autre côté de la vallée, en face de Murat, un autre dyke volcanique, le rocher de Bredons porte une curieuse église. Murat, ... p. 350 : Rocher de Bonnevie ou orgues de Murat, chemin de croix, ... statue colossale en fonte de la Vierge, un peu plus bas croix de Jérusalem, ... p. 353 Au-delà de Murat, la voie descend la rive gauche de l'Alagnon puis passe sur la rive droite (vallée verdoyante et agreste). On aperçoit une tour ruinée sur les montagnes de la rive gauche et on rejoint la ligne de Bort-les-Orgues qui descend de la vallée de l'Allanche. A gauche dominant le haut de la vallée, château de Merdogne. Neussargues, ... On continue à descendre, sur la rive droite de la jolie vallée de l'Alagnon. Belle vue des ruines de Merdogne, à gauche au nord. La vallée se resserre et forme des gorges très pittoresques. Ferrières-Saint-Mary, dans une charmante situation au confluent de l'Alagnon et du torrent de Gouet, est un agréable séjour d'été, ... La vallée encaissée entre de magnifiques pentes boisées et de grandes roches, offre de charmants aspects. La voie traverse le hameau de Volclair : restes d'un château et chapelle seigneuriale sur le bord du torrent, ... Molompize, ... Sur un promontoire rocheux de la rive gauche, ruines pittoresques du château d'Aurouze, dont il reste toute la façade entre deux tours. La vallée s'élargit pour former le riant bassin de Massiac. Massiac, ... dans l'une des régions les plus fertiles et les plus riantes du Cantal (vignes, vergers). La voie longe de grands escarpements de basalte qui portent la chapelle de la Madeleine (702 m ; 180 m au-dessus de la vallée). A droite, Grenier-Montgon, au débouché du vallon du Montgon, encaissé entre de magnifiques falaises de basalte. Belle vue à gauche des orgues de Blesle, dominant le débouché de la vallée de la Blesle, sur la rive gauche de l'Alagnon. Blesle, ... sur la rive gauche de la Voireuze, au fond d'un vallon pittoresque encadré de coteaux couverts de vignobles, qui s'ouvre sur la rive gauche de l'Alagnon ... p. 354 Entre Blesle et Lempdes, l'Alagnon serpente au fond de * gorges magnifiques où la voie n'a pu être établie qu'au prix de nombreux ouvrages d'art. Après le tunnel de Torsiac, on croise l'Auze et on découvre une vue très pittoresque sur les ruines du château de Léotoing, perchées à la pointe d'un éperon de roches escarpé, dominant à pic la rive droite de l'Alagnon. p. 355 La voie franchit cinq fois la rivière sinueuse, encaissée entre de superbes escarpements rocheux, et traverse plusieurs tunnels. Lempdes, ... On s'éloigne de l'Alagnon pour rejoindre la ligne du PLM. Arvant.

Annexe 10

Guide Bleu 1920 : Section Aurillac-Maurs

p. 341 : D'AURILLAC A CAPDENAC. D'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès p. 333. La ligne de Figeac laisse à droite celles de Saint-Denis et Eygurande. Lacapelle-Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite la vallée de la Cère et le confluent de l'Authre (belle vue), et franchit bientôt la Cère sur le beau viaduc de Ribeires, haut de 54 m. On remonte au sud le vallon d'Angles, où on laisse à droite Pers, ... puis on parcourt le plateau qui sépare le bassin de la Cère de celui du Célé. Le Rouget, ... Après le Rouget, la voie descend le joli vallon de la Mouleyre, et y croise dix fois le ruisseau en traversant de charmants petits bassins ou des défilés. Boisset, ... La voie continue à côtoyer la Mouleyre, qu'elle croise encore 4 fois, puis descend la pittoresque vallée de la Rance : beaux rochers au confluent des deux cours d'eau ; à droite château de Murat, à gauche château de Senergues. Maurs, ... On remarque, sur le territoire, le château de la Borie, ... que l'on découvre sur la droite au-delà de la station, ... p. 342 La ligne traverse le beau bassin de Maurs ; puis la vallée de la Rance se resserre de nouveau. On franchit le Célé et on suit la rive gauche au milieu de châtaigneraies. A gauche sur les hauteurs, château flanqué de 4 tours, ... et village de Trioulou [Cantal], ... Bagnac [Lot], sur le Célé, dans un site très pittoresque.

Annexe 11

Chemin de fer de Paris à Orléans : Auvergne (Puy-de-Dôme et Cantal) : Paris : Impr. A. Tournon, 1922

[p. 9] : "Cette traversée du Cantal est une des merveilles des chemins de fer français" ; vallée de la Cère ; tunnel du Lioran ; gorges et vallée de l'Allagnon ; Polminhac (château de Pesteil) ; Vic-Sur-Cère (station thermale, cure d'air ; hôtel édifié par la Compagnie d'Orléans...) ; aux environs ... ; Thiezac ; Saint-Jacques-des-Blats au pied du Puy Griou ; gare du Lioran ; Plomb du Cantal ; Puy Griou ; Puy Mary (Compagnie d'Orléans, hôtel près de la gare) ; Murat ; Neussargues ; Massiac ; Blesle (gorges de l'Allagnon, ruines de Léotoing) ; Arvant.

Annexe 12

Auvergne : Puy-de-Dôme et Cantal : anciens volcans, fraîches vallées, célèbres stations thermales et climatiques / Cie du chemin de fer de Paris-Orléans. Paris : Cie d'Orléans 1925

[p. 10-12] "Cette traversée du Cantal est une des merveilles des chemins de fer français" ; vallée de la Cère ; tunnel du Lioran ; gorges et vallée de l'Allagnon. Polminhac (château de Pesteil) ; Vic-Sur-Cère (station thermale, cure d'air,

hôtel édifié par la Compagnie d'Orléans...) ; aux environs ... ; Thiezac ; Saint-Jacques-des-Blats au pied du Puy Griou ; gare du Lioran ; Plomb du Cantal ; Puy Griou ; Puy Mary (Compagnie d'Orléans, hôtel près de la gare) ; Murat ; Neussargues ; Massiac ; Blesle (gorges de l'Allagnon, ruines de Léotoing) ; Arvant.

Annexe 13

Auvergne, chemin de fer de Paris à Orléans. Paris : Baudelot et Cie, 1928

[n.p.] "Cette traversée du Cantal est une des merveilles des chemins de fer français" ; vallée de la Cère ; tunnel du Lioran ; gorges et vallée de l'Allagnon ; Polminhac (château de Pesteil) ; Vic-Sur-Cère (station thermale, cure d'air ; hôtel édifié par la Compagnie d'Orléans...) ; aux environs ... ; Thiezac ; Saint-Jacques-des-Blats au pied du Puy Griou ; gare du Lioran ; Plomb du Cantal ; Puy Griou ; Puy Mary (Compagnie d'Orléans, hôtel près de la gare) ; Murat ; Neussargues ; Massiac ; Blesle (gorges de l'Allagnon, ruines de Léotoing) ; Arvant.

Annexe 14

Guide Bleu : Auvergne . Hachette, 1935 : Clermont-Aurillac

p. 438 : DE CLERMONT A AURILLAC : magnifique parcours à partir d'Arvant, des vallées de l'Alagnon et de la Cère, se placer à droite. De Clermont à Arvant p. 396. A partir d'Arvant la ligne suit constamment de très près la route à la description de laquelle on se reportera. Elle dessert Lempdes, ... Blesle, ... Massiac, ... Molompize, ... Ferrières-Saint-Mary, ... Neussargues, ... Aurillac. A/ par le Lioran. De Clermont à Issoire (p. 318), d'Issoire à Massiac (p. 397). [puis description de la route des voitures] : on passe au pied des pittoresques ruines du château d'Aurouze. Molompize, ... Hameau de Volclair, à gauche : restes d'un château. La vallée encaissée, rocheuse et boisée offre de charmants aspects. Ferrières-Saint-Mary, ... agréable séjour d'été, ... La vallée se resserre. On passe au pied, à droite, des ruines du château de Merdogne situées à 1000 m d'altitude sur une table basaltique. Neussargues, ... p. 439 on continue de remonter l'agreste vallée de l'Alagnon. En arrivant à Murat suivre tout droit Murat, Aurillac p. ?

p. 452 . 39 : D'Aurillac à Saint-Flour (Le PUY) Vic-sur-Cère le Lioran et Murat. Cet itinéraire, véritable axe touristique de la Haute-Auvergne, englobe les hautes vallées de la Cère et de l'Alagnon. Chemin de fer ... très beau parcours, se placer à gauche. Pour la description, se reporter à la description suivante de la route que le chemin de fer suit presque toujours de très près. La voie franchit la Jordanne et contourne la colline qui sépare la vallée de la Jordanne de celle de la Cère. Arpajon. La voie remonte la rive droite de la Cère. Yolet. Polminhac. La voie passe sur la rive gauche de la Cère. Vic-sur-Cère ; tracée maintenant à flanc de montagne, la voie offre désormais à gauche de superbes vues plongeantes sur la gorge de la Cère. Thiezac. Saint-Jacques : de nombreux travaux d'art puis tunnel du Lioran, long de ... qui fait passer du versant de la Cère (Dordogne) dans celui de l'Alagnon (Loire). Le Lioran, station située à 1150 m d'altitude à la sortie du tunnel, ... Forte descente sur la rive droite bien boisée de l'Alagnon. Murat, Neussargues. De là à Saint-Flour.

Route : On sort d'Aurillac, ... la N. 126 qui remonte un vallon affluent de la Cère puis débouche dans la vallée de la Cère pour la remonter désormais. Yolet ; ... de l'autre côté de la rivière, château médiéval de Caillac, château moderne de Doux. La route descend dans la vallée de la Cère. Polminhac, à gauche au pied d'un rocher escarpé qui porte le château de Pesteils, ... La route passe devant (à gauche) le château de Comblat, ... Vic-sur-Cère est une station thermale et estivale très fréquentée, ... Au-dessus des sources, à mi-côte, le Grand-Hôtel de la Compagnie d'Orléans ... p. 458 Au-delà de Thiézac, la route tracée en corniche au-dessus du torrent, franchit le beau défilé appelé Pas-de-Compaing. Saint-Jacques-des-Blats. Le paysage devient de plus en plus grandiose et véritablement alpestre : il est dominé à droite par le Plomb du Cantal, à gauche par le puy Griou. En contre-bas de la route, la voie ferrée franchit le beau viaduc de Naguin et s'enfonce dans la gorge sauvage de la Cère naissante pour pénétrer dans le tunnel du Lioran. p. 459 [description du tunnel de voitures]. On passe du versant de la Dordogne dans celui de la Loire. Le Lioran, ... p. 464 On descend en vue de Murat passant au pied du château d'Auteroche, ... Murat, ... p. 464 : rocher de Bonnevie et orgues de Murat, ... (chemin de croix). Statue colossale de Notre-Dame de la Haute-Auvergne et un peu plus bas une croix de Jérusalem. p. 451 D'AURILLAC à FIGEAC : D'Aurillac à Viescamp-sous-Jallès, p. 413. La ligne de Figeac laisse à droite celle de Paris et ne tarde pas à tourner au sud et à franchir la Cère sur le beau viaduc de Ribeirès [sic], haut de 54 m. On remonte un vallon. Le Rouget. La voie descend le joli vallon de la Mouleyre, croisant dix fois le ruisseau au milieu de charmants petits bassins ou défilés. Boisset. La voie débouche dans la vallée de la Rance suivant désormais la route décrite ci après. Maurs. Bagnac. Figeac.

Annexe 15

P.O.-Midi : livret-guide officiel 1936 T1 : De Paris à la Loire et à la Garonne : section Aurillac-Arvant

p. 83 : D'Aurillac au Lioran et à Arvant : cette ligne est véritablement l'une des plus merveilleuses des réseaux français. En passant sur le viaduc qui enjambe la Jordane, l'on découvre à gauche une belle vue sur Aurillac. La ligne longe ensuite la vallée de la Cère, qu'elle ne quittera qu'au tunnel du Lioran. On passe par Arpajon et immédiatement après, sur la droite, vue sur les tours du château de Caillac. A Polminhac, vue sur la gauche sur le château de Pestels (XIV-XVes). Après avoir franchi la Cère, l'on arrive à Vic-sur-Cère à gauche,... station thermale et climatique. Passé Vic, la ligne passe derrière le Trémoulet, laisse découvrir la gorge du Pas de Cère, et atteint Thiézac. A droite, le défilé du Pas-de-Campaing ; on suit en corniche la grande route, pour atteindre bientôt après à gauche Saint-Jacques-des-Blats, au pied même du Puy Griou (1694m). Sur tout ce trajet, vues grandioses notamment à droite sur le Plomb du Cantal (1858m). La voie s'enfonce ensuite dans le tunnel du Lioran (longueur 1956 m. à 1152 m. d'alt.) ; le Lioran, point culminant de la ligne (1150 m. d'alt,...) Après le Lioran, on descend rapidement la belle vallée de l'Alagnon, à travers des bois. A gauche on découvrira le château d'Anterroche. A 47 km d'Aurillac, Murat, vieille ville très pittoresque ; 9 km après, Neussargues qui annonce les gorges de l'Alagnon. De Neussargues, se détachent au nord la ligne de Bort les Orgues ; au sud celle de Béziers et des gorges du Tarn par Saint-Flour et le viaduc de Garabit. Au delà de Ferrières-Saint-Mary, tunnel, puis jolis paysages dans la vallée ; la voie traverse tantôt des gorges sauvages très encaissées tantôt des champs fertiles. On apercevra à gauche les ruines du château d'Aurouze ; puis à droite, les riantes localités de Molompize et de Massiac et ses vignes ; un peu plus loin l'on arrive à Blesle, vieille bourgade dont l'on aperçoit, à gauche, les orgues ; on passe des ponts et des tunnels en suivant presque constamment la rivière. On aperçoit le château de Léotoing véritable nid d'aigle. Après Lempdes, la voie abandonne la vallée de l'Alagnon et atteint Arvant où se fait la jonction avec le réseau P.-L.-M.

Annexe 16

Guide Bleu 1949 : section Arvant-Maurs

p. 27 : DE PARIS à AURILLAC par Clermont-Ferrand et Arvant. Magnifique traversée du massif du Cantal par Murat, le Lioran et Vic-sur-Cère A Arvant, la ligne de Neussargues-Aurillac se détache à droite de la ligne de Nîmes et rejoint à Lempdes, la belle * vallée de l'Alagnon qu'on va remonter constamment en s'élevant jusqu'au coeur du Massif du Cantal, au Lioran, à travers des paysages de plus en plus alpestres, offrant en outre des roches et des formes volcaniques très caractérisées. Le chemin de fer est parallèle aux routes N9, N588 et N126 décrites p. 463. Entre Lempdes et Blesle, la voie franchit 5 fois, entre des tunnels, le cours très sinueux de l'Alagnon, encaissé entre de superbes escarpements rocheux ; à la pointe d'un éperon de la rive droite apparaît, haut perché, le château ruiné de Léotoing. Blesle, ... dans un vallon latéral, dont le débouché est dominé par de beaux escarpements basaltiques dits Les Orgues de Blesle. La voie suit la rive droite de l'Alagnon où se dressent aussi (à gauche) de grandes falaises basaltiques, à l'entrée du vallon de Montgon ; plus loin elles portent la chapelle de la Madeleine (702 m ; 180 m au-dessus de la vallée). Massiac, ... La voie toujours tracée sur la rive droite croise l'Alagnonnette et l'Arcueil ; on aperçoit à droite, de l'autre côté de la rivière, les ruines du château d'Aurouze. Molompize, ... A droite chapelle de Volclair. Ferrières-Saint-Mary. La voie débouche dans le riant bassin de Neussargues qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allouche dominé à droite par le grand rocher basaltique et le château de Merdogne. Neussargues ... p. 28 Au-delà de Neussargues, la voie passe bientôt sur la rive gauche de l'Alagnon. Murat, étagé à droite au pied du grand rocher de Bonnevie portant une Vierge ; à gauche au-delà de l'Alagnon, on aperçoit le rocher de Bredon et son église. La voie repasse sur la rive droite et s'élève fortement à flanc de montagne à travers de superbes forêts de sapins. La vallée se resserre et prend un caractère tout à fait alpestre. Sur la rive gauche on aperçoit le château d'Anterroche, puis le village de Laveissière. Le Lioran (1152 m) ; hôtel en face de la gare, ... La voie s'enfonce dans le tunnel du Lioran (longueur 1956 m), percé à 1152 m d'altitude, à 30 m au-dessous du tunnel de la route, ... sous la montagne du Lioran ou puy de Massebiau (1368 m), au centre du massif du Lioran. On passe ainsi de la haute vallée de l'Alagnon (versant de la Loire) dans la vallée de la Cère (versant de la Dordogne). On débouche, du côté de la Cère, dans une vallée plus ouverte et plus riante que domine à droite la belle pyramide régulière du puy Griou (1694 m) et on franchit la Cère naissante sur le beau viaduc de Naguin. Entre le tunnel et Saint-Jacques-des-Blats, on peut apercevoir un instant à gauche le sommet du Plomb du Cantal. La voie descend sur le flanc gauche de la Cère, tandis que la route est tracée en corniche sur le flanc droit. Saint-Jacques-des-Blats. La voie domine à droite la gorge où s'enfouit la Cère au Pas-de-Campaing, ... et franchit sur un viaduc le ravin de Neyrevèze dont le torrent forme à gauche une belle cascade. Puis on débouche sur le bassin de Thiézac. Thiézac. La voie passe près du petit château de Trémoulet au-dessous duquel la Cère traverse le défilé dit Pas-de-la-Cère ; on aperçoit sur l'autre versant le rocher de Muret et son tilleul. Vic-sur-Cère : jolie vue à droite sur la station et au-delà de la Cère, sur le vieux bourg de Vic. La voie continue à descendre la vallée qui s'adoucit et s'élargit, franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château, ... et court sur la rive droite. Polminhac et le beau château de Pesteil à droite. Yolet-le-Doux, ... Arpajon-sur-Cère, ... On s'éloigne à droite de la Cère

pour se rapprocher de la Jordanne que l'on croise sur un viaduc courbe devant Aurillac (vue à droite). Aurillac. p. 32 : D'AURILLAC A FIGEAC ET A CAPDENAC : on suit la ligne de Bort et Saint-Denis-près-Martel jusqu'à Viescamp-sous-Jallès, où la ligne de Figeac se détache à gauche. La Capelle-Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite le confluent de l'Authre et de la Cère (belle vue), puis franchit la vallée de la Cère sur le grand viaduc de Ribeyres haut de 54 m. On remonte au sud le vallon d'Angles où on laisse à droite Pers et son église romane, puis on parcourt le plateau de Ségals. Le Rouget. La voie descend au sud le joli vallon de la Mouleyre ombragé de châtaigniers et y croise souvent le ruisseau en traversant de charmants bassins et des défilés. Boisset, ... on débouche avec la Mouleyre dans la vallée de la Rance : beaux rochers au confluent des deux rivières ; on croise plusieurs fois le cours sinueux de la Rance. Maurs, dans un riant bassin. Puis la vallée se resserre et débouche bientôt sur celle du Célé que l'on franchit pour en suivre la rive gauche parmi des châtaigneraies. Bagnac. On passe sur la rive droite. Viazac. On franchit de nouveau le Célé.

Annexe 17

Cévennes : Velay, Vivarais, Rouergue, Albigeois, gorges du Tarn, Languedoc Méditerranéen. Paris : Hachette, 1951. (Guides bleus) : section Arvant-Neussargues

p. 29. [Arvant-Neussargues] : DE PARIS A BEZIERS PAR CLERMONT-FERRAND, SAINT-FLOUR ET MILLAU... Beau parcours à travers le Massif Central volcanique, l'Aubrac et les grands causses. ... A Arvant la ligne de Neussargues-Aurillac se détache à dr. De la ligne de Nîmes et rejoint à Lempdes la belle vallée de l'Alagnon qu'elle va remonter constamment jusqu'à Neussargues, à travers des paysages de plus en plus alpestres, offrant en outre des roches et des formes volcaniques très caractérisées. Entre Lempdes et Blesle, la voie franchit cinq fois entre des tunnels, le cours très sinueux de l'Alagnon, encaissé entre de superbes escarpements rocheux. A la pointe d'un éperon de la rive dr. apparaît, haut perché, le château ruiné de Léotoing. Blesle, station située au débouché d'un vallon latéral, à dr., dominée par de beaux escarpements basaltiques dits les Orgues de Blesle. La voie suit la rive dr. de l'Alagnon où se dressent aussi à g. de grandes falaises basaltiques, à l'entrée du vallon de Montgon ; plus loin elles portent la chapelle de la Madeleine (702 m ; 180m au dessus de la vallée). Massiac. La voie toujours tracée sur la rive droite, croise l'Alagnonette et l'Arcueil. On aperçoit à dr. de l'autre côté de la rivière, les ruines du château d'Aurouze. Molompize (588m.). Ferrières-Saint-Mary 664 m. Le chemin de fer débouche dans le riant bassin de Neussargues qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allanche, dominé à dr. par le grand rocher basaltique et le château de Merdogne. Neussargues.

Annexe 18

Guide Bleu : Auvergne . Hachette, 1957 : ligne Aurillac-Figeac

p. 31 d'Aurillac à Figeac et Capdenac ... On suit la ligne de Bort et Saint-Denis-près-Martel jusqu'à Viescamp-sous-Jallès, où la ligne de Figeac se détache à gauche. La Capelle-Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite le confluent de l'Authre et de la Cère (belle vue), puis franchit la vallée de la Cère sur le grand viaduc de Ribeyres, haut de 54 m. On remonte au sud le vallon d'Angles où on laisse à droite Pers, ... puis on parcourt le plateau du Ségala. Le Rouget. La voie descend au sud le joli vallon de la Mouleyre ombragé de châtaigniers et y croise souvent le ruisseau en traversant de charmants petits bassins ou des défilés. Boisset. On débouche avec la Mouleyre dans la vallée de la Rance : beaux rochers au confluent des deux rivières ; on croise plusieurs fois les cours sinueux de la Rance. Maurs, dans un riant bassin. Puis la vallée se resserre et débouche bientôt du Célé que l'on franchit pour suivre la rive gauche parmi les châtaigniers. Bagnac. On passe sur la rive droite. Viazac. On franchit de nouveau le Célé.

Annexe 19

Guide Bleu 1957 : Arvant-Neussargues

p. 28 : De Paris à Aurillac A/ Par Clermont-Ferrand et Arvant Magnifique traversée du Massif du Cantal par Murat, le Lioran et Vic-sur-Cère. De Paris à Arvant itinéraire décrit p. 14-16. A Arvant la ligne de Neussargues-Aurillac se détache à droite de la ligne de Nîmes et rejoint à Lempdes, la belle vallée de l'Alagnon qu'on va remonter constamment en s'élevant jusqu'au coeur du massif du Cantal, au Lioran, à travers des paysages de plus en plus alpestres, offrant en outre des roches et des formes volcaniques très caractérisées. Le chemin de fer est parallèle aux routes N.9 N.588 et N.126 décrites p. 490 [?]. Entre Lempdes et Blesle, la voie franchit 5 fois, entre des tunnels, le cours très sinueux de l'Alagnon, encaissé entre de superbes escarpements rocheux ; à la pointe d'un éperon de la rive droite apparaît haut perché, le château ruiné de Léotoing. Blesle, ..., à 1,5 km à droite dans un vallon latéral, dont le débouché est dominé par de beaux escarpements basaltiques dits les Orgues de Blesle. La voie suit la rive droite de l'Alagnon où se dressent aussi à gauche de grandes orgues basaltiques, à l'entrée du vallon de Montgon ; plus loin elles portent la chapelle de la Madeleine (...) au-dessus de la vallée Massiac, ... La voie toujours tracée sur la rive droite, croise l'Alagnonette

et l'Arcueil, on aperçoit à droite de l'autre côté de la rivière les ruines du château d'Aurouze. Molompize. A droite, chapelle de Volclaire, ... Ferrières-Saint-Mary. La voie débouche dans le riant bassin de Neussargues qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allouche dominé à droite par le grand rocher basaltique et le château de Mergogne. Neussargues. p. 29 Au-delà de Neussargues, la voie passe bientôt sur la rive gauche de l'Alagnon. Murat, ... étagé à droite au pied du grand rocher basaltique de Bonnevie portant une Vierge ; à gauche au-delà de l'Alagnon, on aperçoit le rocher de Bredon et son église. La voie repasse sur la rive droite et s'élève fortement à flanc de montagne à travers de superbes forêts de sapins. La vallée se resserre et prend un caractère tout à fait alpestre. Sur la rive gauche on aperçoit le château d'Anteroche, puis le village de Laveissière. Le Lioran. p. 30 La voie s'enfonce dans le tunnel du Lioran (longueur 1956 m), percé à 1152 m d'altitude à 30 m au-dessous du tunnel de la route, ... sous la montagne du Lioran ou Puy de Massebiau (1368 m), au centre du massif du Lioran. On passe ainsi de la haute vallée de l'Alagnon (versant de la Loire) dans la vallée de la Cère (versant de la Dordogne). On débouche, du côté de la Cère, dans une vallée plus ouverte et plus riante que domine à droite la belle pyramide régulière du Puy Griou (1694 m), et on franchit la Cère naissante sur le beau viaduc de Naguin. Entre le tunnel et Saint-Jacques-des-Blats, on peut apercevoir un instant à gauche le sommet du Plomb du Cantal. La voie descend sur le flanc gauche de la Cère, tandis que la route est tracée en corniche sur le flanc droit. Saint-Jacques-des-Blats, ... la voie domine à droite la gorge où s'enfouit la Cère au Pas-de-Compaing et franchit sur un viaduc le ravin de Neyrevèze dont le torrent forme à gauche une belle cascade. Puis on débouche sur le bassin de Thiézac. Thiézac. La voie passe près du petit château de Trémoulet au-dessous duquel la Cère traverse le défilé dit Pas-de-Cère ; on aperçoit sur l'autre versant le rocher de Muret et son tilleul (p. 536). Vic-sur-Cère, ... jolie vue à droite sur la station et, au-delà de la Cère, sur le vieux bourg de Vic. La voie, continuant à descendre la vallée qui s'adoucit et s'élargit, franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château, ... et court sur la rive droite. Polminhac, ... et le beau château de Pesteil à droite. Yolet-le-Doux. Arpajon-sur-Cère, ... On s'éloigne à droite de la Cère pour se rapprocher de la Jordane que l'on croise sur un viaduc courbe devant Aurillac (vue à droite). Aurillac.

Annexe 20

Guide Bleu 1970

p.20 VI DE CLERMONT-FERRAND A SAINT-FLOUR OU A AURILLAC ET A FIGEAC. Clermont-Ferrand à Arvant voir p. 18. Lempdes, d'où la ligne d'Aurillac va remonter constamment jusqu'au Lioran la belle * vallée de l'Alagnon, à travers le massif du Cantal, aux paysages volcaniques caractéristiques. Entre Lempdes et Blesle, la voie franchit 5 fois entre des tunnels, le cours très sinueux de l'Alagnon, encaissé entre de superbes escarpements rocheux ; à la pointe d'un éperon de la rive droite apparaît, haut perché, le château ruiné de Léotoing. Blesle, ... à droite dans un vallon latéral, dont le débouché est dominé par de beaux escarpements basaltiques dits les Orgues de Blesle. La voie suit la rive droite de l'Alagnon, où se dressent aussi (à gauche) de grandes falaises basaltiques, à l'entrée du vallon de Montgon ; plus loin elles portent la chapelle de la Madeleine (702 m ; 180 m au-dessus de la vallée). Massiac. La voie, toujours tracée sur la rive droite, croise l'Alagnonnette et l'Arcueil ; on aperçoit à droite, de l'autre côté de la rivière, les ruines du château d'Aurouze. Molompize. A droite, chapelle de Vauclaire, ... Ferrières-Saint-Mary, ... La voie débouche dans le riant bassin de Neussargues qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allanche, dominé à droite par le grand rocher basaltique et le château de Mergogne. Neussargues. p. 21 Au-delà de Neussargues, la voie passe bientôt sur la rive gauche de l'Alagnon p.22 Murat, ... étagé à droite au pied du grand rocher de Bonnevie portant une Vierge ; à gauche au-delà de l'Alagnon, on aperçoit le rocher de Bredons et son église. La voie repasse sur la rive droite et s'élève fortement à flanc de montagne à travers de superbes forêts de sapins. La vallée se resserre et prend un caractère alpestre. Sur la rive gauche on aperçoit le château d'Anteroche, puis le village de Laveissière. Le Lioran. La voie s'enfonce dans le tunnel du Lioran long de 1956 m percé à 1152 m d'altitude, à 30 m au-dessous du tunnel de la route, ... sous la montagne du Lioran (1368 m) au centre du massif du Lioran. On passe ainsi de la haute vallée de l'Alagnon (versant de la Loire) dans la vallée de la Cère (versant de la Dordogne). La voie débouche, du côté de la Cère, dans une vallée plus ouverte et plus riante que domine à droite la belle pyramide régulière du Puy Griou (1694 m), et l'on franchit la Cère naissante sur le beau viaduc de Naguin. Entre le tunnel et Saint-Jacques-des-Blats, on peut apercevoir un instant à gauche le sommet du Plomb du Cantal. La voie descend sur le flanc gauche de la Cère, tandis que la route est tracée en corniche sur le flanc droit. Saint-Jacques-des-Blats, ... la voie domine à droite la gorge où s'enfouit la Cère au Pas-de-Compaing et franchit sur un viaduc le ravin de Neyrevèze, dont le torrent forme à gauche une belle cascade. Puis on débouche sur le bassin de Thiézac. Thiézac, ... La voie passe près du petit château de Trémoulet au-dessus duquel la Cère traverse le défilé dit Pas-de-la-Cère ; on aperçoit sur l'autre versant le rocher de Muret, ... Vic-sur-Cère : jolie vue à droite sur la station thermale et, au-delà de la Cère, sur le vieux bourg de Vic. La voie, continuant de descendre la vallée qui s'adoucit et s'élargit, franchit la Cère entre Comblat-le-Pont et Comblat-le-Château, ... et court sur la rive droite. Polminhac et le beau château de Pesteil, à droite Yolet le Doux. Arpajon-sur-cère. On s'éloigne à droite de la Cère pour se rapprocher de la Jordane que l'on croise sur un viaduc courbe devant Aurillac : vue à droite Aurillac, ... D'Aurillac, les trains se dirigeant sur Figeac suivent la ligne de Saint-Denis-près-Martel jusqu'à Viescamp-sous-Jallès, où la ligne de Figeac se détache à gauche. Lacapelle Viescamp. La voie tourne au sud, domine à droite le confluent de l'Authre et de la Cère (belle vue), puis franchit la vallée de la Cère sur

le grand viaduc de Ribeyres, haut de 54 m. p. 23 On remonte au sud le vallon d'Angles où on laisse à droite Pers et son église romane, puis on parcourt le plateau du Ségala. Le Rouget. La voie descend au sud le joli vallon de la Mouleyre ombragé de châtaigniers et y croise souvent le ruisseau en traversant de charmants petits bassins ou des défilés. Boisset. On débouche avec la Mouleyre dans la vallée de la Rance : beaux rochers au confluent des deux rivières ; on croise plusieurs fois le cours sinueux de la Rance. Maurs, dans un riant bassin. Puis la vallée se resserre et débouche bientôt sur celle du Célé que l'on franchit pour en suivre la rive gauche, parmi les châtaigneraies. Bagnac. On passe sur la rive droite.

Annexe 21

CROZES Daniel, "Les bêtes noires. Des chemins de fer dans le Massif central", p. 204-206.

"Dès le Second Empire, la desserte des préfectures et des sous-préfectures s'accompagna de l'apparition de nouveaux quartiers ou de l'extension de quartiers anciens. [...] A Aurillac, le Paris-Orléans avait besoin d'espace pour recevoir le dépôt de machines, les ateliers d'entretien et les bâtiments d'exploitation. Il acheta des parcelles importantes qui permirent d'effectuer des extensions pour améliorer entre autres l'accueil des voyageurs et les expéditions de marchandises. On adjoignit une deuxième salle à manger au buffet et de nouvelles salles d'attente devant l'afflux de touristes pendant les périodes estivales, un centre de désinfection pour les wagons à bestiaux et un magasin à fromages qui semblaient essentiels dans un département d'élevage. A Aurillac, comme dans la majorité des préfectures, le quartier de la gare abrita des dépôts de matériaux et de produits alimentaires, des cafés et des hôtels [...]."

Annexe 22

CROZES Daniel, "Les bêtes noires. Des chemins de fer dans le Massif central", p. 200-201.

"La bifurcation d'Arvant, dans la Haute-Loire, remonte au Second Empire [...]. Le train y arriva en 1856 après l'ouverture de la section Brassac-Arvant, avant que le Grand Central de France prolonge la voie jusqu'à Brioude en 1857. Dès le départ, les ingénieurs avaient proposé que la ligne Aurillac puisse y rejoindre Clermont-Brioude. Arvant était déjà desservi par la route nationale 102 et disposait d'un espace suffisant pour accueillir des espaces ferroviaires. Ce n'était pas un hameau, mais un lieu-dit de la commune de Bournoncle, aux frontières des deux communes de Lempdes et de Vergongheon. Sa position explique pourquoi les installations du Grand Central s'étendirent dès l'origine sur les trois communes. [...] Le développement d'Arvant demeura toujours modeste. En 1861, on n'y dénombrait que 48 habitants dont une majorité de cheminots et deux aubergistes. Arvant n'abritait encore qu'une gare du PLM sur la ligne de Clermont à Brioude. Elle attendit l'inauguration d'Aurillac-Clermont en 1868 pour exercer sa fonction tant attendue de croisement. Dès lors les agents du PLM et du Paris-Orléans s'y cotoyèrent puisque les deux réseaux étaient présents dans la gare. La population augmenta lentement : 156 habitants en 1872 et 300 en 1896. Le PLM y avait déjà ouvert une école maternelle fonctionnant sous la direction de religieuses. On y construisit une école primaire communale en 1897. A cette époque, on relevait aussi la présence de 4 hôtels, d'un ruraliste, d'un épicier et de 2 boulangers alors que les voyageurs en correspondance pouvaient se restaurer au buffet de la gare. Des artisans y étaient installés pour exploiter les gisements d'argile et fabriquer des tuiles. Quelques mineurs du bassin de Brassac y logeaient. [...] Après l'ouverture de Béziers-Neussargues (1888), prolongée sur Clermont grâce à son passage par Arvant, les cheminots avaient imaginé que le triage, la gare, le dépôt du Paris-Orléans et l'annexe des machines du PLM profiteraient d'un nouveau trafic [...]. Mais ils n'en retirèrent qu'un bénéfice modéré. [...] l'exploitation de la ligne de Saint-Flour à Brioude (1912) provoqua la modification de certains itinéraires qui cherchèrent à raccourcir le kilométrage sur Clermont en bifurquant par brioude, se dispensant ainsi d'un détour par Neussargues. Les effectifs [du chemin de fer] stagnèrent. [...] Malgré des facilités de transport, aucun industriel ne s'installa à Arvant, qui ne comptait, par ailleurs, aucune activité de négoce. En revanche, la localité accueillit de nombreux cheminots retraités dès les années 1930 grâce à la construction de logements par la caisse des retraites du PLM. Leur présence étoffa la population qui atteignait 600 habitants en 1954."

Annexe 23

CROZES Daniel, "Les bêtes noires. Des chemins de fer dans le Massif central", p. 201-202.

"Neussargues, dans le Cantal, bénéficia davantage du chemin de fer [qu'Arvant]. Les premières machines y parvinrent en 1866, depuis Arvant et Murat. [En 1868, avec l'exploitation de la ligne Aurillac-Arvant par le PO, la station n'est plus un terminus]. Toutefois son expansion ne démarra qu'à l'ouverture de la ligne de Béziers par la Compagnie du Midi en 1888 et elle ne se poursuivit qu'en 1910 quand les express circulèrent de Neussargues à Bort-les-Orgues. Neussargues était [...] le carrefour de quatre lignes. On y dénombrait 137 habitants [...] en 1866 ; la localité s'enorgueillissait de posséder une église et des auberges. C'était déjà un croisement routier, ce qui pouvait justifier le choix du Paris-Orléans. Mais les luttes d'influence entre Saint-Flour et Murat jouèrent un rôle essentiel dans la décision

de la Compagnie [...]. Les notables de Saint-Flour préféraient qu'on établisse la correspondance routière à Neussargues plutôt qu'à Murat [...].

Autour de la gare, on construisit des remises pour les chevaux et les diligences et des bureaux pour les maîtres de poste. Les voyageurs disposaient d'un buffet à la gare, d'auberges et de salles d'attente. [...]

Avant de se transformer en carrefour ferroviaire, le bourg profita pendant une vingtaine d'années des activités de la route et du train qui le séparèrent du vieux centre. En 1872, Neussargues devint un chef-lieu de commune, tandis qu'en 1888 la mairie était transférée dans le quartier de la gare. L'importance de ce point de croisement s'accrut à ce moment-là parce qu'il était le plus septentrional de la Compagnie du Midi pour expédier les primeurs du Roussillon et les vins du Languedoc vers la capitale et le nord de la France. Elle se traduisit par la présence d'une annexe des machines, d'une remise de chasse-neige, et d'une résidence d'agents de train. Le Midi et le Paris-Orléans y employaient une centaine de personnes avant que l'électrification de la ligne Béziers-Neussargues restreigne en 1932 les effectifs du dépôt. [...] en 1952, Neussargues conservait encore 75 cheminots. A l'époque, le bourg et le quartier de la gare regroupaient un millier d'habitants.

[...] Les activités ferroviaires s'amenuisèrent dans les années 1950 avec la fermeture d'Eygurande-Bort qui empêchait dorénavant tout débouché sur Montluçon. Aujourd'hui les trains ne circulent plus entre la vallée de l'Alagnon et Bort-les-Orgues mais Neussargues conserve ses fonctions de carrefour comme Arvant et Capdenac, assorties d'un changement de traction obligatoire pour les voyageurs de Béziers-Clermont."

Annexe 24

CROZES, Daniel. " Les bêtes noires. Des chemins de fer dans le Massif central", p. 165.

"En gare d'Aurillac (Cantal). Un quartier s'est développé autour des installations construites par la Compagnie du Paris-Orléans dans les années 1860."

Annexe 25

Projet de construction d'hôtels à voyageurs au Lioran et à Vic-sur-Cère. AD 15 - 5S 22

- "Ligne d'Arvant au Lot. Projet de construction d'hôtels à voyageurs au Lioran et à Vic-sur-Cère. Décision", (Ministère des travaux publics au préfet du Cantal), 1895 :

" [...] En vue de donner satisfaction au voeu renouvelé depuis plusieurs années à chaque session par le Conseil général [...] et dans le but de faciliter aux touristes l'accès de la région, la Compagnie d'Orléans a soumis [...] un projet pour la construction d'hôtels à voyageurs au Lioran et à Vic-sur-Cère (ligne d'Arvant au Lot). Chaque hôtel, composé d'un bâtiment principal à cinq étages et d'un bâtiment pour communs contiendrait 52 lits répartis dans les étages ; le rez-de-chaussée serait aménagé pour les installations communes, salons, salle à manger, restaurant, salle de billard, etc. [...]. Le but poursuivi étant de développer le trafic des voyageurs dans la région et le trafic devant recueillir les bénéficiaires, la Compagnie pense que c'est le budget d'exploitation qui doit supporter les charges et elle propose d'imputer la dépense au compte des travaux complémentaires. La Compagnie a d'ailleurs l'intention d'affermier les hôtels dont il s'agit à des gérants sous certaines conditions et moyennant le paiement d'un loyer". [Projet accepté par le ministère des Travaux publics].

Annexe 26

Construction d'un hôtel pour voyageurs à Vic-sur-Cère et d'un chalet au Lioran. AD 15 - 5S 24

- "Ligne d'Arvant au Lot. Construction d'un hôtel pour voyageurs à Vic-sur-Cère et d'un chalet au Lioran", 1897 : Hôtel de Vic-sur-Cère. "La dépense primitivement prévue [...] est donc plus que doublée dans le projet actuel. Cette augmentation considérable est due à ce fait que le projet primitif, dressé à la hâte sur les instances du Conseil Général du Cantal, comprenait des installations trop restreintes que l'on a dû sensiblement accroître, après une étude plus approfondie de la question et plus ample connaissance des besoins d'un semblable établissement. Les terrains nécessaires à la construction de l'hôtel et des annexes ont été cédés gratuitement par la commune et les propriétaires de l'établissement de Vic-sur-Cère ; mais en cours d'exécution, la Compagnie a dû, en vue de s'assurer la possession de sources abondantes d'eau potable, étendre les acquisitions par l'achat de deux parcelles de 5 hectares de superficie totale. [...] La transformation du terrain en parc, la pose de clôtures et de portes non prévues primitivement, font passer de 12 000 à 25 000 la dépense des terrassements et empièvements. Les modifications les plus importantes ont porté sur l'hôtel même. La surface de la construction qui était de 435 m², est passée à 520 m² en raison de l'installation d'un escalier de service, d'un ascenseur, de monte-charges, etc. Le bâtiment a en outre été exhaussé d'un étage. De plus, il sera établi en annexe une vaste salle à manger, qui répond aux habitudes nouvelles et que l'on rencontre généralement dans les hôtels récemment construits dans les villes d'eau. Il est d'ailleurs entendu que le 3^e étage est provisoirement

condamné et que l'installation des grilles d'entrée est ajournée. La surface des communs a été portée de 160 m² à 263 m² de façon à comporter une écurie pour dix chevaux et une remise pour 6 voitures [...]. La captation des sources, l'établissement des bassins, des services d'incendie, etc., donnent lieu à une dépense [...] non prévue. L'installation des appareils d'éclairage électrique, alimentés par une distribution urbaine projetée, coûtera 10 000 f. L'augmentation du nombre de lits entraînera une augmentation correspondante du mobilier ; mais il est entendu que ce mobilier ne sera fourni qu'au fur et à mesure du développement de la clientèle."

Chalet du Lioran. "La Compagnie [...] s'est bornée, quant à présent, à prendre la suite de la construction qu'avait entreprise l'ancien gérant de l'unique hôtel privé existant au Lioran. La dite construction, en forme de chalet, de type conforme au projet présenté, a été poursuivie activement ; elle est aujourd'hui à peu près terminée et pourra comprendre 30 lits. Le bâtiment, de 19m / 9m50, se compose d'un rez-de-chaussée, de deux étages et de combles avec chambres de service. Une annexe, comportant écurie et buanderie sera également construite (dimensions 10m / 8m). Les travaux nécessaires de captation et d'amenée d'eau potable ou de service sont, en outre prévus. [...] Avec cette installation, qui constituera une sorte d'annexe à l'hôtel de Vic-sur-Cère, la Compagnie pourra se rendre compte des besoins de la localité et voir s'il convient ultérieurement d'établir un hôtel plus confortable, du genre de celui de Vic-sur-Cère. MM. les Ingénieurs du contrôle estiment que les nouvelles propositions de la Compagnie sont bien conçues et répondent de tous points au but qu'elle a ... en vue, à savoir d'augmenter le trafic de la ligne par la création d'hôtels qui faisaient défaut dans la région. [...] Le conseil général des Ponts et Chaussées, [...], a été d'avis : - d'approuver le projet présenté par la Compagnie d'Orléans, le 16 juillet 1897, lequel remplacera celui qui a été approuvé par la décision [...] du 20 août 1895 ; étant entendu que s'il était décidé d'établir, plus tard, toutes autres installations au Lioran, celles-ci devraient, au préalable, faire l'objet d'un projet complet et définitif. - d'autoriser la Compagnie d'Orléans à imputer sur le compte des travaux complémentaires de premier établissement [...] la dépense des travaux de construction proprement dits, évalués, y compris la majoration provisoire [...] et ce jusqu'à concurrence des sommes qui seront reconnues définitivement devoir être inscrites au dit compte."

Annexe 27

Agrandissement du chalet du Lioran. AD 15 - 5S 22

- "Ligne d'Arvant au Lot. Agrandissement du chalet du Lioran. Décision", (Ministère des travaux publics au préfet du Cantal), 1898 :

"[...] projet ayant pour objet l'agrandissement du chalet pour voyageurs établi au Lioran (ligne d'Arvant au Lot). L'agrandissement projeté comprend : au rez-de-chaussée, une grande salle à manger de 82 m² avec marquise et resserre ; au 1er étage, un salon avec terrasse et trois chambres à feu ; au 2e étage, huit chambres, dont quatre avec cheminée ; dans les combles, cinq chambres de bonnes avec débarras. [...] MM. les Ingénieurs du Contrôle ont proposé : - d'approuver le projet présenté par la Compagnie d'Orléans, en appelant son attention sur la nécessité de préserver de l'humidité la nouvelle salle à manger ; - d'autoriser cette Compagnie à imputer au compte des travaux complémentaires de premier établissement [...] la dépense des travaux de construction proprement dits [...]. Après avoir consulté le Conseil général des Ponts et Chaussées, [le ministre des Travaux publics a] adopté ces propositions".

Annexe 28

Construction d'un hôtel à voyageurs au Lioran. AD 15 - 5S 22

- "Ligne d'Arvant au Lot. Construction d'un hôtel à voyageurs au Lioran" (Ministère des travaux publics au préfet du Cantal), 1902 :

"Une décision ministérielle du 20 août 1895 a approuvé un projet présenté par la Compagnie d'Orléans pour la construction de deux hôtels à voyageurs, l'un à Vic-sur-Cère, l'autre au Lioran, avec imputation au compte des travaux complémentaires de la dépense fixée à 265 000 f pour chacun des deux établissements. [...] Par suite des difficultés rencontrées dans l'acquisition des terrains destinés à l'hôtel du Lioran, la Compagnie a dû se borner à construire là un simple chalet dont le projet d'exécution, approuvé par décision du 30 novembre 1897 comportait une dépense de 65 000 f, en diminution de 200 000 f sur le chiffre prévu à l'origine. Mais on s'est aperçu aussitôt que le chalet en question était trop restreint et qu'il était absolument nécessaire d'exécuter certains agrandissements [...]. Depuis, la Compagnie a reconnu que l'hôtel du Lioran ne présentait pas le confort nécessaire pour y amener une clientèle de choix, composée d'étrangers au pays et susceptible, par suite, d'apporter une notable augmentation dans les voyages à longs parcours. Elle a cru, dans ces conditions, devoir améliorer les dispositions de l'hôtel, en prolongeant notamment le grand escalier du 1er au 3e étage, et en exécutant certaines installations complémentaires aujourd'hui terminées - sauf le café-billard dont les fondations viennent à peine d'être commencées [...]. [...] Les travaux exécutés en dehors de toute approbation comprennent : - la construction d'une cave, d'une soute à charbon, de glacières, d'une citerne, de water-closets, de dalots, d'un parc à charbon, de murs de soutènement, de passerelles, etc. - l'agrandissement de l'écurie et des remises, - l'établissement d'une usine électrique et des installations nécessaires pour l'éclairage de l'hôtel (266

lampes à incandescence), - l'installation de sonneries électriques et de communications téléphoniques, de conduites d'eau, de fourneaux de cuisine, d'appareils d'incendie, de tentes, d'une buanderie, de chambres de service, d'une salle de bains, etc.- l'aménagement de nouvelles avenues, d'un petit parc, etc. - la fourniture de mobilier [...], - enfin la construction d'un café-billard, aujourd'hui en cours d'exécution. Ce bâtiment projeté en briques et bois, avec couverture en ardoises, se compose d'un sous-sol et d'un étage [...]. Après examen, le service du contrôle a conclu à l'approbation de l'état comparatif présenté, tout en faisant observer que la Compagnie aurait dû faire approuver, au préalable, par l'administration supérieure, les projets et les modifications des projets de travaux à exécuter au compte d'établissement. Le Conseil général des Ponts et Chaussées, que j'ai saisi de l'affaire, a émis l'avis qu'il y avait lieu d'approuver l'état comparatif présenté par la Compagnie d'Orléans [...]."

Annexe 29

Ligne d'Arvant au Lot. Désaffectation de diverses parcelles de terrain. AD 15 - 5S 11

- "Ligne d'Arvant au Lot. Désaffectation de diverses parcelles de terrain", (du Ministre des Travaux publics au préfet du Cantal), 1931 :

"La Compagnie de chemin de fer de Paris à Orléans a demandé, le 6 mai 1931, le déclassement des terrains dépendant des hôtels de Vic-sur-Cère et du Lioran, en vue de les céder à MM. Dommergue et Maurel, moyennant le prix principal de 1 300 000 fr. Les terrains sur lesquels sont établis l'hôtel de Vic-sur-Cère et ses dépendances font partie de la section C de la commune de Vic-sur-Cère où ils sont inscrits sous les n° 385p, 375, 452, 453, 454 et 482 du cadastre. [...]. Ils ont été incorporés au domaine public du chemin de fer par arrêtés de cessibilité de M. le préfet du Cantal aux dates des 4 novembre 1893 et 10 avril 1900. Ceux sur lesquels sont établis l'hôtel du Lioran et ses dépendances font partie de la section D actuelle (anciennement section G) de la commune de Laveissière, sous les n° 26p, 27p, 26p [?] et 28p du cadastre. [...] Les parcelles teintées en bleu sur le plan joint au dossier dépendent des n° 1, 2, 5, 6 du plan parcellaire et ont été acquises lors de l'établissement de la ligne. Les parcelles teintées en rose ont été incorporées au domaine public du chemin de fer par arrêté de cessibilité de M. le Préfet du Cantal en date du 1er septembre 1898."

Annexe 30

Demande de création d'une gare à Laveissière. AD 15 - 5S 22

"Département du Cantal. Commune de Laveissière. Canton de Murat. Chemin de fer. Voeu pour la création d'une gare à Laveissière. Délibérations du Conseil municipal, séance du deux août 1891" :

"[...] Le Conseil, après mûre discussion,- Vu la distance de six kilomètres du bourg de Laveissière à la gare de Murat ;- Considérant que la station du Lioran, distante de sept kilomètres se trouve à 1152 mètres d'altitude et est inabordable pendant au moins sept mois de l'année par suite de la rigueur du temps ;- [...] - Considérant qu'une station au centre de la vallée permettrait d'exploiter avec plus de fruit : 1. les carrières de calcaires ouvertes depuis plusieurs siècles, 2. l'immense forêt dite du Lioran de 1400 hectares de superficie dont la plus grande partie sur une pente très escarpée est traversée par la voie seulement, 3. les riches gisements de lignite dont l'exploitation autorisée sous forme de concession à une société spéciale, par décret en date du 4 juillet 1885 souffre beaucoup à cause de l'éloignement d'une station, 4. les importantes carrières de pierres de taille de la Castillère et de la Chauzière, carrières ouvertes par MM. les ingénieurs directeurs des travaux de la voie ferrée. Ces riches exploitations de pierres de taille n'ont pu être continuées par la commune ou par les particuliers à cause encore de l'éloignement et des difficultés d'accès des stations les plus voisines ;invite M. le Maire à faire de pressantes démarches auprès du Conseil général du Cantal et de M. le Ministre des Travaux publics pour obtenir satisfaction de la Compagnie d'Orléans, qui deviendrait ainsi utile et agréable à une laborieuse population désireuse d'augmenter son trafic et ses relations."

Illustrations



La gare d'Arvant et la cité cheminote, à l'arrière-plan. La plupart des guides



Immeubles de la cité cheminote d'Arvant, logements construits dans



La villa Mézire, dominant de loin le bourg d'Arvant. Si cette villa

(et seulement à partir des années 1920) ne décrivent Arvant que comme la gare de jonction entre les compagnies du PO et du PLM. C'est en effet de cette station que partent à la fois la ligne vers le Lot (Cie du PO) et celle vers Nîmes (Cie du PLM).

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300003NUC4A



La villa Mézire, au nord-ouest du bourg d'Arvant, tournée vers la voie ferrée. La villa, qui semblerait avoir été célébrée dans une revue d'architecture pour la modernité de ses équipements, n'est pas mentionnée dans le Guide Joanne mais plusieurs fois reproduite en carte postale au début du XXe siècle. Elle a été construite par un Casati. Ce nom est notamment lié aux mines et verreries de Mègécoste (commune de Sainte-Florine) qui disposaient en 1863 d'un "embranchement au chemin de fer de Saint-Germain-des-Fossés à Brioude" (Archives départementales du Puy-de-Dôme, S 6026).

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300002NUC4A



Un des ponts ferroviaires franchissant l'Alagnon.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300010NUC4A

les années 1930 par la caisse des retraites du PLM pour les anciens cheminots. En Auvergne, il reste plusieurs exemples de ces cités (mais toutes ne sont plus propriété de la SNCF) : il s'agit parfois d'un seul immeuble ou, aux nœuds ferroviaires les plus importants, de tout un ensemble, comme ici.

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300005NUC4A



Gare désaffectée de Lempdes-sur-Allagnon, côté voie, édifiée selon un modèle-type de la compagnie du PO réinterprété par l'ingénieur Nördling. Elle possède en particulier un système de pilastres disposés aux angles et définissant des travées.

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300006NUC4A



Usine électrique sur l'Alagnon.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300017NUC4A

ne fait l'objet d'aucune description particulière dans les guides, elle a cependant été prise comme sujet de carte postale à plusieurs reprises au début du XXe siècle.

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300001NUC4A



Un pont ferroviaire sur l'Alagnon, au sud-ouest de Lempdes. La vallée de l'Alagnon apparaît à travers la majorité des guides comme un paysage remarquable, formant en cet endroit "un curieux défilé bordé en partie de roches grises [et] nues (...)".

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300007NUC4A



Pont ferroviaire sur l'Alagnon, en amont de l'usine électrique au sud-ouest de Lempdes. Les guides ne manquent pas de qualificatifs pour décrire ce paysage des rives de l'Alagnon : "belle vallée", "curieux défilé", "gorges magnifiques", "superbes escarpements rocheux"...

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300014NUC4A



La voie ferrée au passage du pont ferroviaire sur l'Alagnon, en amont de l'usine électrique.

Les guides mentionnent le franchissement de cette vallée "où la voie n'a pu être établie qu'au prix de nombreux ouvrages d'art".

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300012NUC4A



Un pont ferroviaire dans la vallée de l'Alagnon, en amont de Lempdes, au sud-est de Chambezou. Le parcours du chemin de fer dans cette vallée, ainsi que ses ouvrages d'art, sont surtout signalés dans les guides pour insister sur le caractère sinueux et encaissé de l'Alagnon. Ainsi, c'est le nombre de ponts ferroviaires et de franchissements de la rivière (5) qui est mis en avant (voir aussi illustrations précédentes et suivante).

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300015NUC4A



Pont ferroviaire en maçonnerie dans la vallée de l'Alagnon, au sud-ouest de Chambezou.

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300018NUC4A



Vue aérienne de la butte du château fort de Léotoing. Le site est celui d'un éperon barré en rebord de plateau qui permettait la surveillance de la vallée, aujourd'hui parcourue par la route et la voie ferrée, de part et d'autre de la rivière d'Alagnon. Il s'agissait aussi, pour la seigneurie, de paraître et d'être vue de loin, dans une sorte de théâtralisation.

Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19944300254XA



Ruines du château de Léotoing dominant la voie ferrée. En 1892, le guide Joanne écrit : "(...) au sommet de rochers bizarrement dentelés, la vieille tour en ruines de Léotoing attire longtemps les regards".

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300028NUC4A



Entrée du tunnel de Combanet, dans les gorges de l'Alagnon. Dès 1867, le guide Joanne salue le travail des ingénieurs "qui ont dû creuser de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels" pour frayer un passage au chemin de fer dans cette vallée.

Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300013NUC4A



Vue aérienne du hameau de Brugeilles (commune de Torsiac), à proximité de la voie ferrée.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19944300211XA



Le hameau de Brugeilles, dominant la voie ferrée et ses tunnels.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19844300281XA



"Catastrophe de chemin de fer à Brugeilles [commune de Torsiac], le 28 mars 1934", photographie, s.n., s.d.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19934300454X



Site de la tranchée d'Aubeyrat. Avec 685 m de long, cette tranchée, l'une des plus longues de France, fait partie des travaux d'ingénieurs réalisés dans la vallée de l'Alagnon pour le passage du chemin de fer (voir aussi illustration suivante).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300020NUC4A



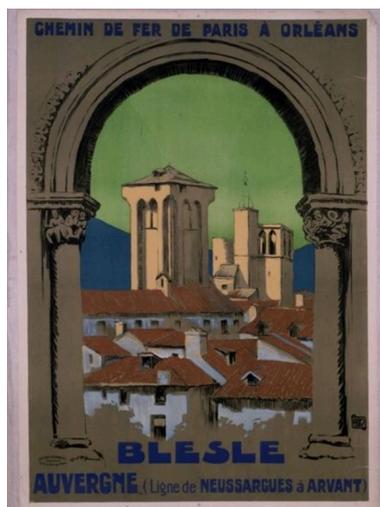
La tranchée d'Aubeyrat, en direction de Brugeilles. Les guides ne mentionnent pas spécifiquement cette tranchée dans leurs descriptions mais parlent (dans les années 1890) du chemin de fer côtoyant ici "la base de talus de falaises et d'éperons dans lesquels ont été creusés de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels (...)".
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300021NUC4A



Les orgues basaltiques de Blesle depuis le pont ferroviaire du Babory, au sud-est. Curieusement, ce phénomène géologique assez remarquable n'est pas cité par les guides de la fin du XIXe siècle (1867, 1892). Il apparaît dans les descriptions du XXe siècle : les "beaux escarpements basaltiques dits les Orgues de Blesle" sont cités, par exemple, dans les guides entre 1949 et 1970.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20154300026NUC4A



Vue aérienne des usines du Babory en bordure de voie ferrée, à proximité de Blesle.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19944300161XA



"Chemin de fer de Paris à Orléans. Blesle. Auvergne (ligne de Neussargues à Arvant)", affiche couleur, papier, Lucien Serre et Cie imprimeurs, Paris, s.d.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19884300018XA



La chapelle Sainte-Madeleine sur son éperon volcanique, au nord de Massiac. Peu citée au XIXe siècle dans les guides et très peu également dans les années 1920-1930, la petite chapelle, quand elle est mentionnée, l'est essentiellement pour son implantation au sommet d'une falaise basaltique (guides entre 1901 et 1920, puis à nouveau entre 1949 et 1970).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500001NUC4A



Maison de garde-barrière sur la commune de Molompize, dominée par le château d'Aurouze. La plupart des guides mentionnent ces ruines "pittoresques", le Guide Bleu de 1920 étant le plus précis : "sur un promontoire rocheux de la rive gauche, ruines pittoresques du château d'Aurouze, dont il reste toute la façade entre deux tours".
Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20161500046NUC4A



La chapelle de Vauclair en bordure de voie ferrée, sur la commune de Molompize. Bien visible depuis le train, la chapelle est souvent mentionnée dans les guides comme chapelle seigneuriale appartenant au château dont se voyaient encore quelques vestiges dans la première moitié du XXe siècle, semble-t-il.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500003NUC4A



La voie ferrée longeant la rivière d'Alagnon, à proximité du Pont du Vernet : " [en remontant vers le nord] la vallée se resserre et forme des gorges très pittoresques" (guides de 1901 et 1910-1911).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500008NUC4A



La tour de Merdogne dominant Joursac et la voie ferrée, au Pont-du-Vernet. Le château en ruines, "admirablement situé sur une table



Vue générale du "noeud ferroviaire" de Neussargues, décrit dans les guides de la deuxième moitié du XXe siècle comme un "riant bassin



La gare de Neussargues, côté voies. Très vite, la gare de Neussargues s'est retrouvée au carrefour de plusieurs lignes ferroviaires d'importance.

basaltique", est signalé par les guides à peu près à toutes les époques.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_2015150009NUC4A



Le site de Murat : à gauche, l'église de Bredons, dominant la rivière d'Alagnon et la voie ferrée ; à droite, le bourg de Murat. Il est écrit dans le guide Joanne de 1883 : "[depuis Murat], on découvre une vue magnifique sur le Plomb du Cantal, la Planèse, le plateau de Saint-Flour et les montagnes du Velay."

Phot. Jean-Michel Périn

IVR84_20161500034NUC4A

(...) qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allouche". Au loin, la silhouette du château de Merdogne.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_2012150007NUC4A



L'église de Bredons (classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840) et son cimetière, au sud-est de Murat. Ce site n'est pas mentionné par les guides avant 1901, date à laquelle on trouve cette mention dans le guide Joanne : "De l'autre côté de la vallée, en face de Murat, un aure dyke volcanique, le rocher de Bredons, porte une curieuse église".

Phot. Jean-Michel Périn

IVR84_20161500032NUC4A

Le guide Joanne de 1892 annonce déjà qu'une "gare considérable, spéciale à la Compagnie du Midi [y] est en construction". Le guide de 1936 précise : "De Neussargues, se détachent au nord la ligne de Bort-les-Orgues ; au sud celle de Béziers et des gorges du Tarn par Saint-Flour et le viaduc de Garabit".

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_20121500001NUCA



La gare de Murat, et à l'arrière-plan, la Vierge monumentale du rocher de Bonnevie. La plupart des guides ferroviaires citent Murat pour le rocher qui la domine et la Vierge monumentale ayant remplacé l'ancien château à son sommet. Seul celui de 1936 fait allusion à sa "vieille ville très pittoresque" ; un guide de 1901 mentionne aussi les "cornets" de Murat, pâtisserie renommée du lieu, alors en vente à la gare.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_20151500011NUC4A



Viaduc ferroviaire de Chambeuil. L'ingénieur responsable de la ligne, Wilhelm Nördling, explique que, contrairement aux premiers projets d'ouvrages d'art sur la ligne, les suivants ont restreint "l'emploi de la pierre de taille (...) aux plinthes et nous croyons que l'aspect y a gagné autant que l'économie : car comme les voûtes gothiques sans chapiteaux, les viaducs sans



Viaduc ferroviaire du Passadou, près des Mallevielles. Ce viaduc et les autres ponts ferroviaires construits entre Murat et le Lioran, sont cités individuellement (et sommairement décrits par leur nombre d'arches) dans les guides du XIXe siècle et jusqu'au début du XXe. Peu à peu, ils ne sont plus mentionnés que globalement ("nombreux viaducs"), puis plus du tout après 1920. Ce viaduc franchit

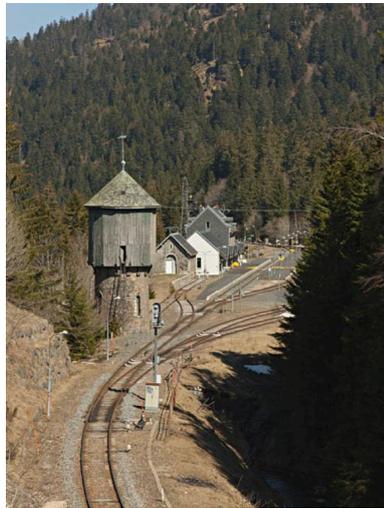


IVR84_20161500057NUC

imposte et sans socle ont un air plus élané ». À Chambeuil, les piles trapues sont surmontées de plinthes.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR84_20161500036NUC4A



Site de la gare du Lioran ; au premier plan, le château d'eau de la gare. En 1892, le Lioran est décrit comme "un charmant séjour d'été et un excellent (...) centre d'agréables promenades" possédant un petit hôtel de 8 chambres. Moins de dix ans plus tard, en 1901, le guide Joanne affirme que "le Lioran est devenu une station de montagne et un centre d'excursions très fréquenté où existent deux hôtels dont le principal a été construit en 1897 par la compagnie [de chemin de fer] d'Orléans, qui doit [aussi] faire ériger une chapelle (...)". Enfin, en 1910-1911, ce même guide annonce "[qu']il s'est fondé en 1908 un ski-club au Lioran (...) qui se propose d'organiser une saison de sports d'hiver (...) La compagnie d'Orléans (...) laissera son hôtel ouvert en hiver et créera des trains supplémentaires (...) pour mieux desservir la station".

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_20151500014NUC4A

un des ravins latéraux à la voie, "dont les torrents se précipitent en cascade vers l'Alagnon", selon le guide Joanne de 1901.

Phot. Jean-Michel Périn

IVR83_20151500017NUC4A



Entrée du tunnel ferroviaire du Lioran, côté Lioran. Dès 1883, cet ouvrage d'art est cité dans le guide Joanne comme "le magnifique tunnel du Lioran, long de [1956 m] par lequel on passe du bassin de la Loire à celui de la Gironde". Les guides suivants reprendront cette notion de point culminant de la ligne (à 1150 m d'altitude), séparant deux bassins hydrographiques (vallée de la Cère/vallée de l'Alagnon ou versant de la Dordogne/versant de la Loire).

Phot. Jean-Michel Périn

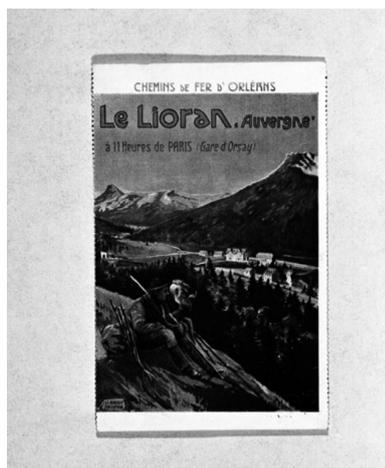
IVR83_20151500016NUC4A



Ligne Arvant-Maurs (Figeac, Lot). Entrée du tunnel du Lioran, avec la date portée 1868, et deux ruisseaux en cascade (dont l'Alagnon) signalés par les guides. (Photo chercheur.)

Phot. Bénédicte Renaud-Morand

IVR83_20151500064NUCA



Reproduction d'une affiche en carte postale : promotion de la station du Lioran par la compagnie ferroviaire Paris-Orléans
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR84_19826300802X



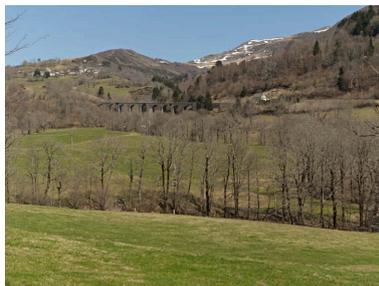
Cascade et tunnel, vers 1910. De nos jours la végétation ne permet plus ce point de vue simultané entre patrimoine naturel et patrimoine bâti.
IVR84_20161500056NUC



Le puy Griou vu depuis la voie ferrée, aux environs de la Vixière. La plupart des guides ne manquent pas de citer sa silhouette caractéristique dominant Saint-Jacques-des-Blats. En 1949, le guide Bleu décrit la vallée "ouverte" et "riante" de la Cère, "que domine (...) la belle pyramide régulière du puy Griou (1694 m)". L'expression sera reprise par les guides suivants.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500020NUC4A



Grange-étale en bordure de voie ferrée, avec le puy Griou au loin. Pour les guides ferroviaires, l'architecture rurale semble invisible jusqu'au milieu du XXe siècle, ou du moins n'est-elle pas digne d'attirer l'attention du voyageur. Ainsi les bâtiments agricoles, comme cette grange-étale isolée en prairie de fauche, sont négligés, mettant en évidence un changement de notre sensibilité aux paysages et aux éléments qui les composent.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20161500040NUC4A



Viaduc de Delbarat, près de Saint-Jacques-des-Blats. Entre le Lioran et Saint-Jacques-des-Blats, plusieurs ouvrages d'art se succèdent, souvent simplement évoqués rapidement par les guides, ou au mieux, énumérés avec quelques dimensions. Ainsi, celui de Delbarat, dont le guide Joanne de 1910-1911 donne la longueur (116 m) et la hauteur (29 m).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500030NUC4A



La gare de Vic-sur-Cère. Les descriptions des différents guides mettent l'accent, à partir des années 1900, sur la vocation thermale de la station et sur l'édification, par la Compagnie d'Orléans, d'un hôtel situé dans le quartier de la gare et au-dessus des sources "bicarbonatées et chlorurées sodiques".
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500023NUC4A



Le château de Pesteils, depuis les abords de la gare de Polminhac : " (...) un rocher escarpé (...) porte le beau château de Pesteils" (extrait de guides du début du XXe siècle).

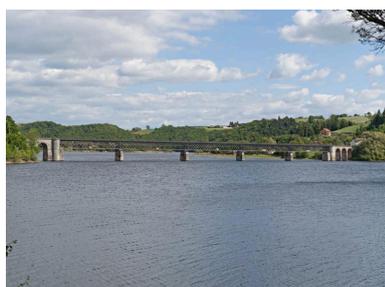
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500022NUC4A



La gare de Polminhac dans le site (au second plan, à droite, le château de Pesteils). La majeure partie des guides ferroviaires du XIXe et du XXe siècle ne commentent le passage à Polminhac qu'en fonction de la présence du château, il est vrai particulièrement visible depuis les abords de la gare.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500021NUC4A



Le viaduc de Ribeyrès vers 1922, dans son état originel. Avant de voir ses piles partiellement immergées par les eaux du barrage en 1945, ce viaduc a été décrit, dès 1881, comme "un remarquable viaduc en tôle [sic] de cinq travées, précédées et suivies de trois arches en pierre [qui] franchit la Cère, qui coule au fond d'un étroit ravin".
IVR84_20161500059NUCA



Vue actuelle du viaduc ferroviaire du Ribeyrès, franchissant désormais les eaux du lac de barrage de Saint-Etienne-Cantalès. Etonnamment, les guides rédigés après 1945, date de création du barrage, ne font pas mention de ce dernier.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20151500042NUC4A



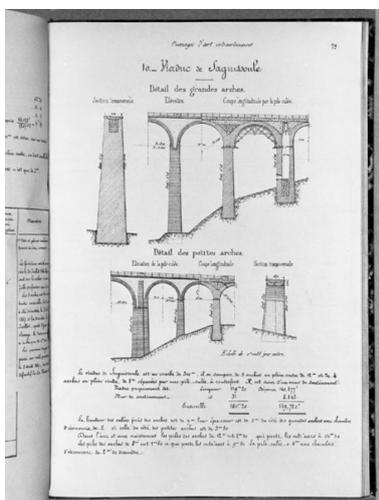
La gare du Rouget au début du XXe siècle, avant le développement significatif du bourg.
IVR84_20161500058NUC



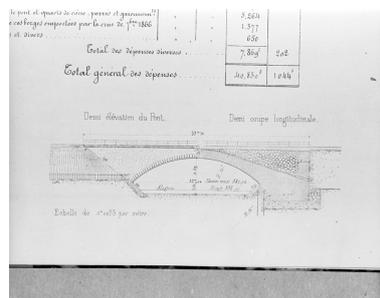
Le bourg du Rouget (entre Maurs et Aurillac) a pu s'étoffer autour de la gare et grâce à elle, et s'enrichir avec le commerce du bois. La commune est reconnue en 1945.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR84_20161500045NUC4A



La gare du Rouget, côté voies. Cette gare, entre Maurs et Aurillac, a été construite en 1866 en pleine campagne. Elle a précédé la constitution du bourg. Dans l'édition du Guide Joanne de 1901, la station est encore dite « isolée ».
Phot. Jean-Michel Périn



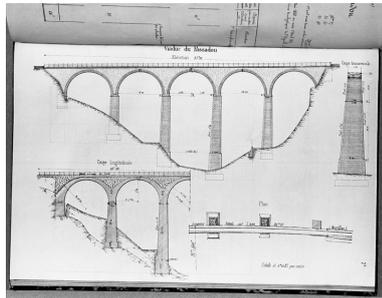
Compte-rendu statistique de la construction de la section de



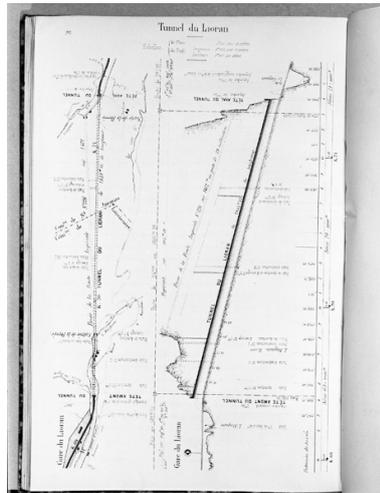
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500812X

IVR84_20161500043NUC4A

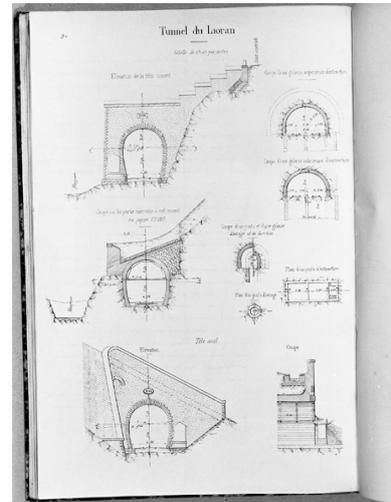
Murat à Vic-sur-cère, par W. Nördling. Viaduc de Saguissoule.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500799X



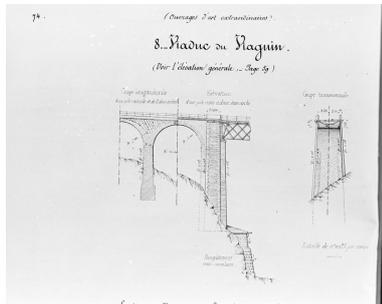
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc du Passadou.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500797X



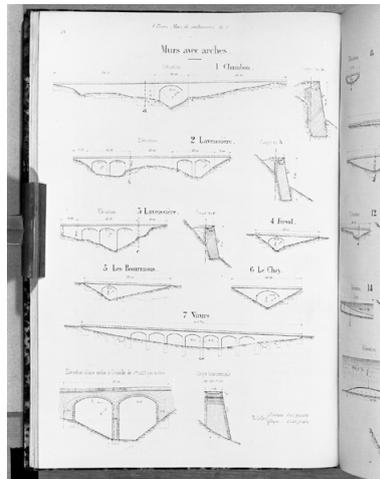
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tunnel du Lioran.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500801X



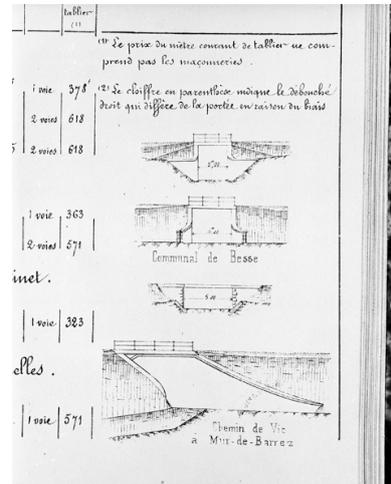
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tunnel du Lioran.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500802X



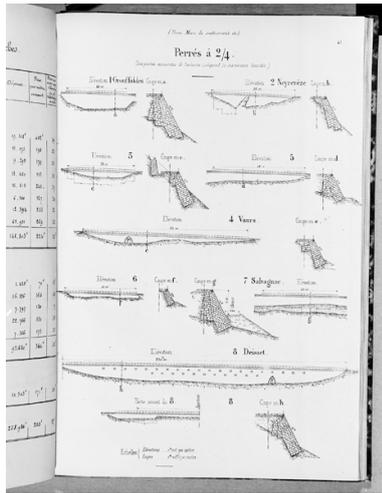
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc du Viaguin.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500817X



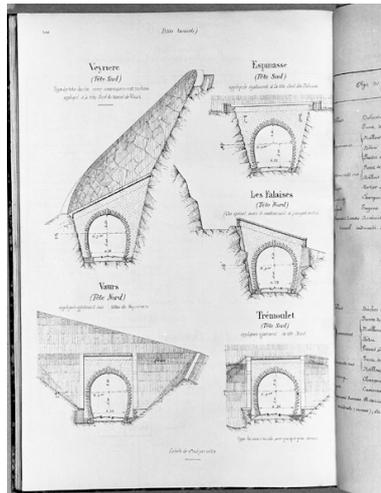
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Murs avec arches.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500782X



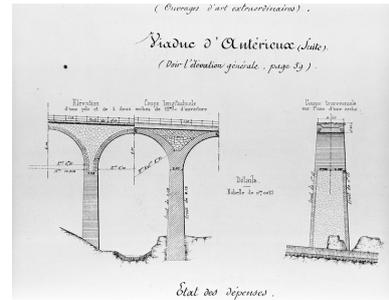
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500810X



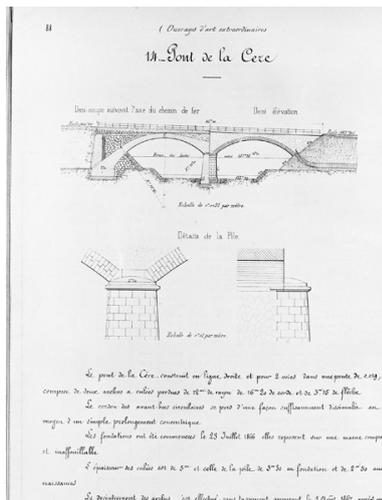
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Perrés.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500784X



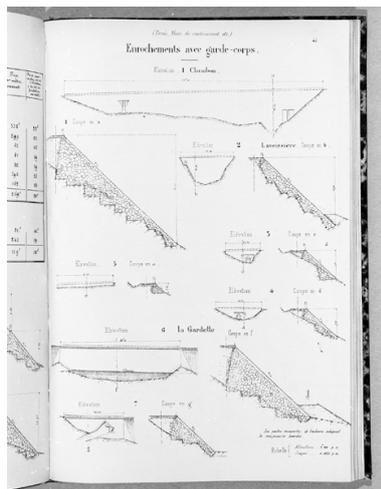
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Petits tunnels.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500804X



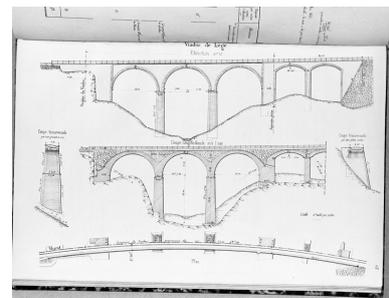
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc d'Antérieux.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500814X



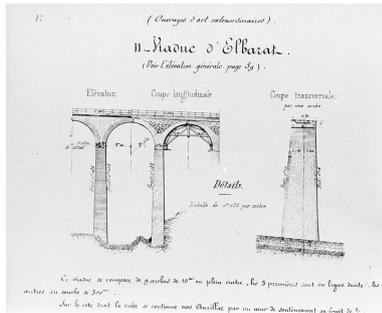
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Pont de la Cère.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500800X



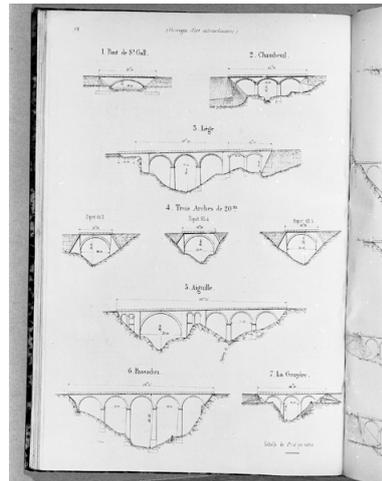
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Enrochements avec garde-corps.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500786X



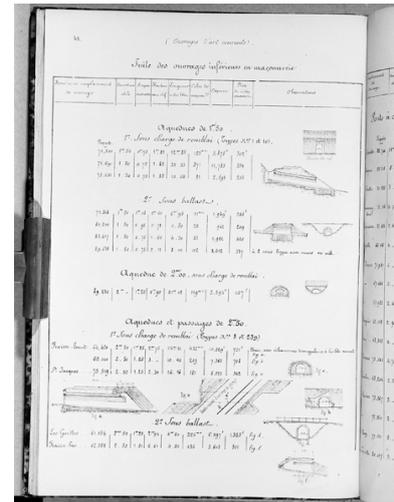
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de Lège.
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19821500795X



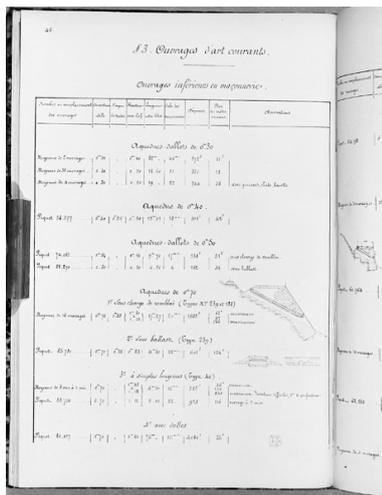
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc d'Elbaratz. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500816X



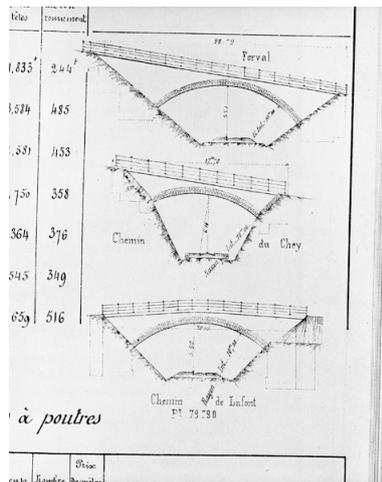
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Phot. Roland Maston, Phot. Roger Choplain IVR83_19821500793X



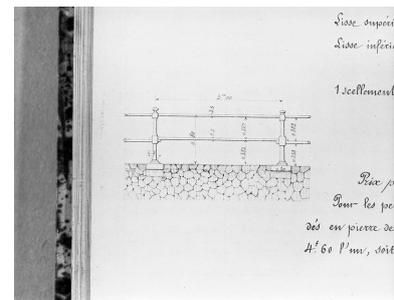
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courants. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500791X



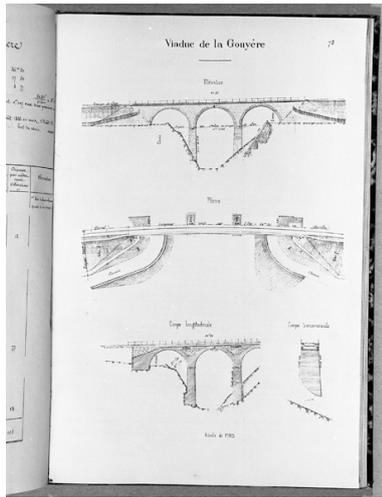
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courants. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500788X



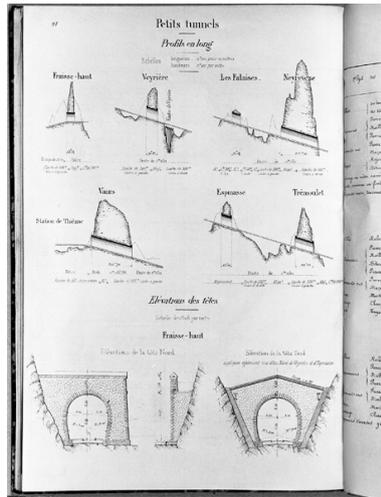
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500809X



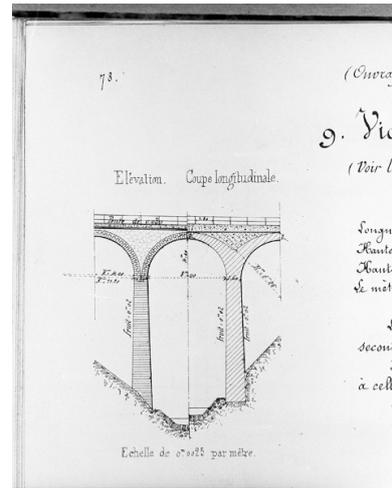
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston, Autr. Wilhelm Nördling IVR83_19821500807X



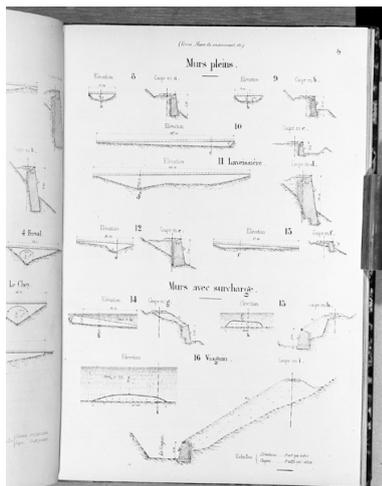
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de la Gouyère. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston, Autr. Wilhelm Nördling IVR83_19821500798X



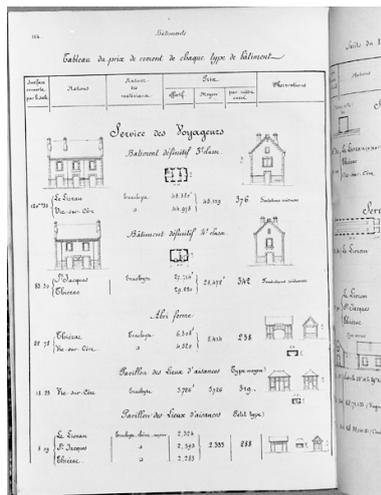
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Petits tunnels. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston, Autr. Wilhelm Nördling IVR83_19821500803X



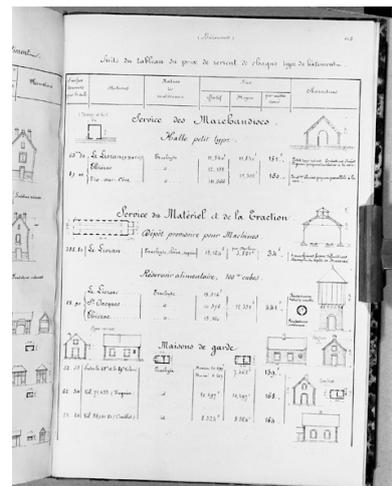
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston, Autr. Wilhelm Nördling IVR83_19821500813X



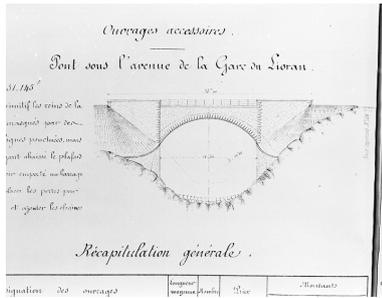
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Murs pleins, murs en surcharge. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500783X



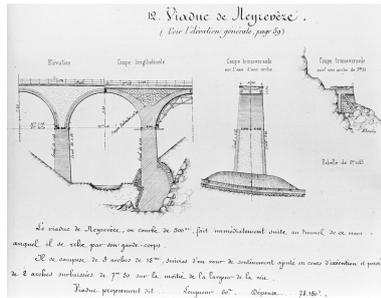
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tableau du prix de revient pour chaque type de bâtiment. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500805X



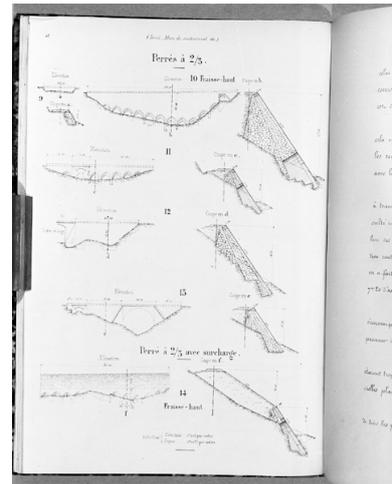
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Suite du tableau du prix de revient de chaque type de bâtiment. Phot. Roger Choplain, Phot. Roland Maston IVR83_19821500806X



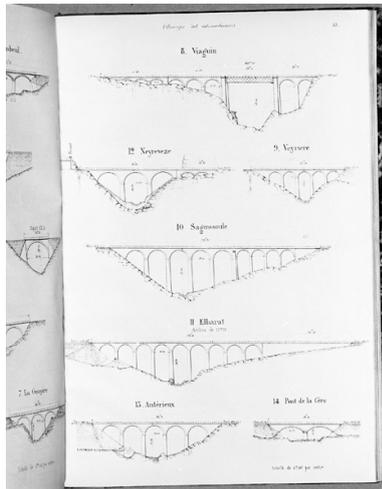
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Pont sous l'avenue de la gare du Lioran.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500811X



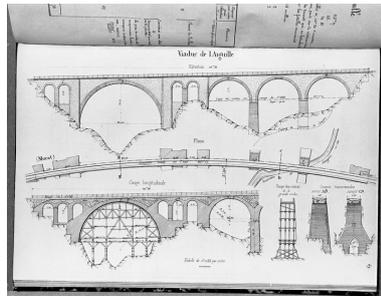
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de Neyrevèze.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500815X



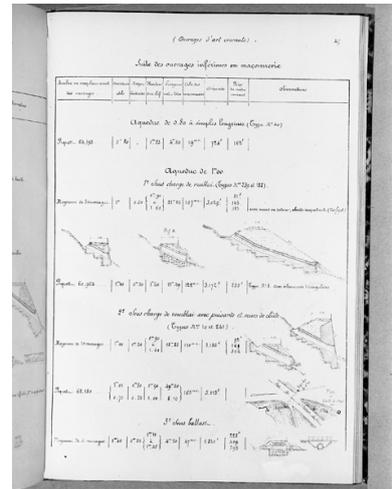
Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Perrés à 25.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500785X



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500794X



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de l'Aiguille.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500796X



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courant.
 Phot. Roger Choplain,
 Phot. Roland Maston
 IVR83_19821500789X



La gare d'Arvant et la cité cheminote, à l'arrière-plan. La plupart des guides (et seulement à partir des années 1920) ne décrivent Arvant que comme la gare de jonction entre les compagnies du PO et du PLM. C'est en effet de cette station que partent à la fois la ligne vers le Lot (Cie du PO) et celle vers Nîmes (Cie du PLM).

IVR83_20154300003NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Immeubles de la cité cheminote d'Arvant, logements construits dans les années 1930 par la caisse des retraites du PLM pour les anciens cheminots. En Auvergne, il reste plusieurs exemples de ces cités (mais toutes ne sont plus propriété de la SNCF) : il s'agit parfois d'un seul immeuble ou, aux nœuds ferroviaires les plus importants, de tout un ensemble, comme ici.

IVR83_20154300005NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La villa Mézire, dominant de loin le bourg d'Arvant. Si cette villa ne fait l'objet d'aucune description particulière dans les guides, elle a cependant été prise comme sujet de carte postale à plusieurs reprises au début du XXe siècle.

IVR83_20154300001NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La villa Mézire, au nord-ouest du bourg d'Arvant, tournée vers la voie ferrée. La villa, qui semblerait avoir été célébrée dans une revue d'architecture pour la modernité de ses équipements, n'est pas mentionnée dans le Guide Joanne mais plusieurs fois reproduite en carte postale au début du XXe siècle. Elle a été construite par un Casati. Ce nom est notamment lié aux mines et verreries de Mègecoste (commune de Sainte-Florine) qui disposaient en 1863 d'un "embranchement au chemin de fer de Saint-Germain-des-Fossés à Brioude" (Archives départementales du Puy-de-Dôme, S 6026).

IVR83_20154300002NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Gare désaffectée de Lempdes-sur-Allagnon, côté voie, édiflée selon un modèle-type de la compagnie du PO réinterprété par l'ingénieur Nördling. Elle possède en particulier un système de pilastres disposés aux angles et définissant des travées.

IVR83_20154300006NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un pont ferroviaire sur l'Alagnon, au sud-ouest de Lempdes. La vallée de l'Alagnon apparaît à travers la majorité des guides comme un paysage remarquable, formant en cet endroit "un curieux défilé bordé en partie de roches grises [et] nues (...)".

IVR83_20154300007NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un des ponts ferroviaires franchissant l'Alagnon.

IVR83_20154300010NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Usine électrique sur l'Alagnon.

IVR83_20154300017NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Pont ferroviaire sur l'Alagnon, en amont de l'usine électrique au sud-ouest de Lempdes. Les guides ne manquent pas de qualificatifs pour décrire ce paysage des rives de l'Alagnon : "belle vallée", "curieux défilé", "gorges magnifiques", "superbes escarpements rocheux"...

IVR83_20154300014NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La voie ferrée au passage du pont ferroviaire sur l'Alagnon, en amont de l'usine électrique. Les guides mentionnent le franchissement de cette vallée "où la voie n'a pu être établie qu'au prix de nombreux ouvrages d'art".

IVR83_20154300012NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un pont ferroviaire dans la vallée de l'Alagnon, en amont de Lempdes, au sud-est de Chambezou. Le parcours du chemin de fer dans cette vallée, ainsi que ses ouvrages d'art, sont surtout signalés dans les guides pour insister sur le caractère sinueux et encaissé de l'Alagnon. Ainsi, c'est le nombre de ponts ferroviaires et de franchissements de la rivière (5) qui est mis en avant (voir aussi illustrations précédentes et suivante).

IVR83_20154300015NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Pont ferroviaire en maçonnerie dans la vallée de l'Alagnon, au sud-ouest de Chambezou.

IVR83_20154300018NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne de la butte du château fort de Léotoing. Le site est celui d'un éperon barré en rebord de plateau qui permettait la surveillance de la vallée, aujourd'hui parcourue par la route et la voie ferrée, de part et d'autre de la rivière d'Alagnon. Il s'agissait aussi, pour la seigneurie, de paraître et d'être vue de loin, dans une sorte de théâtralisation.

IVR83_19944300254XA

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Ruines du château de Léotoing dominant la voie ferrée. En 1892, le guide Joanne écrit : "(...) au sommet de rochers bizarrement dentelés, la vieille tour en ruines de Léotoing attire longtemps les regards".

IVR83_20154300028NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Entrée du tunnel de Combanet, dans les gorges de l'Alagnon. Dès 1867, le guide Joanne salue le travail des ingénieurs "qui ont dû creuser de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels" pour frayer un passage au chemin de fer dans cette vallée.

IVR83_20154300013NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue aérienne du hameau de Brueilles (commune de Torsiac), à proximité de la voie ferrée.

IVR83_19944300211XA

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le hameau de Brugeilles, dominant la voie ferrée et ses tunnels.

IVR83_19844300281XA

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



"Catastrophe de chemin de fer à Brugeilles [commune de Torsiac], le 28 mars 1934", photographie, s.n., s.d.

Référence du document reproduit :

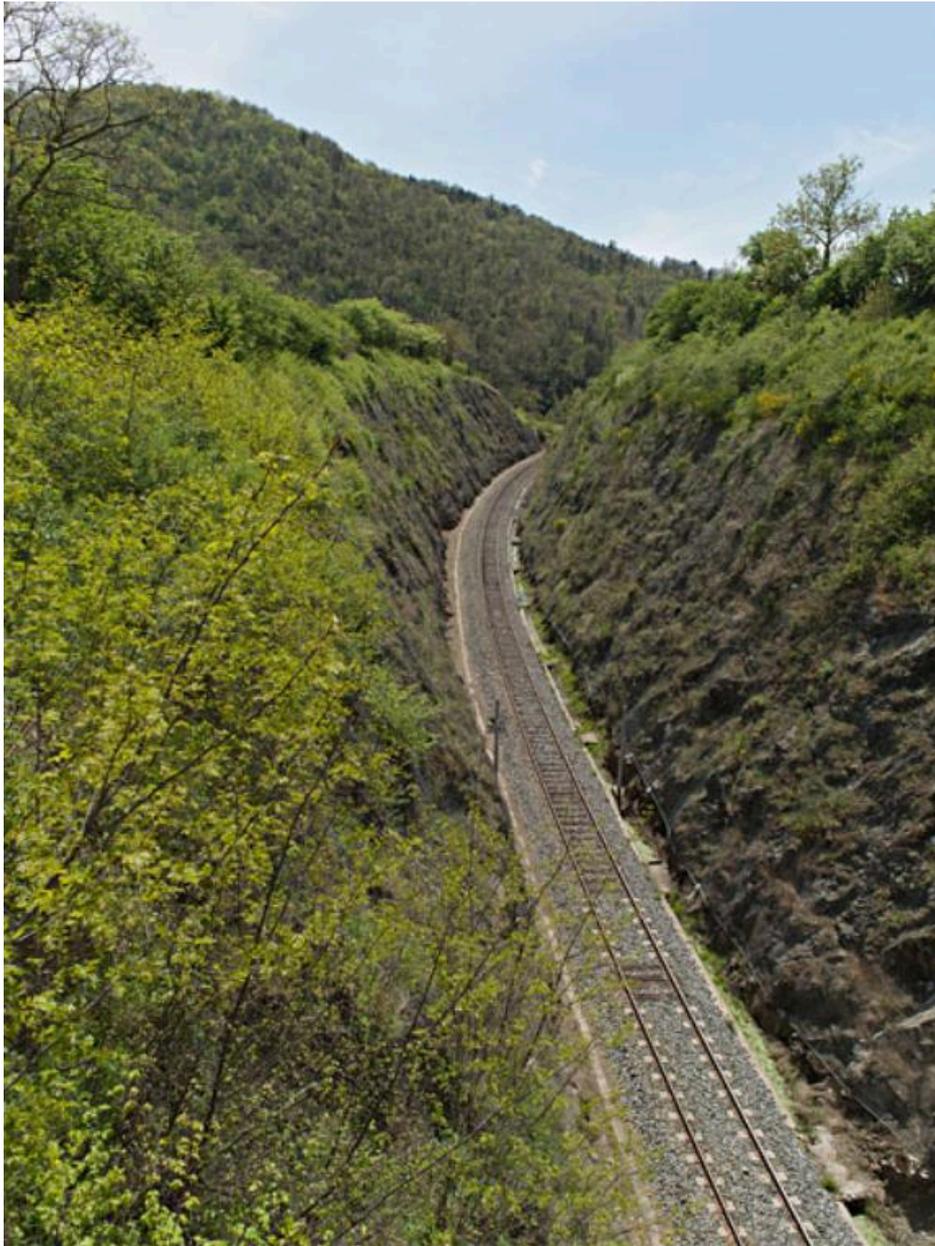
- **Catastrophe ferroviaire à Brugeilles, 1934.**
"Catastrophe de chemin de fer à Brugeilles, le 28 mars 1934", photographie noir & blanc, s.n., s.d.
Collection particulière

IVR83_19934300454X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Site de la tranchée d'Aubeyrat. Avec 685 m de long, cette tranchée, l'une des plus longues de France, fait partie des travaux d'ingénieurs réalisés dans la vallée de l'Alagnon pour le passage du chemin de fer (voir aussi illustration suivante).

IVR83_20154300020NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La tranchée d'Aubeyrat, en direction de Brugeilles. Les guides ne mentionnent pas spécifiquement cette tranchée dans leurs descriptions mais parlent (dans les années 1890) du chemin de fer côtoyant ici "la base de talus de falaises et d'éperons dans lesquels ont été creusés de nombreuses tranchées et de nombreux tunnels (...)".

IVR83_20154300021NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les orgues basaltiques de Blesle depuis le pont ferroviaire du Babory, au sud-est. Curieusement, ce phénomène géologique assez remarquable n'est pas cité par les guides de la fin du XIXe siècle (1867, 1892). Il apparaît dans les descriptions du XXe siècle : les "beaux escarpements basaltiques dits les Orgues de Blesle" sont cités, par exemple, dans les guides entre 1949 et 1970.

IVR83_20154300026NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

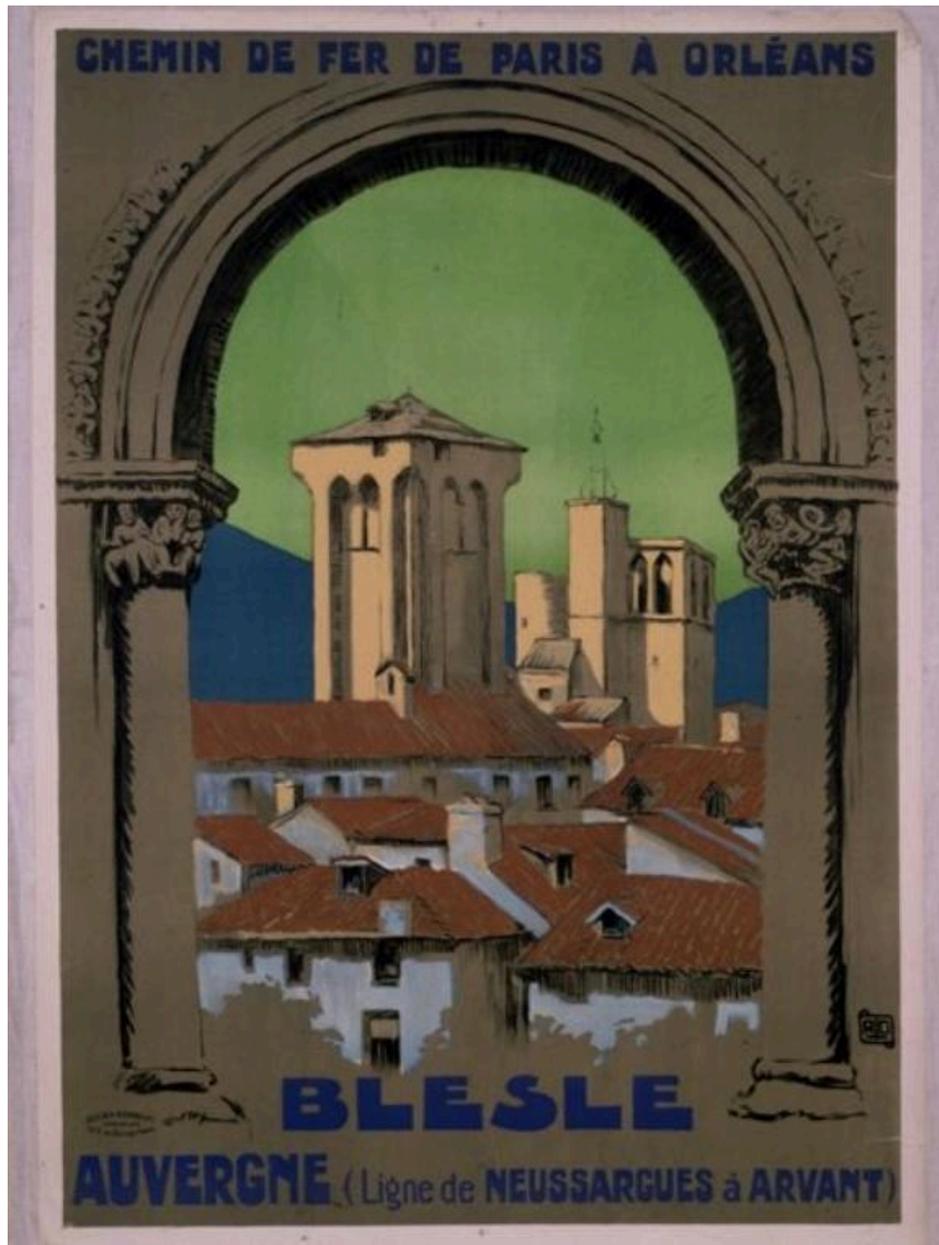


Vue aérienne des usines du Babory en bordure de voie ferrée, à proximité de Blesle.

IVR83_19944300161XA

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



"Chemin de fer de Paris à Orléans. Blesle. Auvergne (ligne de Neussargues à Arvant)", affiche couleur, papier, Lucien Serre et Cie imprimeurs, Paris, s.d.

Référence du document reproduit :

- **Vue du village de Blesle sur une affiche de la Cie P.O., s.d.**

"Chemin de fer de Paris à Orléans. Blesle. Auvergne (ligne de Neussargues à Arvant)", affiche, papier, Lucien Serre et Cie imprimeurs, Paris, s.d.

IVR83_19884300018XA

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La chapelle Sainte-Madeleine sur son éperon volcanique, au nord de Massiac. Peu citée au XIXe siècle dans les guides et très peu également dans les années 1920-1930, la petite chapelle, quand elle est mentionnée, l'est essentiellement pour son implantation au sommet d'une falaise basaltique (guides entre 1901 et 1920, puis à nouveau entre 1949 et 1970).

IVR83_20151500001NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Maison de garde-barrière sur la commune de Molompize, dominée par le château d'Aurouze. La plupart des guides mentionnent ces ruines "pittoresques", le Guide Bleu de 1920 étant le plus précis : "sur un promontoire rocheux de la rive gauche, ruines pittoresques du château d'Aurouze, dont il reste toute la façade entre deux tours".

IVR84_20161500046NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La chapelle de Vaclair en bordure de voie ferrée, sur la commune de Molompize. Bien visible depuis le train, la chapelle est souvent mentionnée dans les guides comme chapelle seigneuriale appartenant au château dont se voyaient encore quelques vestiges dans la première moitié du XXe siècle, semble-t-il.

IVR83_20151500003NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La voie ferrée longeant la rivière d'Alagnon, à proximité du Pont du Vernet : " [en remontant vers le nord] la vallée se resserre et forme des gorges très pittoresques" (guides de 1901 et 1910-1911).

IVR83_20151500008NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La tour de Merdogne dominant Joursac et la voie ferrée, au Pont-du-Vernet. Le château en ruines, "admirablement situé sur une table basaltique", est signalé par les guides à peu près à toutes les époques.

IVR83_20151500009NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue générale du "noeud ferroviaire" de Neussargues, décrit dans les guides de la deuxième moitié du XXe siècle comme un "riant bassin (...)" qui s'épanouit au confluent de l'Alagnon et de l'Allouche". Au loin, la silhouette du château de Merdogne.

IVR83_20121500007NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La gare de Neussargues, côté voies. Très vite, la gare de Neussargues s'est retrouvée au carrefour de plusieurs lignes ferroviaires d'importance. Le guide Joanne de 1892 annonce déjà qu'une "gare considérable, spéciale à la Compagnie du Midi [y] est en construction". Le guide de 1936 précise : "De Neussargues, se détachent au nord la ligne de Bort-les-Orgues ; au sud celle de Béziers et des gorges du Tarn par Saint-Flour et le viaduc de Garabit".

IVR83_20121500001NUCA

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

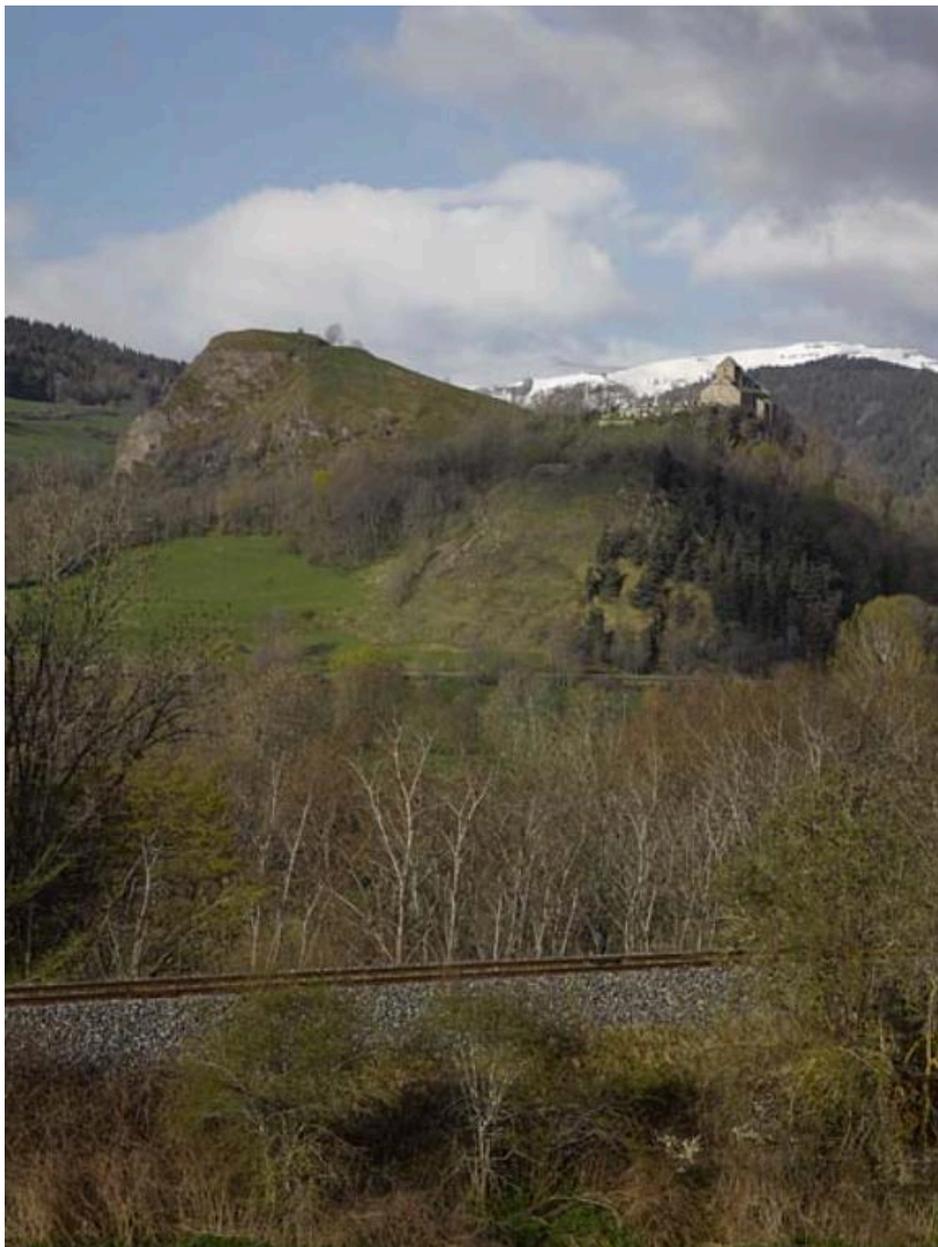


Le site de Murat : à gauche, l'église de Bredons, dominant la rivière d'Alagnon et la voie ferrée ; à droite, le bourg de Murat. Il est écrit dans le guide Joanne de 1883 : "[depuis Murat], on découvre une vue magnifique sur le Plomb du Cantal, la Planèse, le plateau de Saint-Flour et les montagnes du Velay."

IVR84_20161500034NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'église de Bredons (classée au titre des monuments historiques par la liste de 1840) et son cimetière, au sud-est de Murat. Ce site n'est pas mentionné par les guides avant 1901, date à laquelle on trouve cette mention dans le guide Joanne : "De l'autre côté de la vallée, en face de Murat, un aure dyke volcanique, le rocher de Bredons, porte une curieuse église".

IVR84_20161500032NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La gare de Murat, et à l'arrière-plan, la Vierge monumentale du rocher de Bonnevie. La plupart des guides ferroviaires citent Murat pour le rocher qui la domine et la Vierge monumentale ayant remplacé l'ancien château à son sommet. Seul celui de 1936 fait allusion à sa "vieille ville très pittoresque" ; un guide de 1901 mentionne aussi les "cornets" de Murat, pâtisserie renommée du lieu, alors en vente à la gare.

IVR83_20151500011NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Viaduc ferroviaire de Chambeuil. L'ingénieur responsable de la ligne, Wilhelm Nördling, explique que, contrairement aux premiers projets d'ouvrages d'art sur la ligne, les suivants ont restreint "l'emploi de la pierre de taille (...) aux plinthes et nous croyons que l'aspect y a gagné autant que l'économie : car comme les voûtes gothiques sans chapiteaux, les viaducs sans imposte et sans socle ont un air plus élancé ». À Chambeuil, les piles trapues sont surmontées de plinthes.

IVR84_20161500036NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

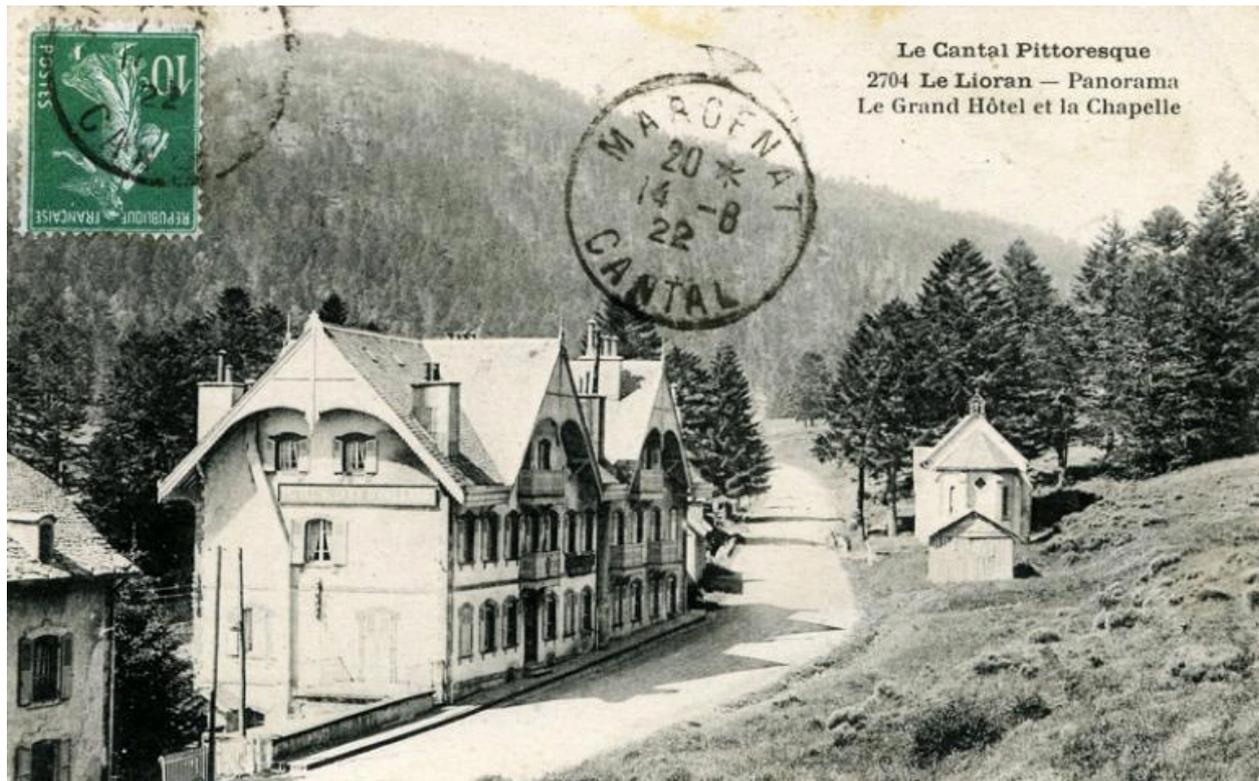


Viaduc ferroviaire du Passadou, près des Mallevielles. Ce viaduc et les autres ponts ferroviaires construits entre Murat et le Lioran, sont cités individuellement (et sommairement décrits par leur nombre d'arches) dans les guides du XIXe siècle et jusqu'au début du XXe. Peu à peu, ils ne sont plus mentionnés que globalement ("nombreux viaducs"), puis plus du tout après 1920. Ce viaduc franchit un des ravins latéraux à la voie, "dont les torrents se précipitent en cascade vers l'Alagnon", selon le guide Joanne de 1901.

IVR83_20151500017NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Référence du document reproduit :

- **Hôtel des Touristes et chapelle du Lioran, avant 1922.**

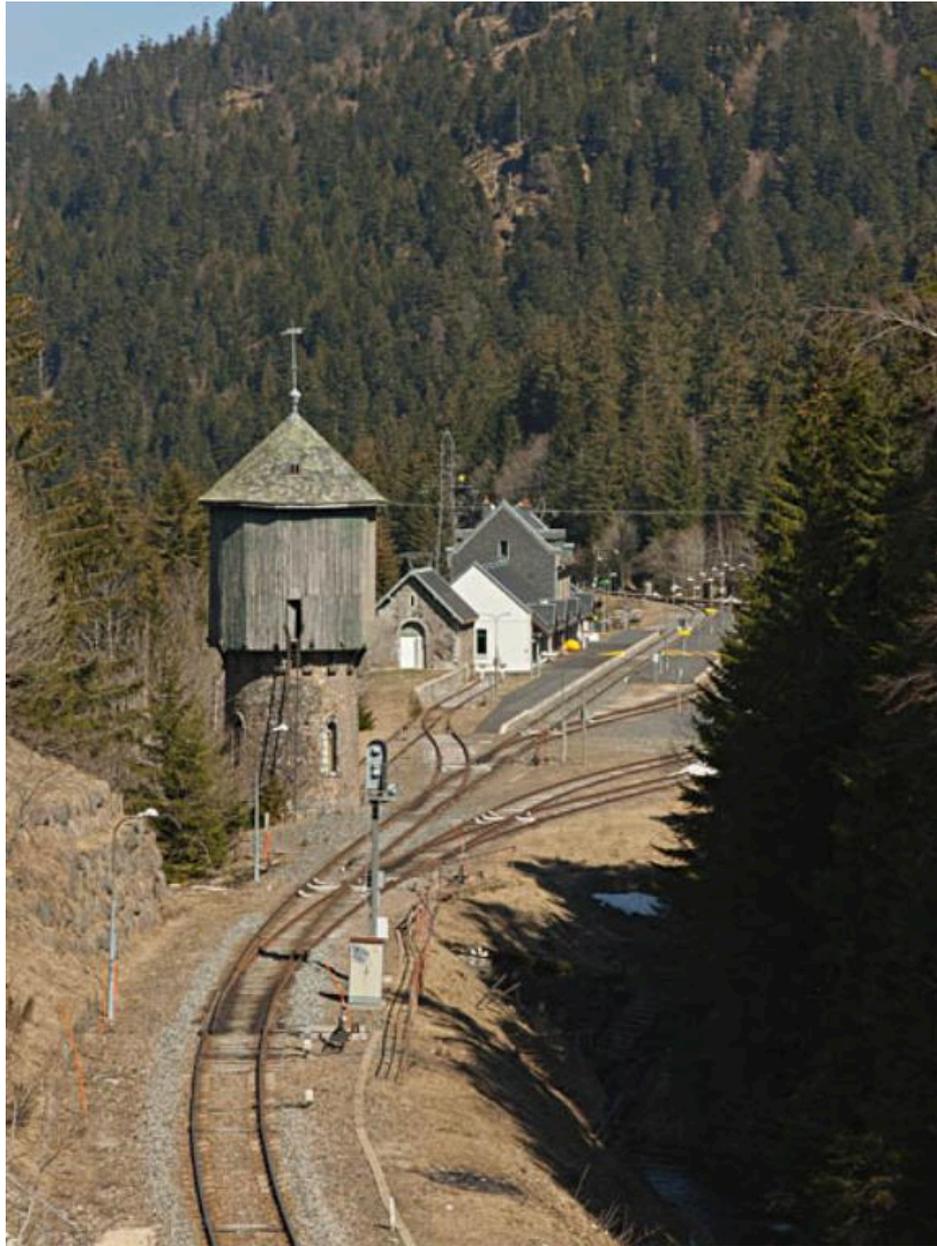
"Le Lioran, panorama. Le Grand Hôtel [sic : en réalité l'hôtel des Touristes] et la chapelle", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 2704, carte postale N & B, s.n., s.d. [avant 1922].

AD Cantal : 10 NUM 00060

IVR84_20161500057NUC

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Site de la gare du Lioran ; au premier plan, le château d'eau de la gare. En 1892, le Lioran est décrit comme "un charmant séjour d'été et un excellent (...) centre d'agréables promenades" possédant un petit hôtel de 8 chambres. Moins de dix ans plus tard, en 1901, le guide Joanne affirme que "le Lioran est devenu une station de montagne et un centre d'excursions très fréquenté où existent deux hôtels dont le principal a été construit en 1897 par la compagnie [de chemin de fer] d'Orléans, qui doit [aussi] faire ériger une chapelle (...)". Enfin, en 1910-1911, ce même guide annonce "[qu']il s'est fondé en 1908 un ski-club au Lioran (...) qui se propose d'organiser une saison de sports d'hiver (...) La compagnie d'Orléans (...) laissera son hôtel ouvert en hiver et créera des trains supplémentaires (...) pour mieux desservir la station".

IVR83_20151500014NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Entrée du tunnel ferroviaire du Lioran, côté Lioran. Dès 1883, cet ouvrage d'art est cité dans le guide Joanne comme "le magnifique tunnel du Lioran, long de [1956 m] par lequel on passe du bassin de la Loire à celui de la Gironde". Les guides suivants reprendront cette notion de point culminant de la ligne (à 1150 m d'altitude), séparant deux bassins hydrographiques (vallée de la Cère/vallée de l'Alagnon ou versant de la Dordogne/versant de la Loire).

IVR83_20151500016NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

Date de prise de vue : 2015

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



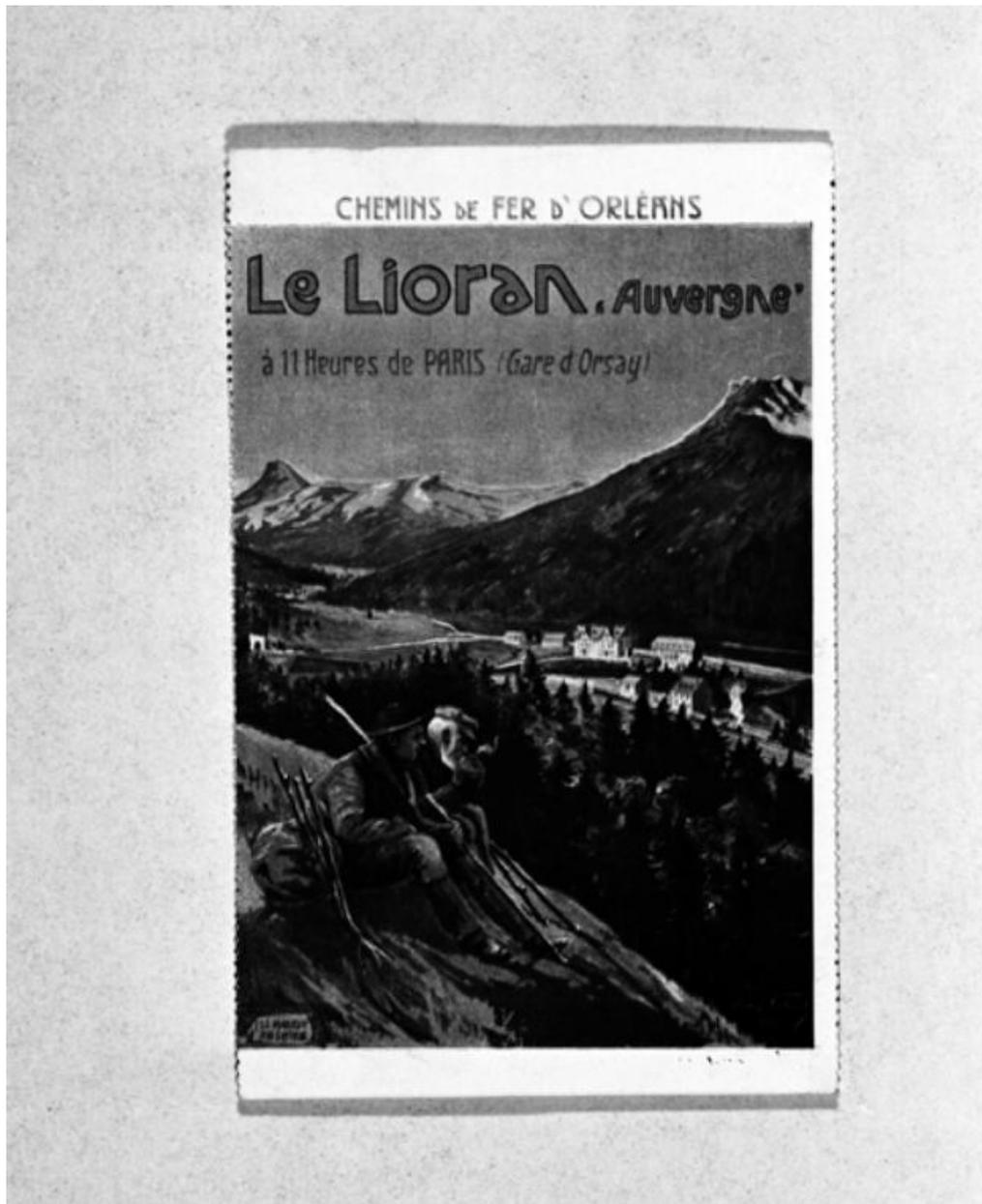
Ligne Arvant-Maurs (Figeac, Lot). Entrée du tunnel du Lioran, avec la date portée 1868, et deux ruisseaux en cascade (dont l'Alagnon) signalés par les guides. (Photo chercheur.)

IVR83_20151500064NUCA

Auteur de l'illustration : Bénédicte Renaud-Morand

Date de prise de vue : 2015

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Reproduction d'une affiche en carte postale : promotion de la station du Lioran par la compagnie ferroviaire Paris-Orléans

Référence du document reproduit :

- **Le Lioran : affiche.**
Archives départementales du Puy-de-Dôme. 5 Fi 455. **Affiche sous forme de carte postale.** "Chemin de fer d'Orléans. Le Lioran. Auvergne", 1909.
AD Puy-de-Dôme : 5 Fi 455

IVR84_19826300802X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Puy-de-Dôme

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cascade et tunnel, vers 1910. De nos jours la végétation ne permet plus ce point de vue simultané entre patrimoine naturel et patrimoine bâti.

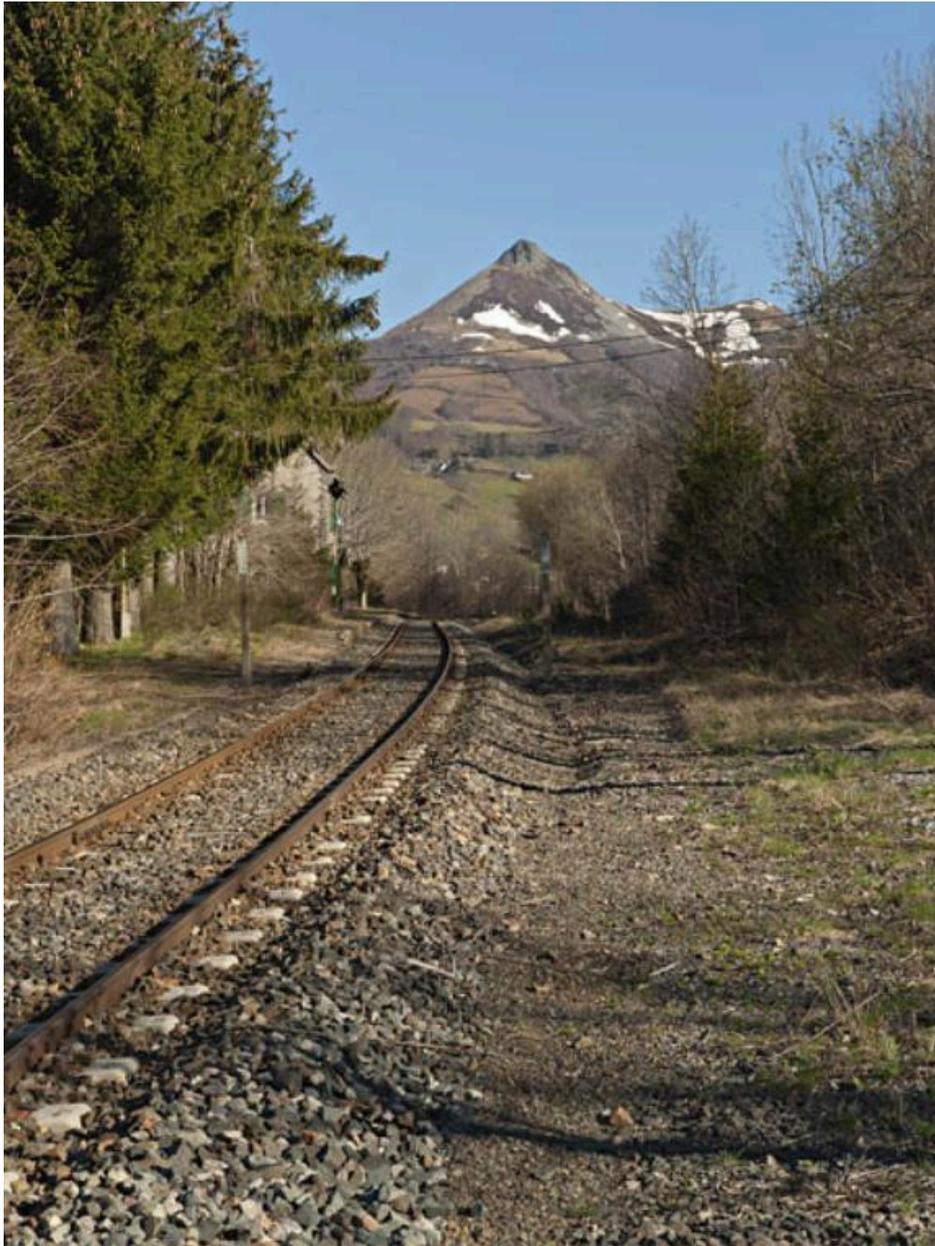
Référence du document reproduit :

- **Cascade et tunnel, s.d. [vers 1910].**
 "Cascade et tunnel sur la ligne entre Vic-sur-Cère et le Lioran", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 1970, carte postale N & B, par Pierre M(a)lr(a)ux, Aurillac, s.d. [vers 1910, avant 1918].
 AD Cantal : 39 Fi 00015

IVR84_20161500056NUC

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le puy Griou vu depuis la voie ferrée, aux environs de la Vixière. La plupart des guides ne manquent pas de citer sa silhouette caractéristique dominant Saint-Jacques-des-Blats. En 1949, le guide Bleu décrit la vallée "ouverte" et "riante" de la Cère, "que domine (...) la belle pyramide régulière du puy Griou (1694 m)". L'expression sera reprise par les guides suivants.

IVR83_20151500020NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Grange-étable en bordure de voie ferrée, avec le puy Griou au loin. Pour les guides ferroviaires, l'architecture rurale semble invisible jusqu'au milieu du XXe siècle, ou du moins n'est-elle pas digne d'attirer l'attention du voyageur. Ainsi les bâtiments agricoles, comme cette grange-étable isolée en prairie de fauche, sont négligés, mettant en évidence un changement de notre sensibilité aux paysages et aux éléments qui les composent.

IVR84_20161500040NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Viaduc de Delbarat, près de Saint-Jacques-des-Blats. Entre le Lioran et Saint-Jacques-des Blats, plusieurs ouvrages d'art se succèdent, souvent simplement évoqués rapidement par les guides, ou au mieux, énumérés avec quelques dimensions. Ainsi, celui de Delbarat, dont le guide Joanne de 1910-1911 donne la longueur (116 m) et la hauteur (29 m).

IVR83_20151500030NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

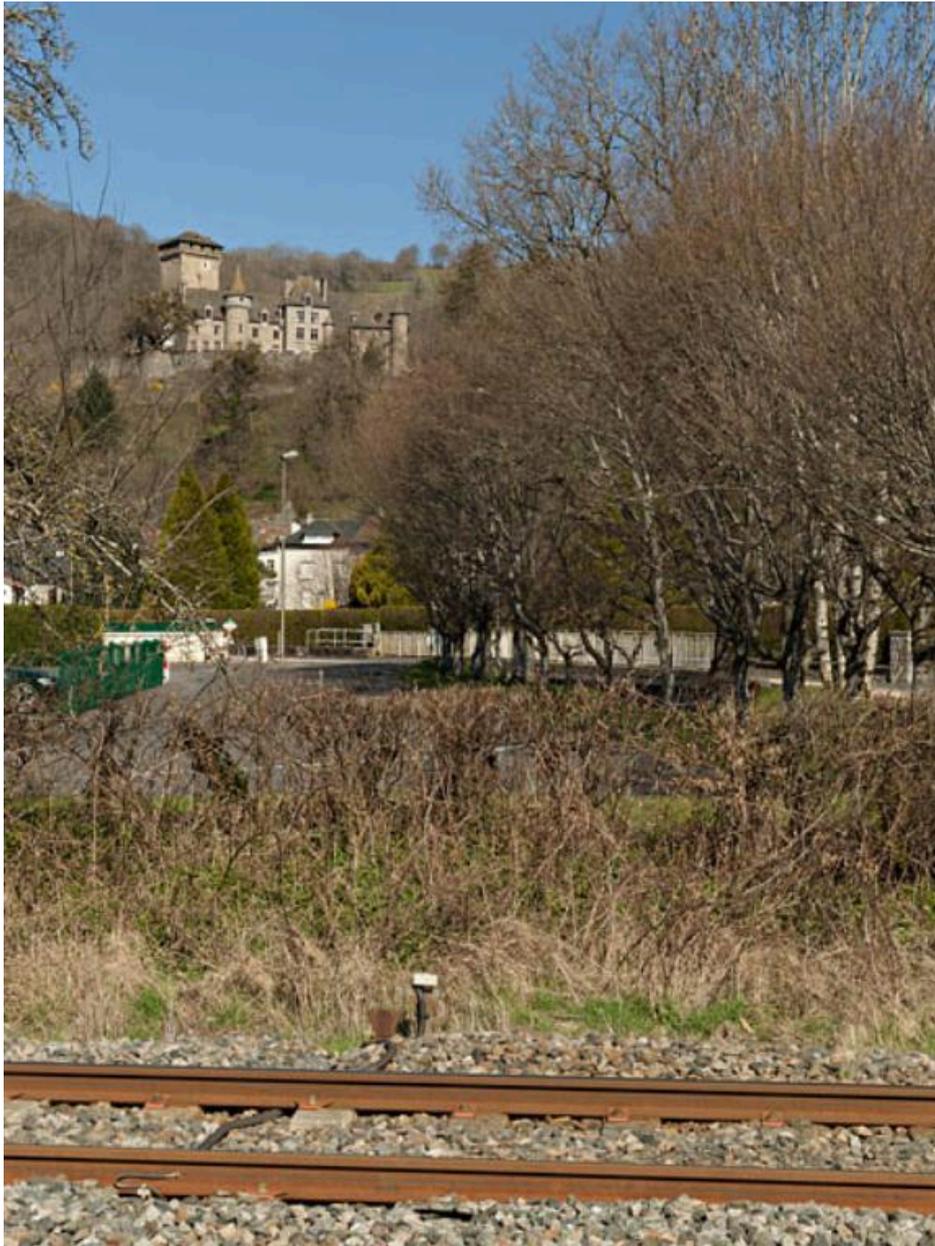


La gare de Vic-sur-Cère. Les descriptions des différents guides mettent l'accent, à partir des années 1900, sur la vocation thermale de la station et sur l'édification, par la Compagnie d'Orléans, d'un hôtel situé dans le quartier de la gare et au-dessus des sources "bicarbonatées et chlorurées sodiques".

IVR83_20151500023NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le château de Pesteils, depuis les abords de la gare de Polminhac : " (...) un rocher escarpé (...) porte le beau château de Pesteils" (extrait de guides du début du XXe siècle).

IVR83_20151500022NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

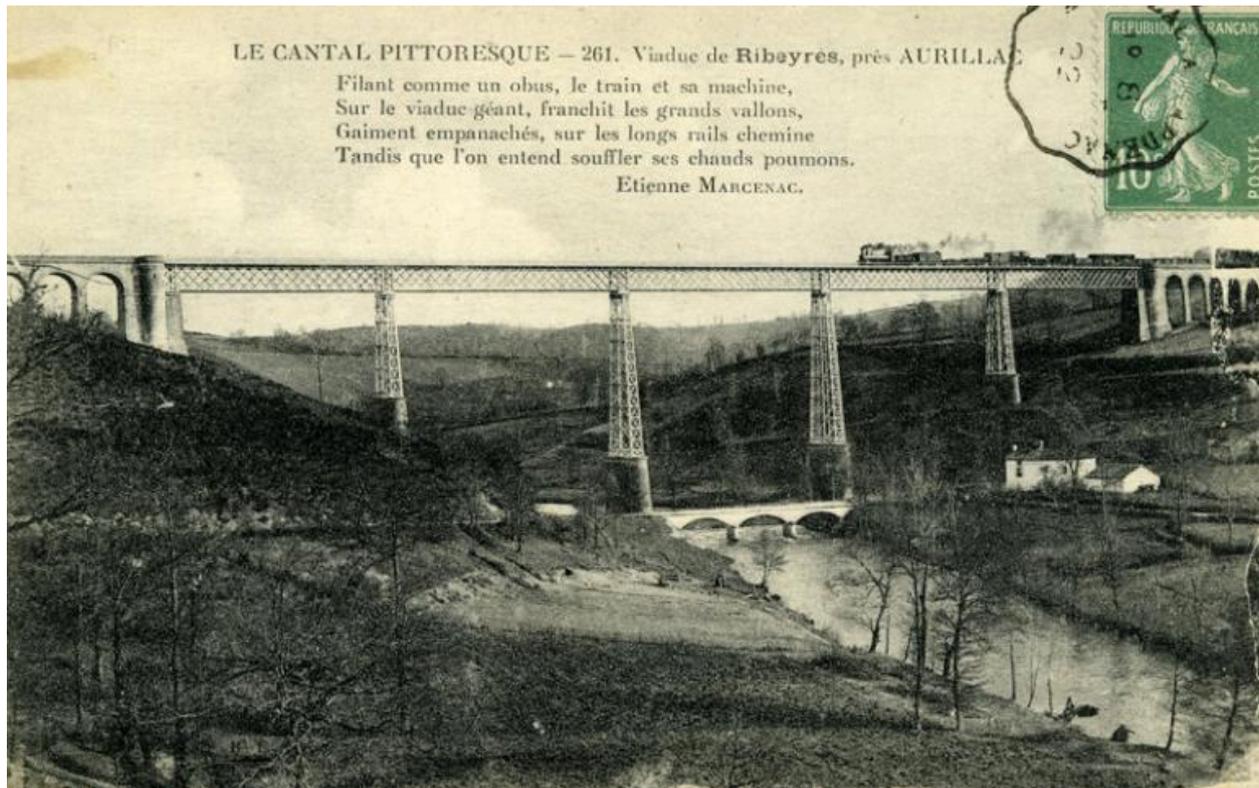


La gare de Polminhac dans le site (au second plan, à droite, le château de Pesteils). La majeure partie des guides ferroviaires du XIXe et du XXe siècle ne commentent le passage à Polminhac qu'en fonction de la présence du château, il est vrai particulièrement visible depuis les abords de la gare.

IVR83_20151500021NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le viaduc de Ribeyrès vers 1922, dans son état originel. Avant de voir ses piles partiellement immergées par les eaux du barrage en 1945, ce viaduc a été décrit, dès 1881, comme "un remarquable viaduc en tôle [sic] de cinq travées, précédées et suivies de trois arches en pierre [qui] franchit la Cère, qui coule au fond d'un étroit ravin".

Référence du document reproduit :

- **Le viaduc de Ribeyrès, 1922.**
" Viaduc de Ribeyrès, près Aurillac", collection "Le Cantal pittoresque", n° catalogue 261, carte postale N&B, éditions LRIA, 1922.
AD Cantal : 10 NUM 00313

IVR84_20161500059NUCA

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue actuelle du viaduc ferroviaire du Ribeyrès, franchissant désormais les eaux du lac de barrage de Saint-Etienne-Cantalès. Etonnamment, les guides rédigés après 1945, date de création du barrage, ne font pas mention de ce dernier.

IVR83_20151500042NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La gare du Rouget au début du XXe siècle, avant le développement significatif du bourg.

Référence du document reproduit :

- **Gare du Rouget, s.d.**
"La gare du Rouget", carte postale N & B, éditions Combier (CIM), s.d.[1910-1930].
AD Cantal : 52 NUM 1594

IVR84_20161500058NUC

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP ; © Archives départementales du Cantal

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le bourg du Rouget (entre Maurs et Aurillac) a pu s'étoffer autour de la gare et grâce à elle, et s'enrichir avec le commerce du bois. La commune est reconnue en 1945.

IVR84_20161500045NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

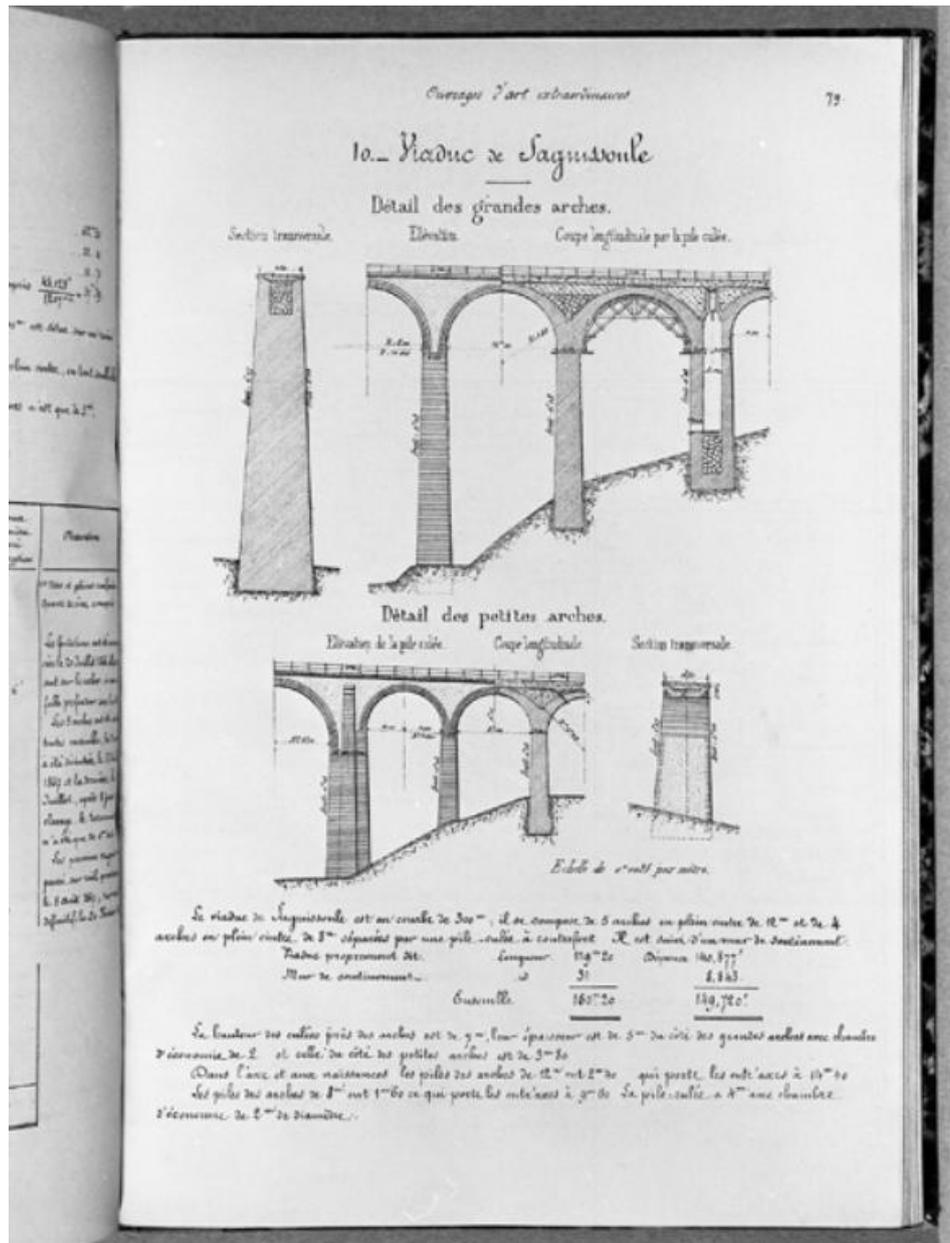


La gare du Rouget, côté voies. Cette gare, entre Maurs et Aurillac, a été construite en 1866 en pleine campagne. Elle a précédé la constitution du bourg. Dans l'édition du Guide Joanne de 1901, la station est encore dite « isolée ».

IVR84_20161500043NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-cère, par W. Nördling. Viaduc de Saguissoule.

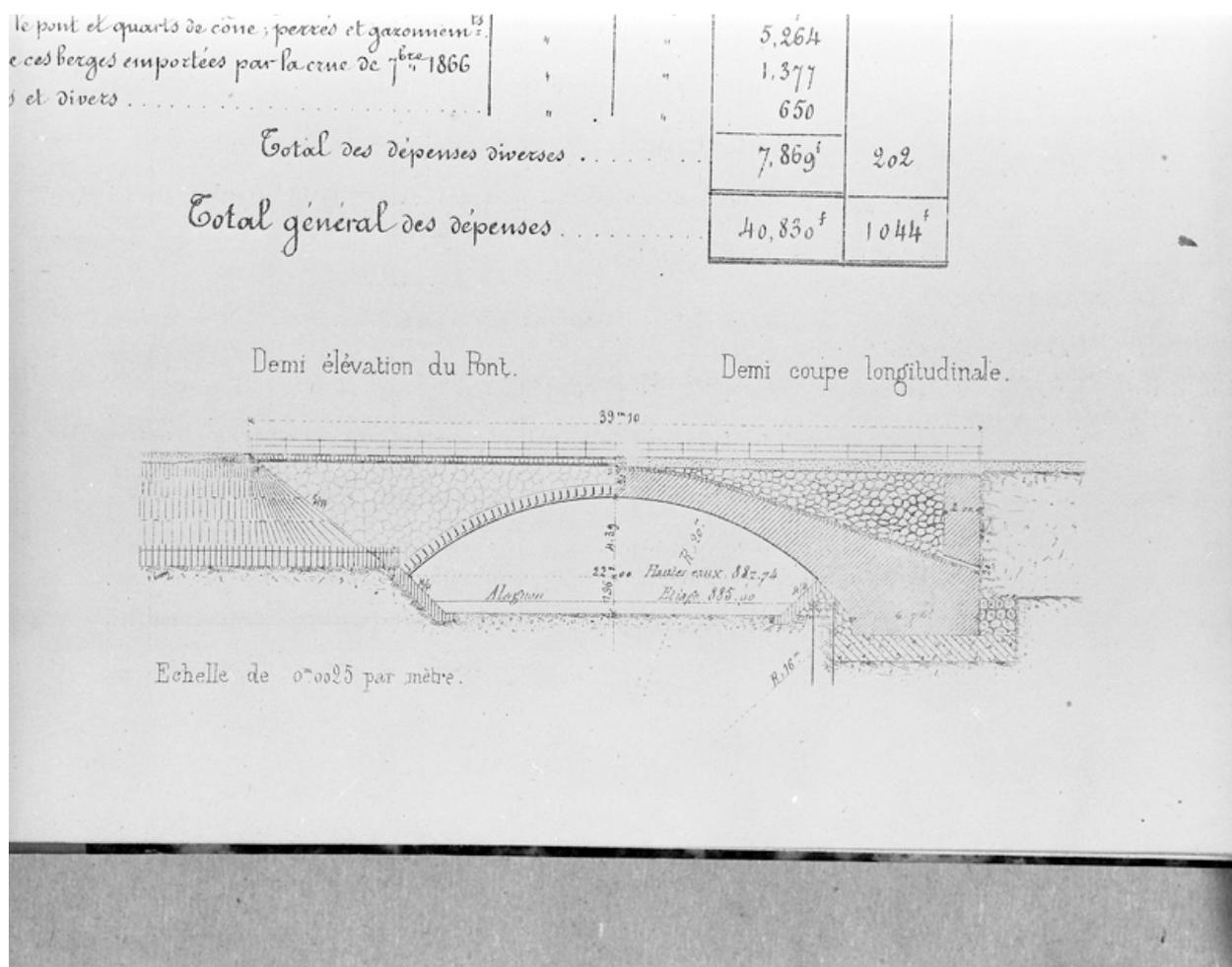
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500799X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

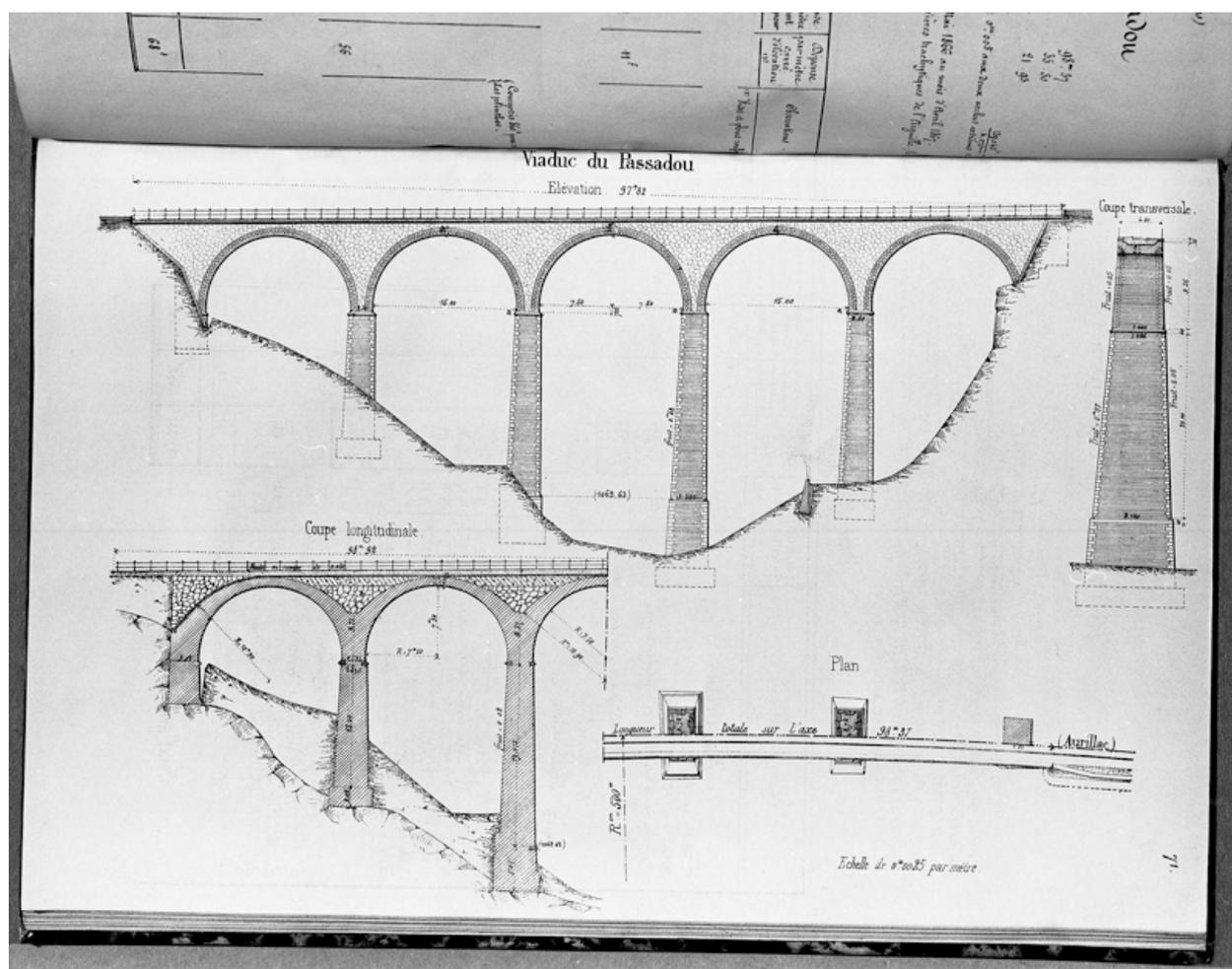
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500812X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc du Passadou.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

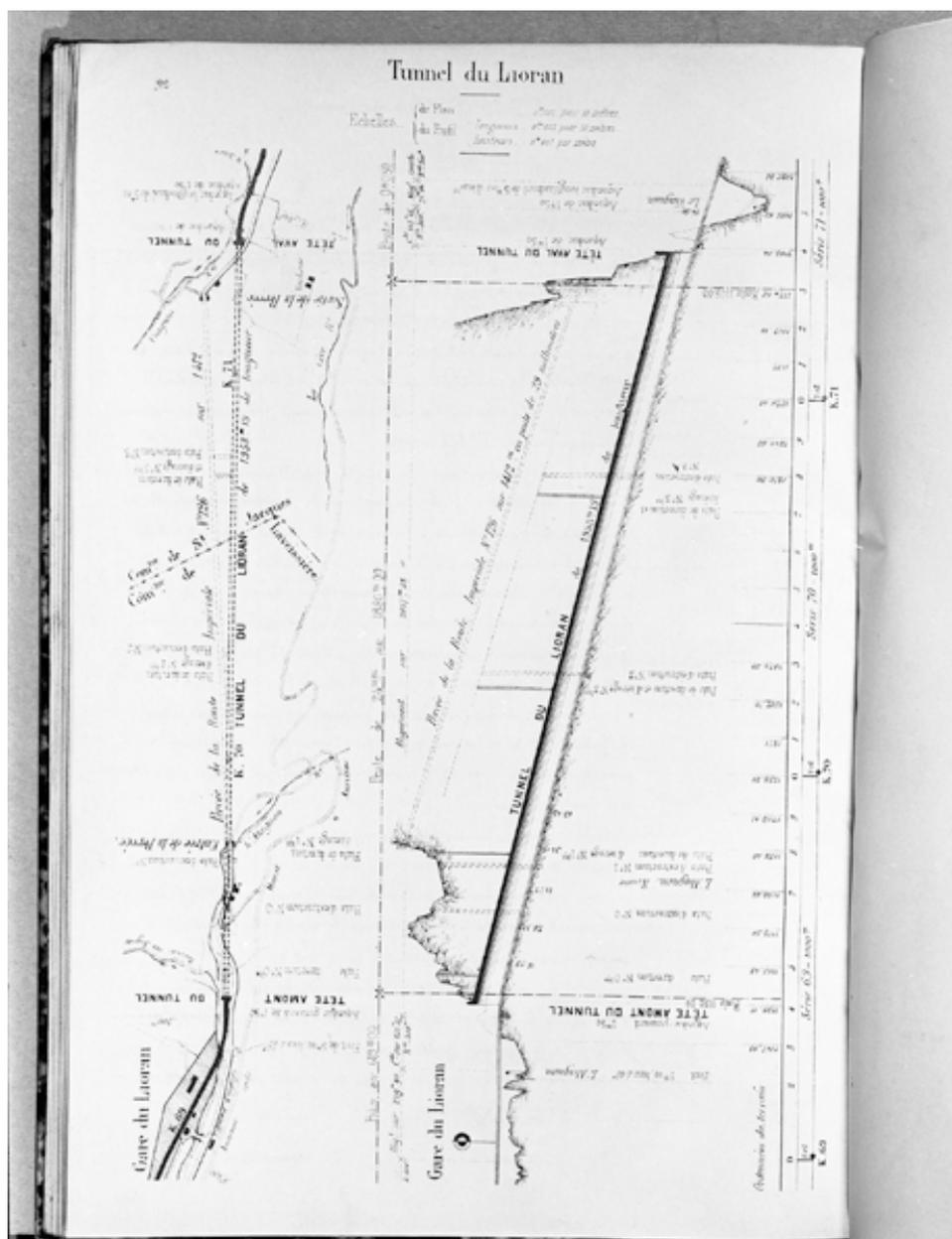
IVR83_19821500797X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tunnel du Lioran.

Référence du document reproduit :

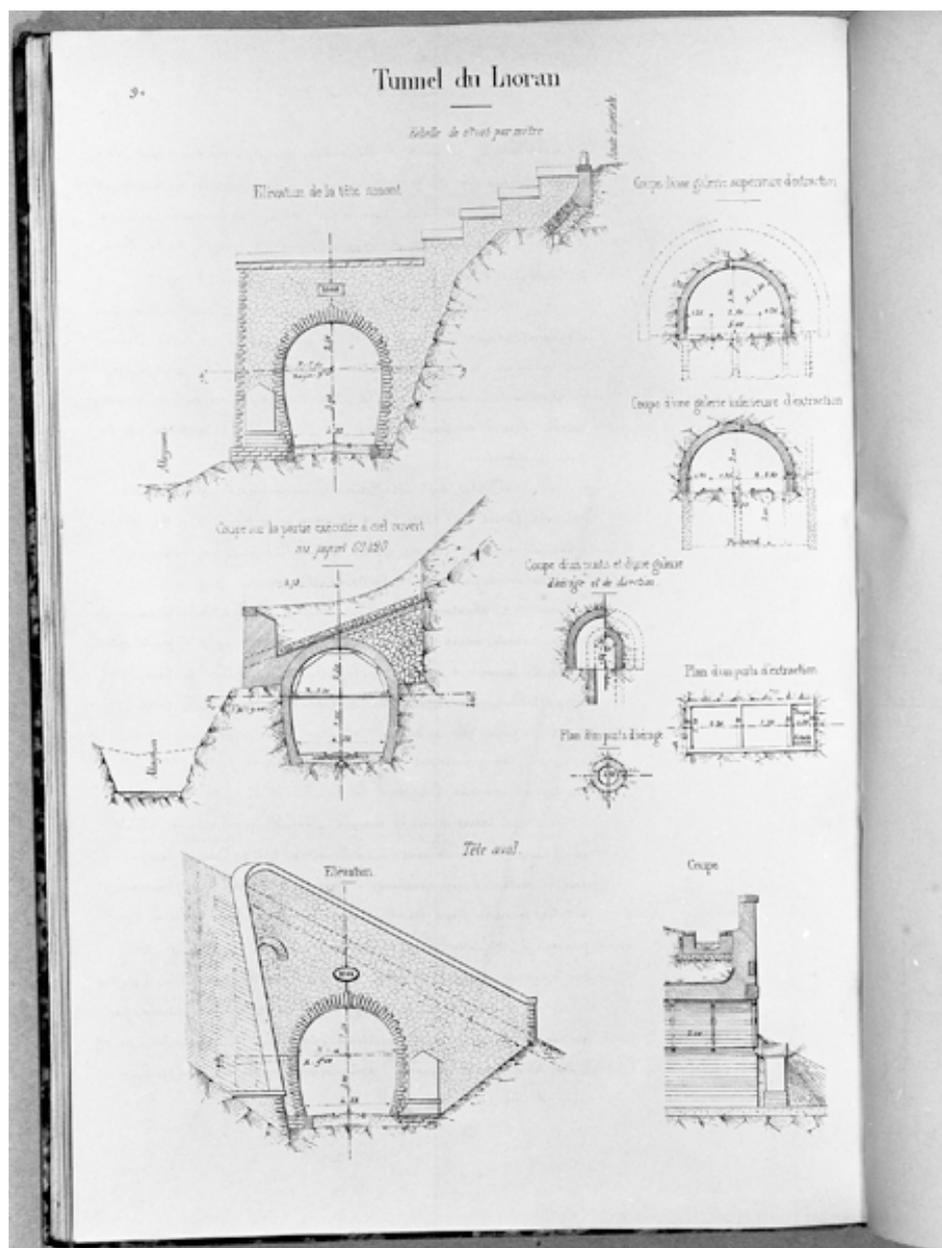
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500801X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tunnel du Lioran.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

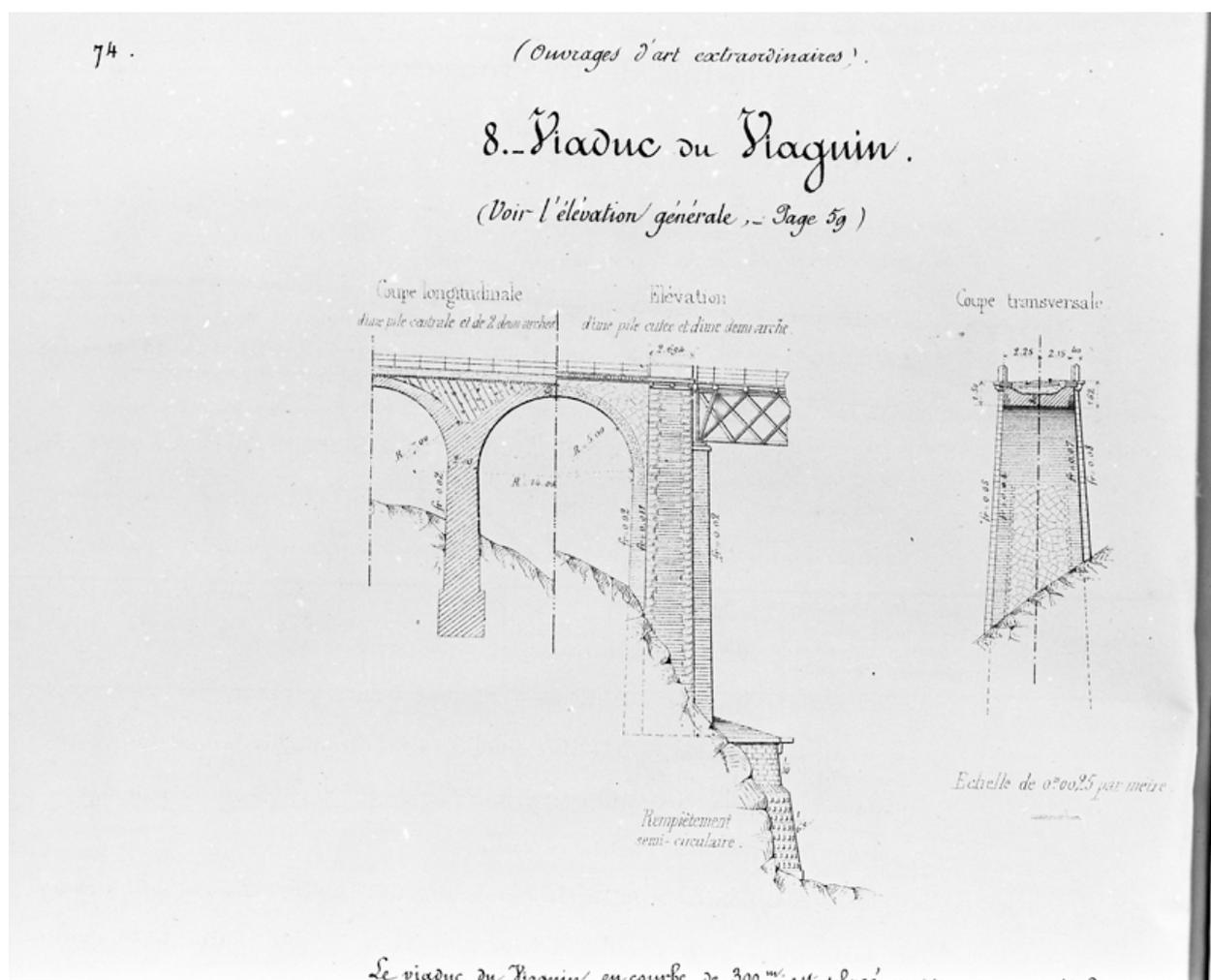
IVR83_19821500802X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc du Viaguin.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

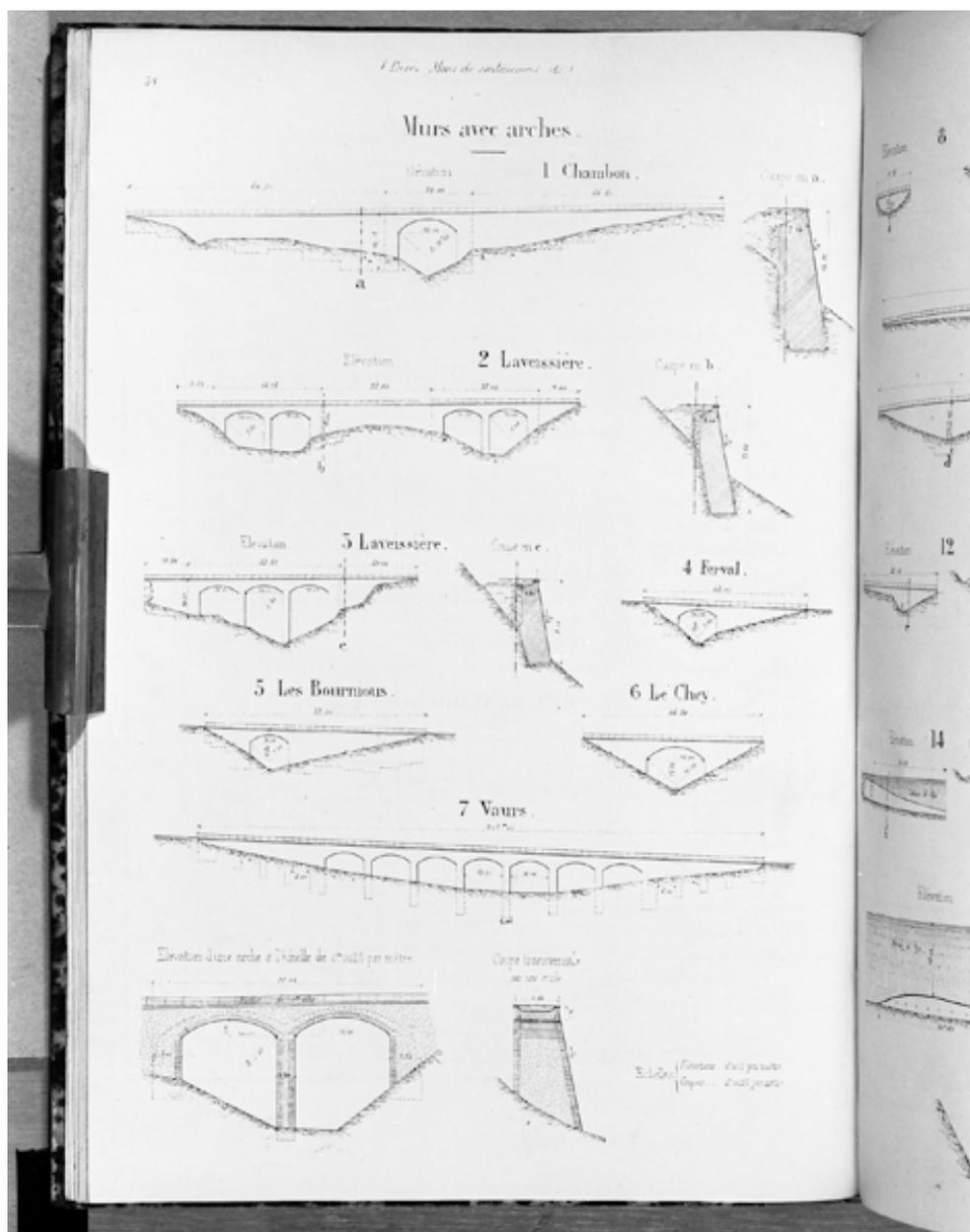
IVR83_19821500817X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Murs avec arches.

Référence du document reproduit :

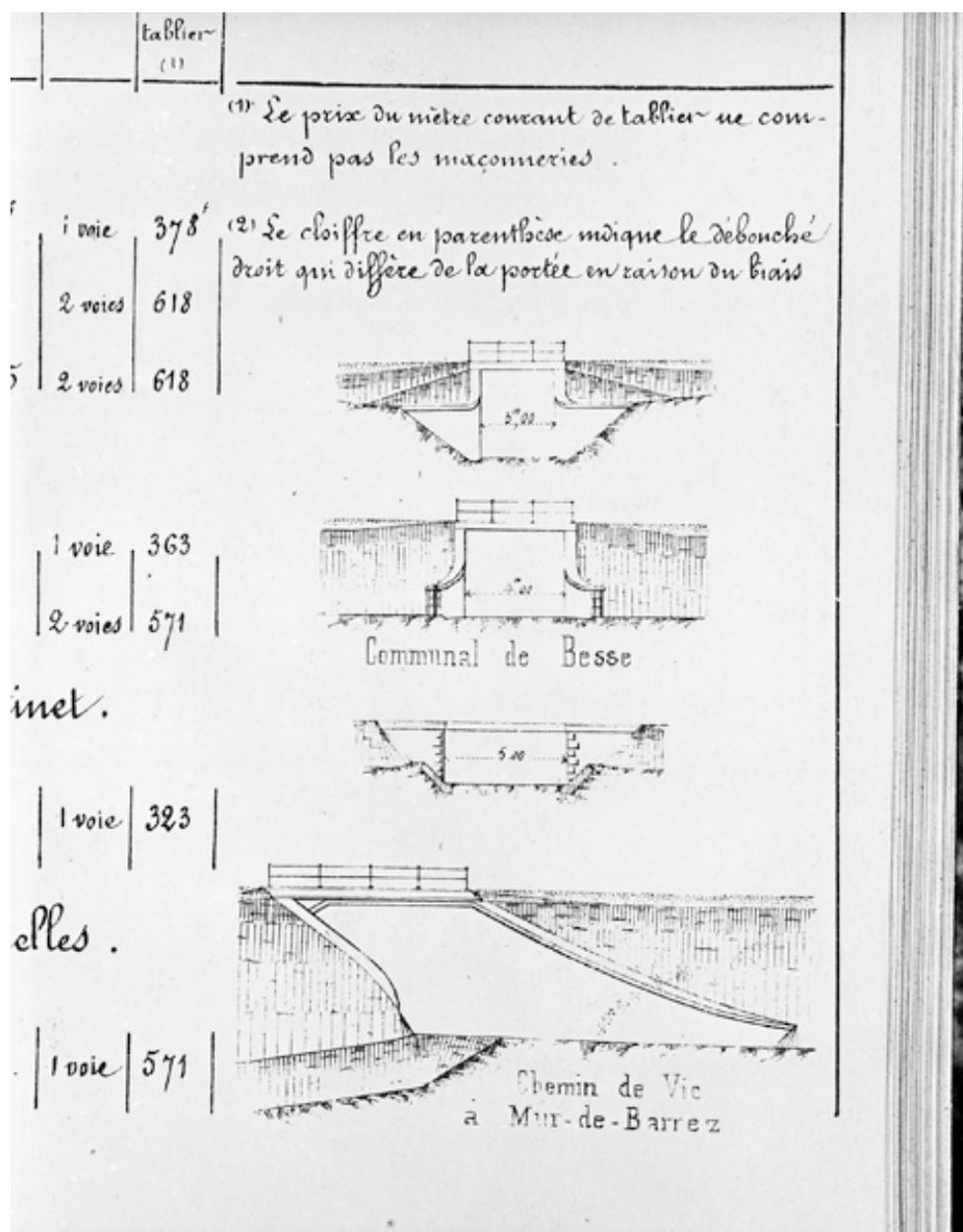
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500782X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

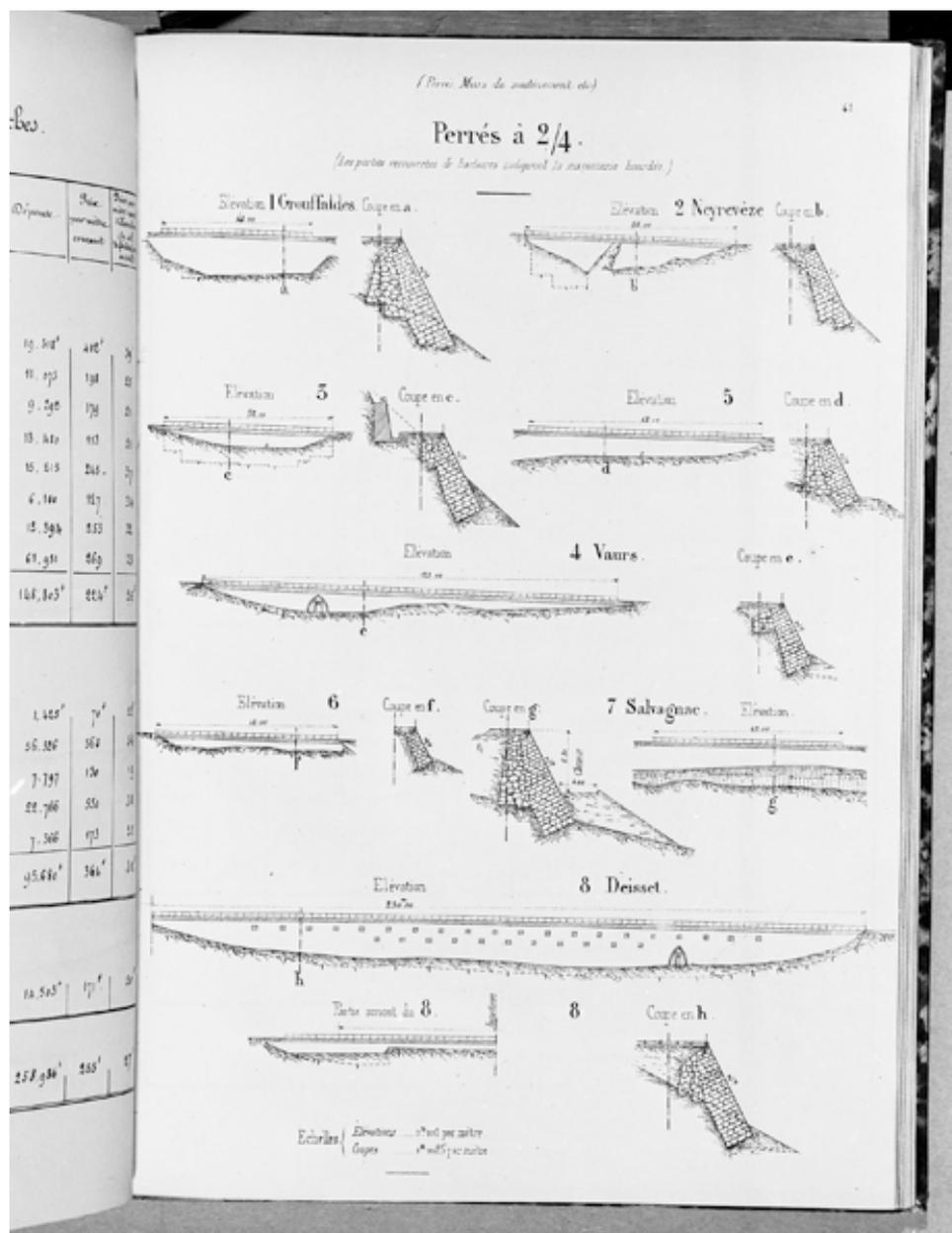
IVR83_19821500810X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Perrés.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

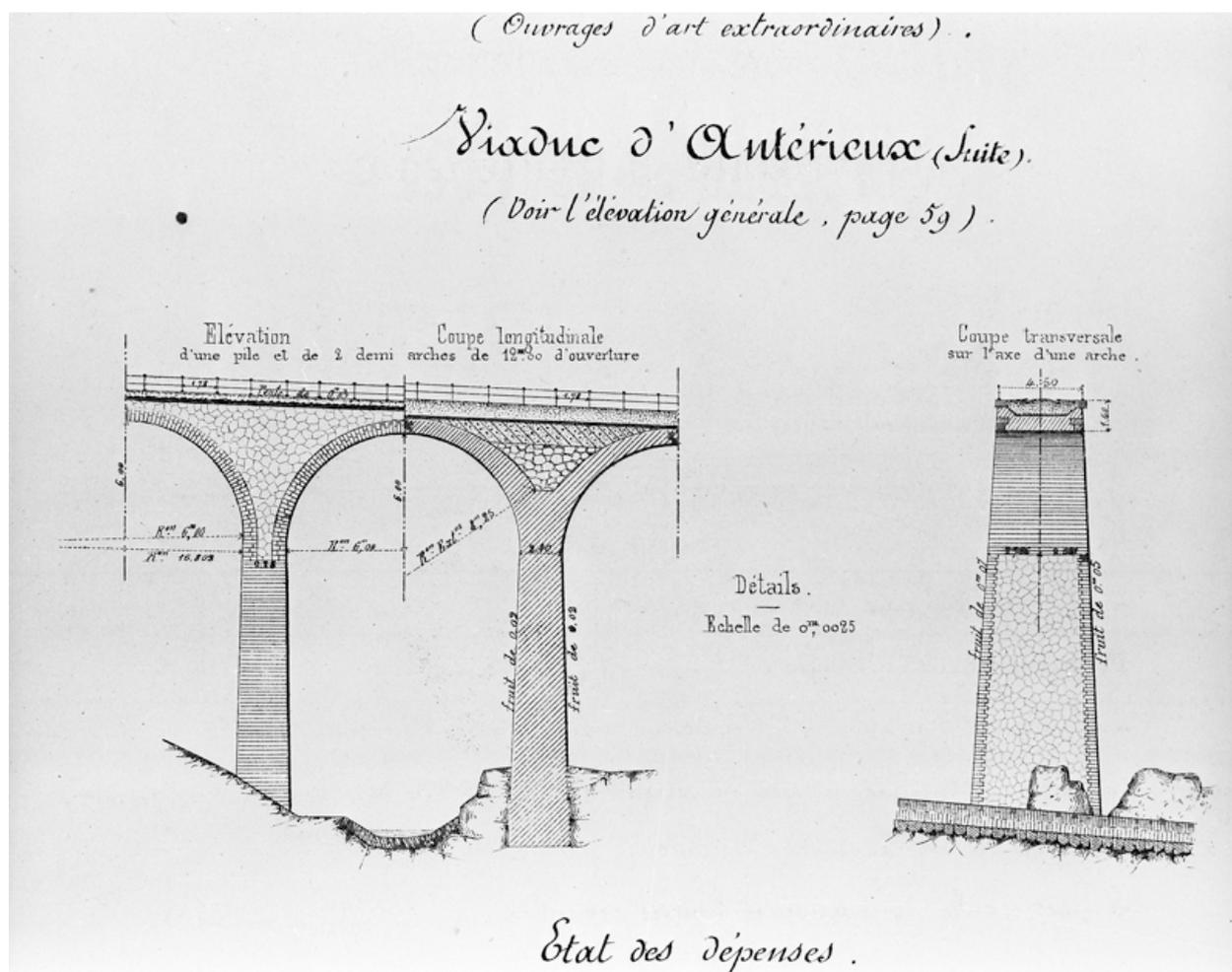
IVR83_19821500784X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc d'Antérieux.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

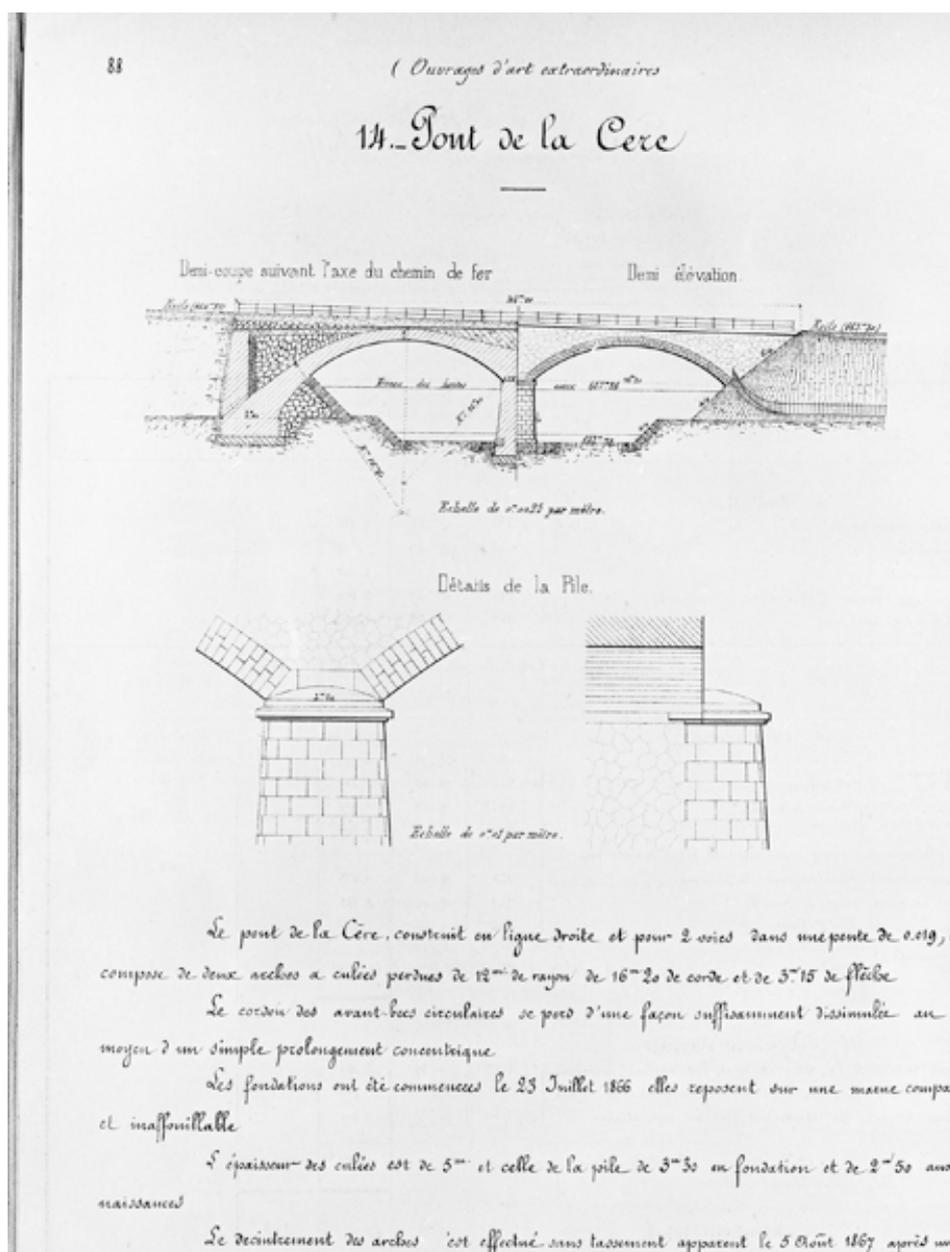
IVR83_19821500814X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Pont de la Cère.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

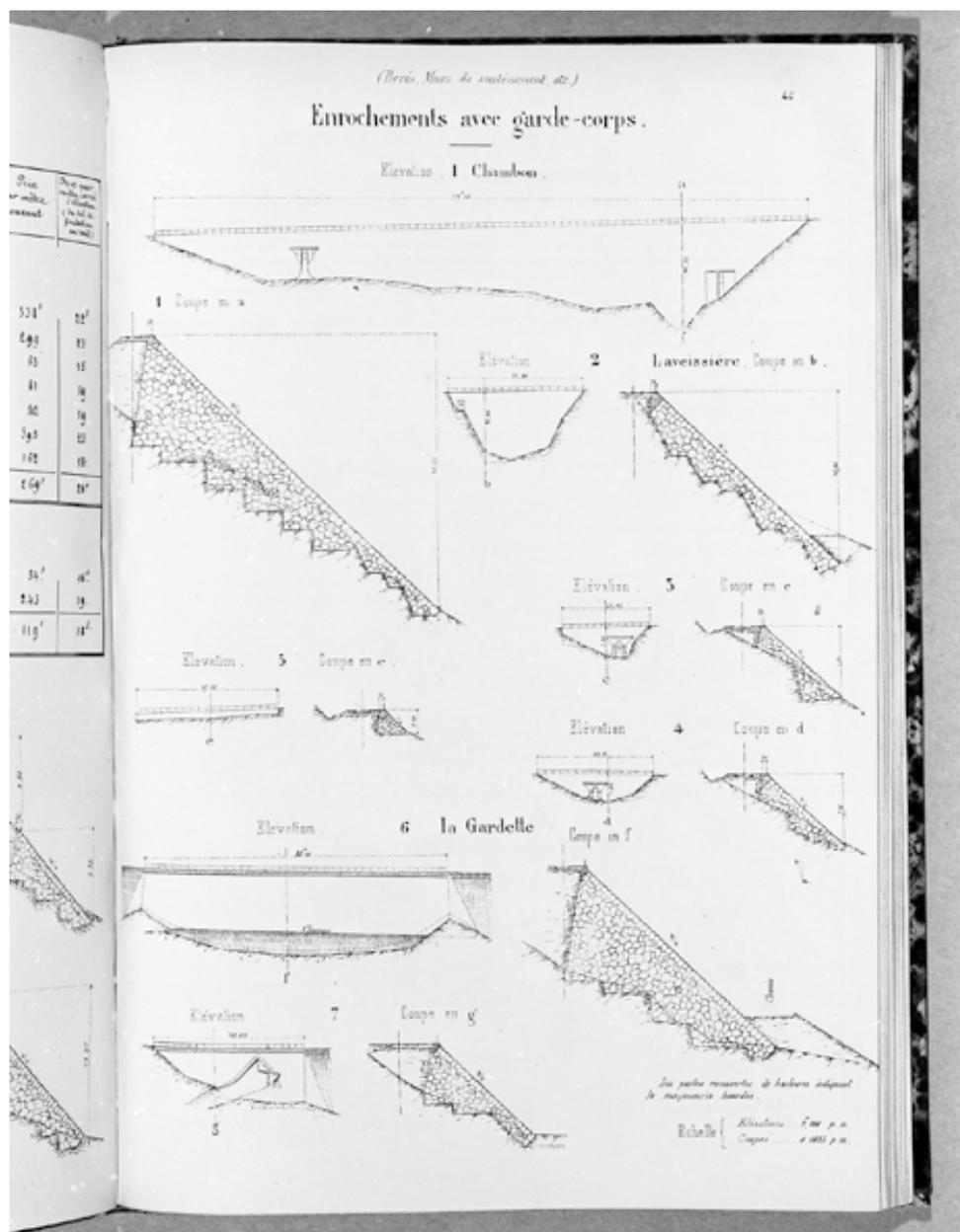
IVR83_19821500800X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Date de prise de vue : 1982

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP ; © Bibliothèque du Patrimoine, Clermont Auvergne Métropole

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Enrochements avec garde-corps.

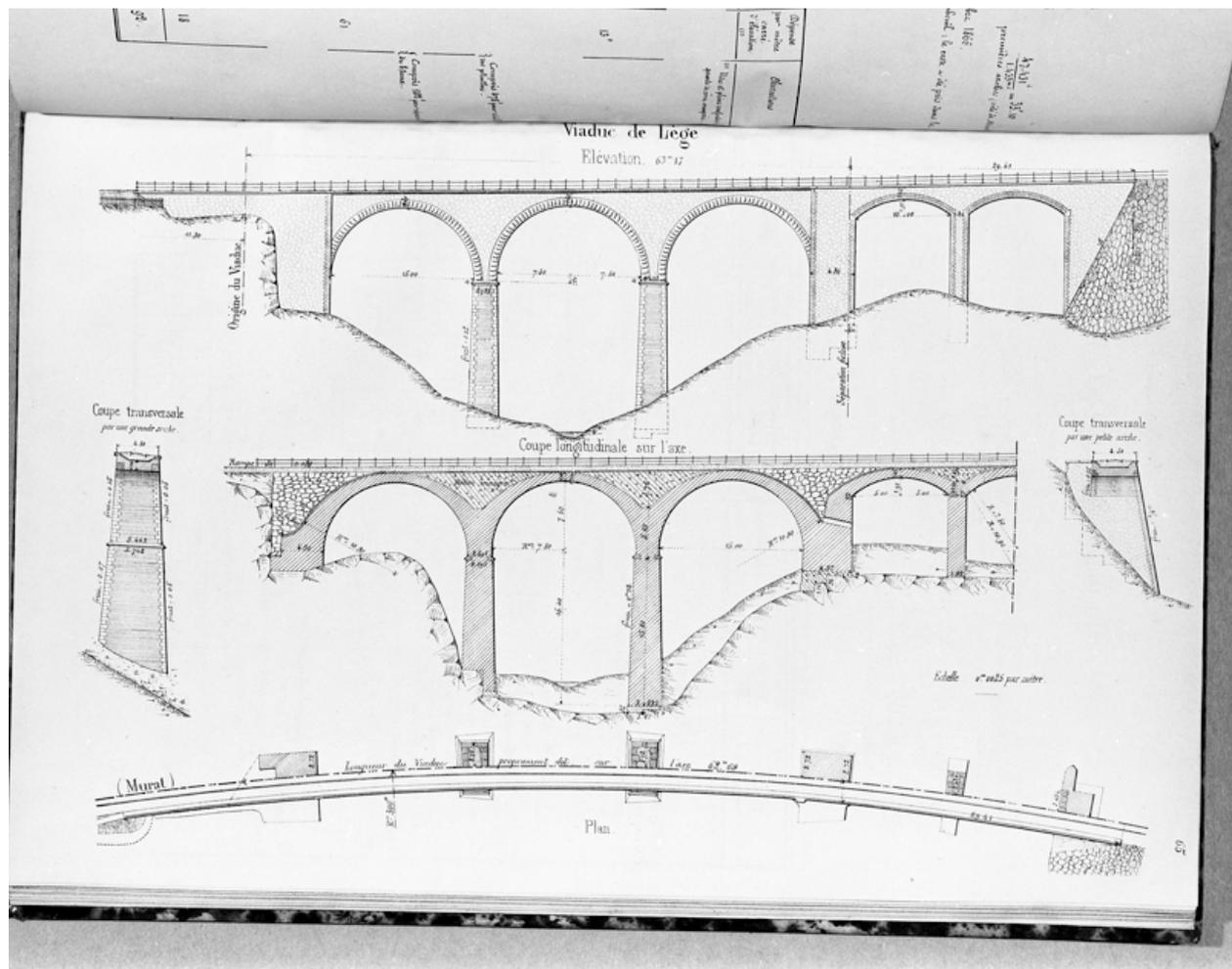
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500786X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de Lège.

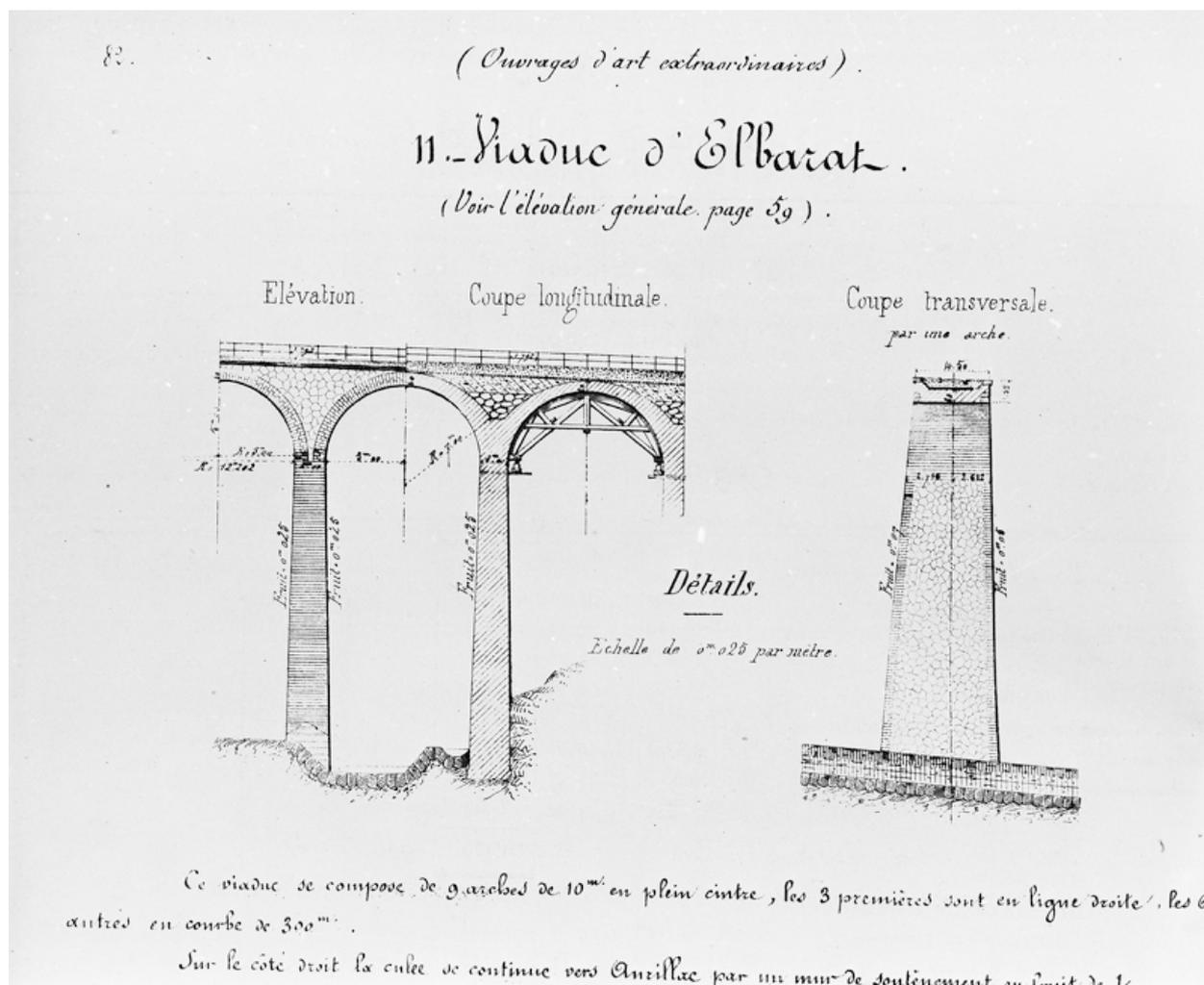
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500795X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc d'Elbarat.

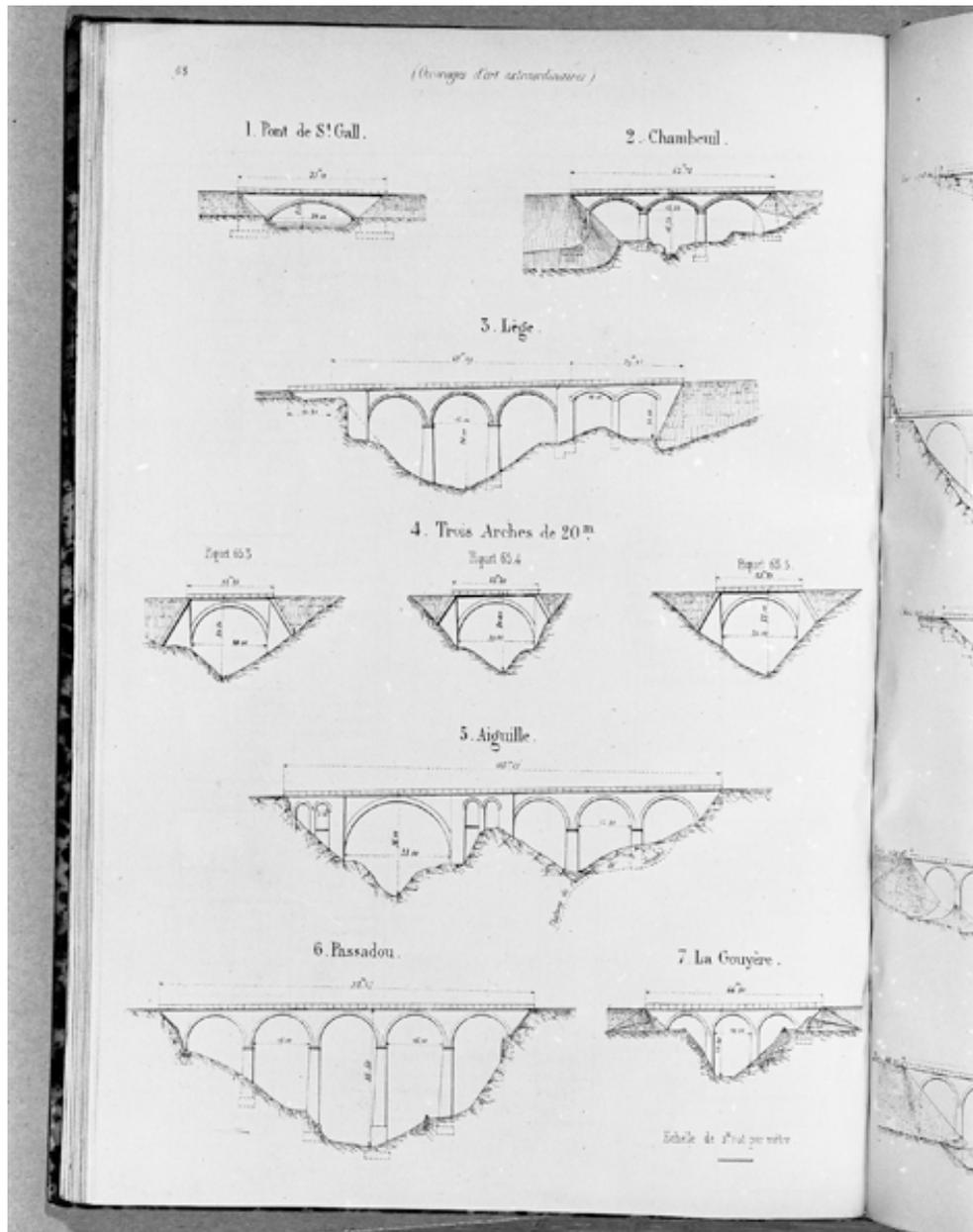
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500816X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500793X

Auteur de l'illustration : Roland Maston, Auteur de l'illustration : Roger Choplain

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

(Ouvrages d'art courants).

Suite des ouvrages inférieurs en maçonnerie

Année ou complément de l'ouvrage	Quantité de mètres	Rays	Statens	Longueur	Coste de	Débris	Prix de mille mètres	Observations	
Aqueducs de 1.50									
1^o Sous charge de remblai (Cotes 20^o 1 et 10).									
71.300	1 ^o 50	0.75	1.75	12.85	125 ^o	3,478	304		
71.630	1.50	0.75	1.45	35.55	371	11,733	319		
73.640	1.50	0.75	1.35	10.28	91	2,595	285		
2^o Sous ballast									
71.304	1 ^o 50	0.75	0.75	6 ^o 95	51 ^o	1,449	280		
49.200	1.50	0.75	0.75	4.50	28	342	229		
85.617	1.50	0.75	1.60	4.50	33	6,982	302		
89.630	1.50	0.75	2.11	3.00	102	8,612	337	à 2 vides l'ogive avec mur de ref.	
Aqueduc de 2.00, sous charge de remblai									
89.630	2 ^o	1.25	0.75	21 ^o 22	119 ^o	3,133	157		
Aqueducs et passages de 2.50									
1^o Sous charge de remblai (Cotes 20^o 8 et 230)									
Traverse - Saint	68.650	2 ^o 50	1.25	2 ^o 75	197 ^o 41	10,269	731		
	65.000	2.50	1.25	3. -	10. 40	219	7,363	704	
M. Jacques	75.510	2.50	1.25	2.34	16. 46	181	5,021	302	
2^o Sous ballast									
Les Grillons	61.034	2 ^o 50	1.25	2 ^o 90	4 ^o 50	206 ^o	6,097	1,555	fig 4.
Traverse - Bar	62.588	2.50	1.41	2. 41	0. 50	156	3,603	301	fig 5

Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courants.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500791X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP communication libre, reproduction soumise à autorisation

45

§3. Ouvrages d'art courants.

Ouvrages inférieurs en maçonnerie.

Nom de l'ouvrage	Direction	Longueur	Hauteur	Largeur	Épaisseur	Surface	Observations
Aqueducs - dallots de 0^m30							
Moyenne de 2 ouvrages	0 ^m 30	0 ^m 40	82 ^m	44 ^m	172 ^m	11 ^m	
Moyenne de 23 ouvrages	0 ^m 30	0 ^m 50	11 ^m 60	11	350	11	
Moyenne de 2 ouvrages	0 ^m 30	0 ^m 50	19	20	744	34	avec poutres, sous ballast.
Aqueduc de 0^m40							
Piquet 54, 577	0 ^m 40	0 ^m 25	0 ^m 50	17 ^m 01	11 ^m	501 ^m	42 ^m
Aqueducs - dallots de 0^m50							
Piquet 74, 163	0 ^m 50	0 ^m 40	0 ^m 70	17 ^m	534 ^m	21 ^m	sous charge de remblai.
Piquet 84, 870	0 ^m 50	0 ^m 30	0 ^m 50	4	180	34	sous ballast.
Aqueducs de 0^m70							
1 ^o sous charge de remblai (Cotype N ^o 239 et 134)							
Moyenne de 16 ouvrages	0 ^m 70	0 ^m 30	0 ^m 81	17 ^m 27	60 ^m	1683 ^m	63 ^m 122 ^m
2 ^o sous ballast (Cotype 239)							
Piquet 85, 740	0 ^m 70	0 ^m 35	0 ^m 50	22 ^m	601 ^m	134 ^m	
3 ^o à simples longrines (Cotype 40)							
Moyenne de 8 ouvrages à 1 mètre	0 ^m 70	0 ^m 25	0 ^m 50	10 ^m	220 ^m	124 ^m 209 ^m	avec poutres, sous charge de remblai.
Piquet 88, 700	0 ^m 70	0 ^m 31	0 ^m 50	25	954	116	à profonds ouvrages à 2 mètres
4^o avec dalles							
Piquet 88, 077	0 ^m 70	0 ^m 60	0 ^m 76	11 ^m	4040 ^m	50 ^m	



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courants.

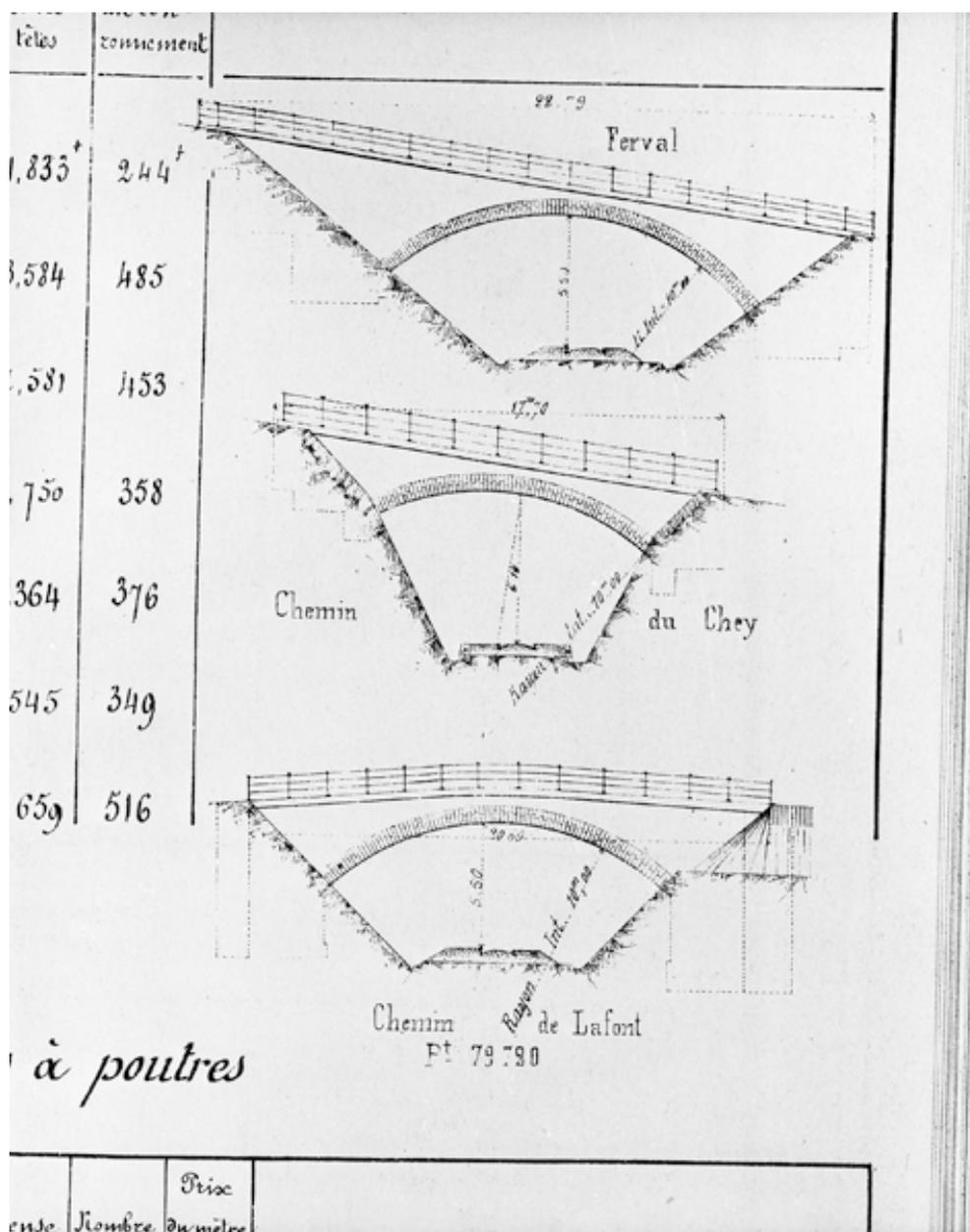
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500788X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

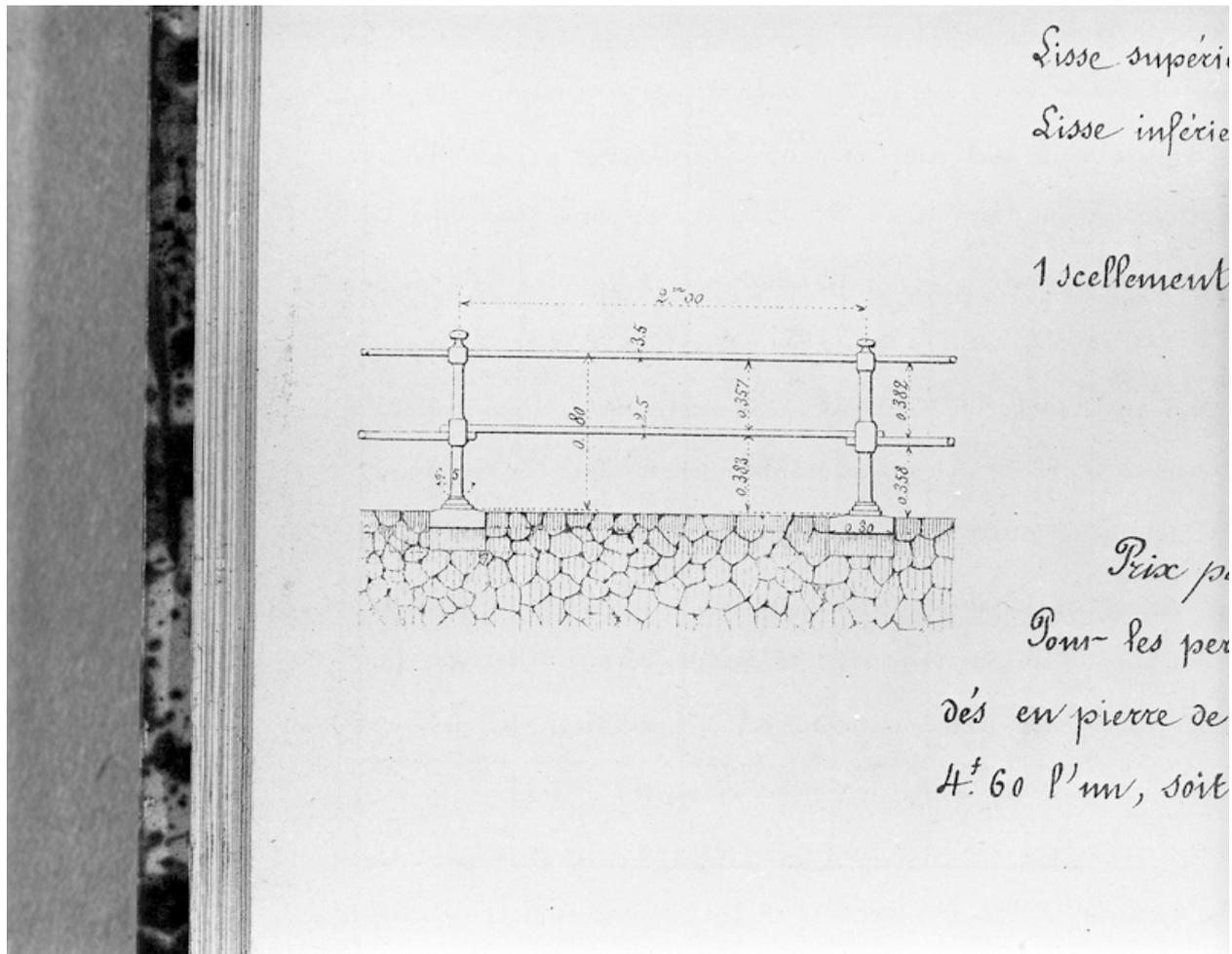
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500809X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

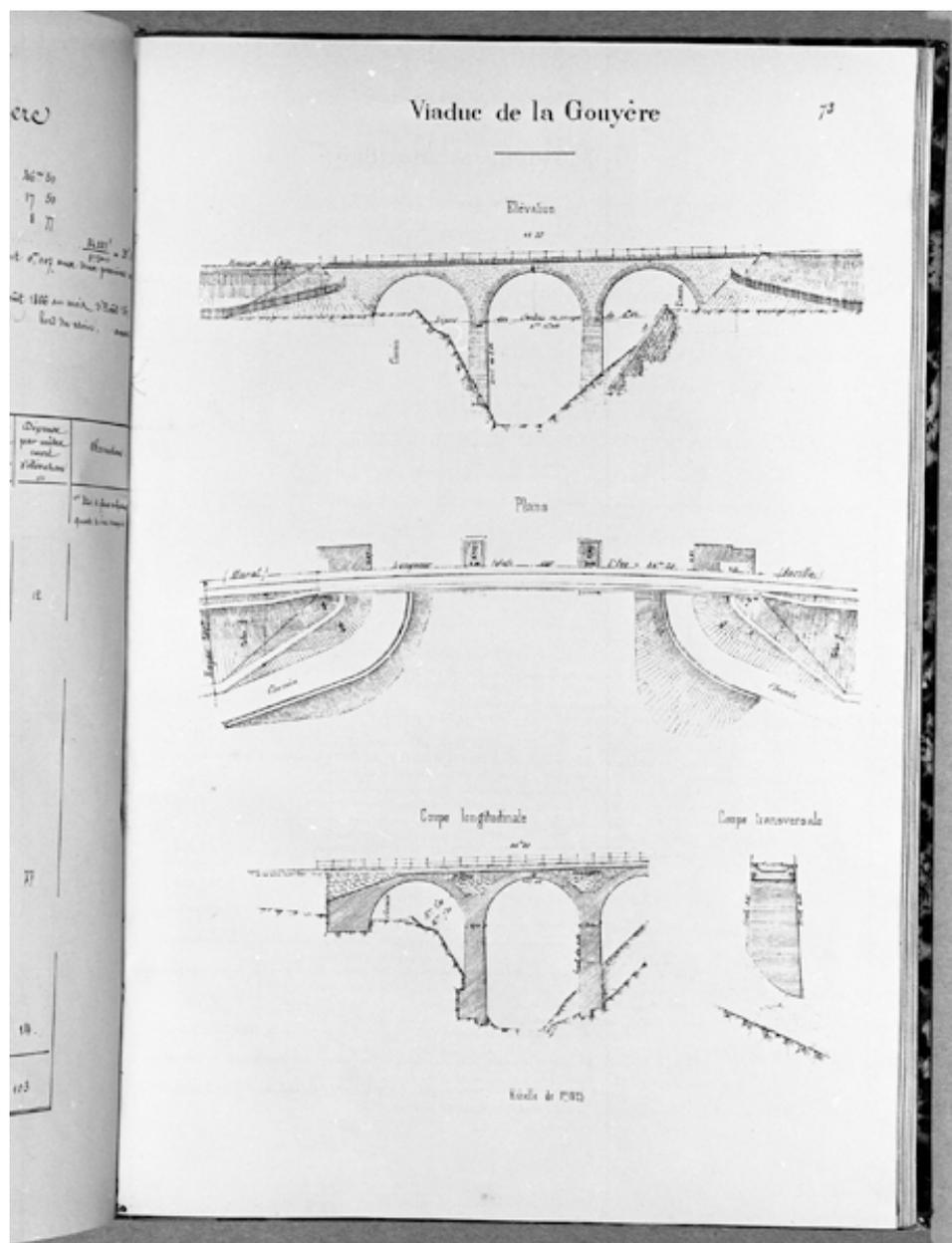
- Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.**
 Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
 B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500807X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Auteur du document reproduit : Wilhelm Nördling

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
 communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de la Gouyère.

Référence du document reproduit :

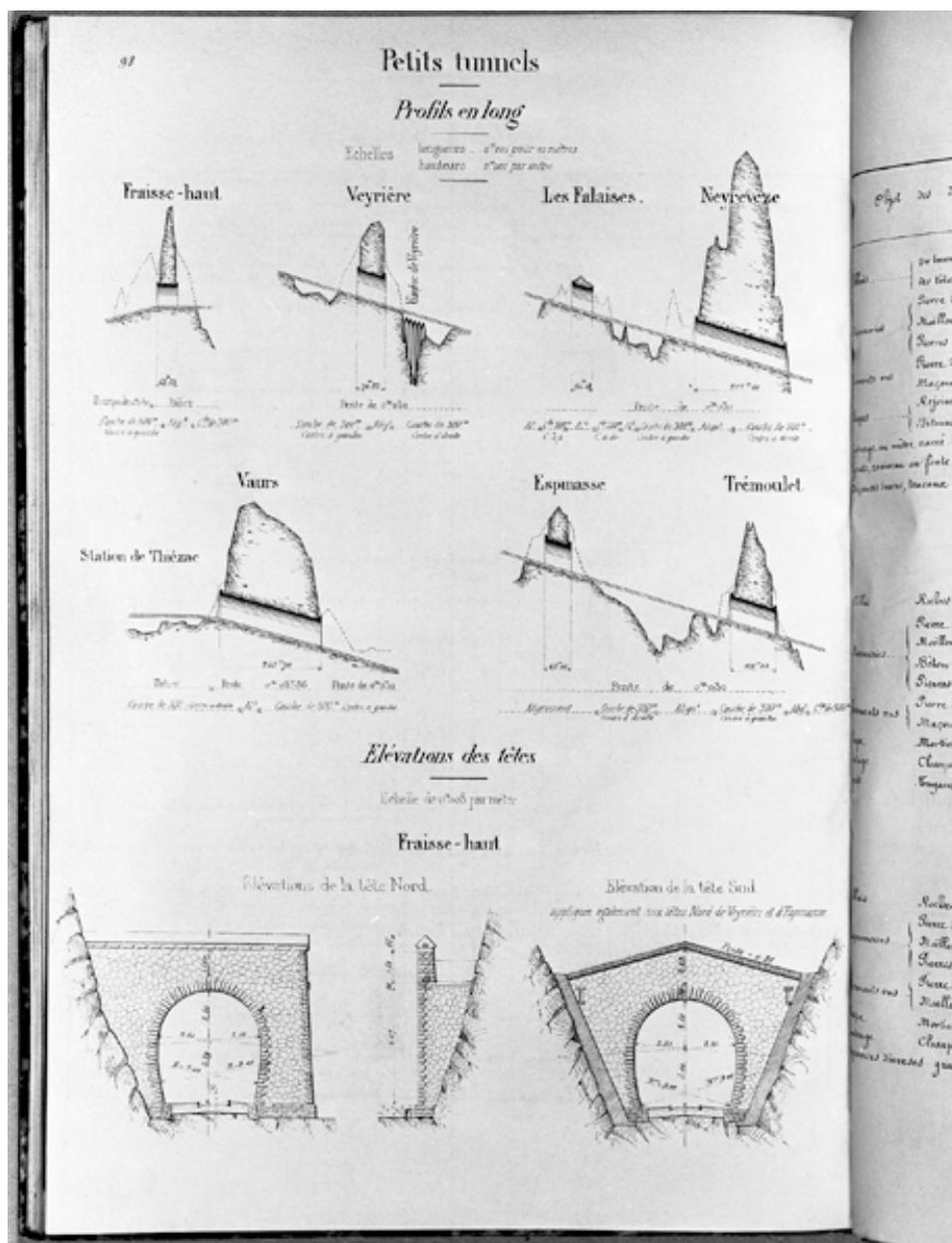
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500798X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Auteur du document reproduit : Wilhelm Nördling

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Petits tunnels.

Référence du document reproduit :

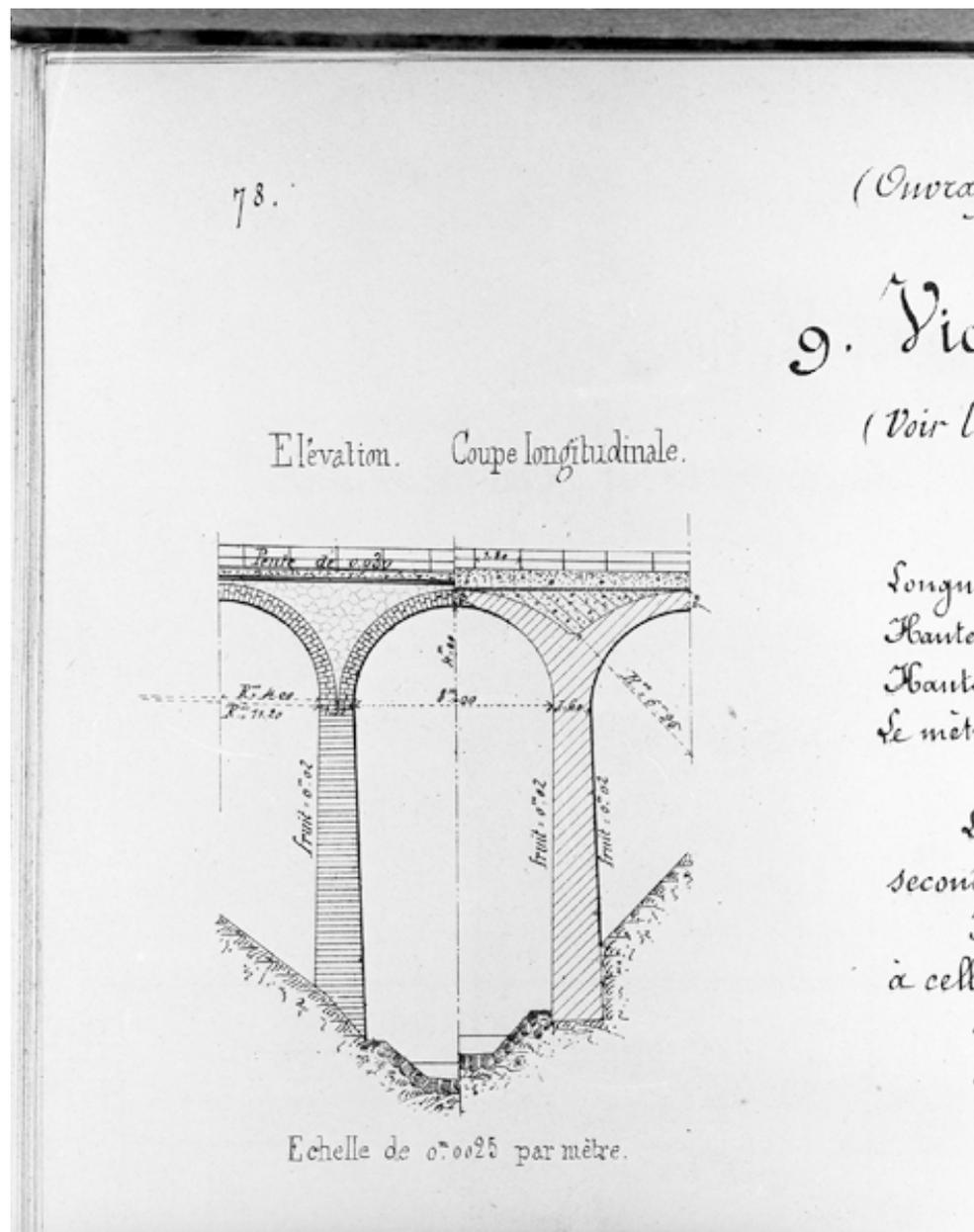
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500803X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Auteur du document reproduit : Wilhelm Nördling

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

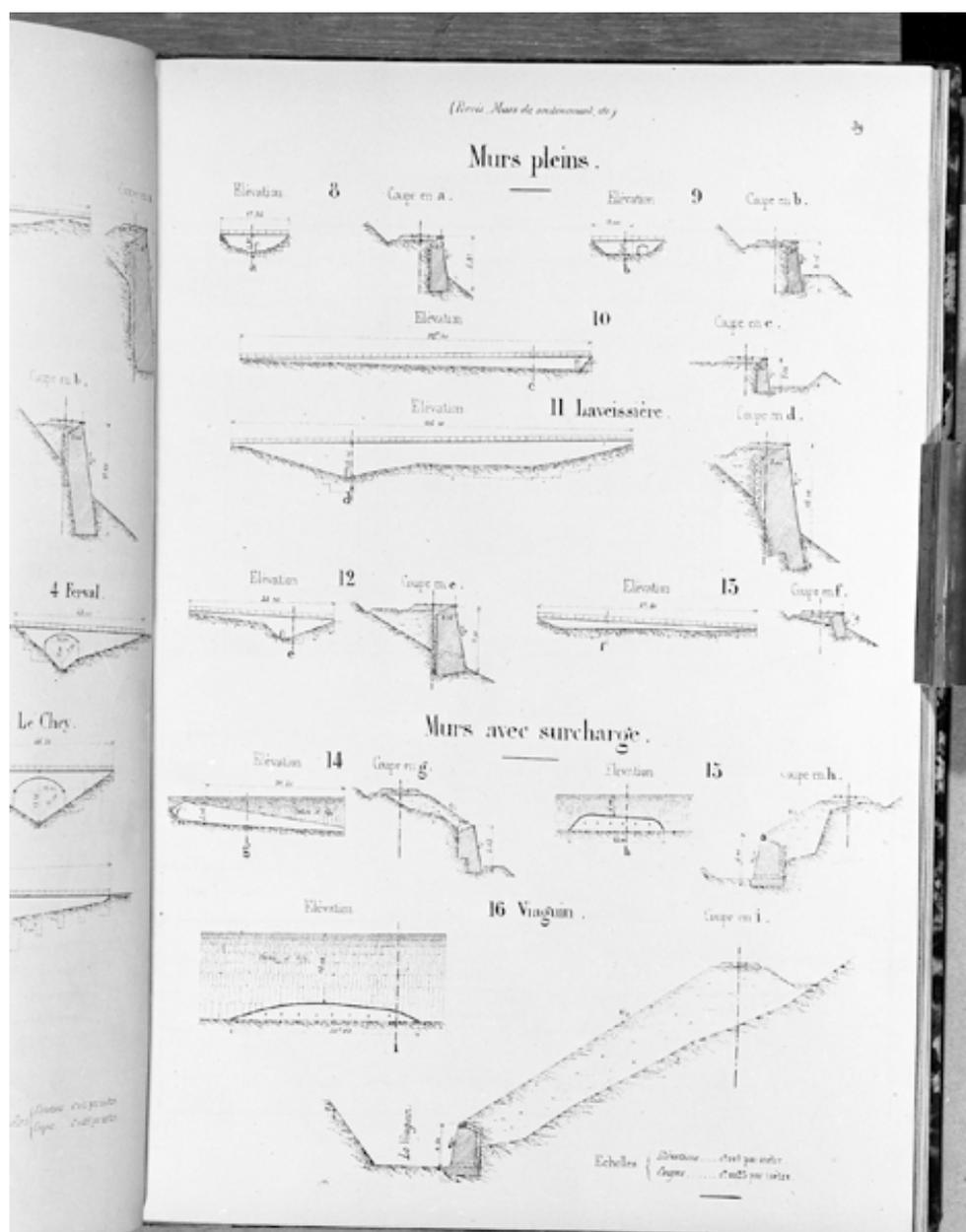
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500813X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

Auteur du document reproduit : Wilhelm Nördling

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Murs pleins, murs en surcharge.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500783X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

114. Bâtimens

Tableau du prix de revient de chaque type de bâtiment

Surface construite par hectare	Matières	Nature des matériaux	Prix			Observations
			Effectif	Moyen	par unité carrée	
Service des Voyageurs						
Bâtiment définitif 3^e classe.						
120 ^m 95	Le Siroan Vic-sur-Cère	Brachyte	45,380	45,179	376.	Fondations ordinaires
		"	44,978			
Bâtiment définitif 4^e classe.						
83 50	St Jacques Ebiscac	Brachyte	27,714	28,472	342.	Fondations ordinaires
		"	29,880			
Abri ferme						
22 75	Ebiscac Vic-sur-Cère.	Brachyte	6,508	5,418	238	
		"	4,520			
Pavillon des lieux d'aisances (Type moyen)						
18 25	Vic-sur-Cère	Brachyte	5,726	5,726	349.	
Pavillon des lieux d'aisances (Petit type)						
8 09	Le Siroan St Jacques Ebiscac.	Brachyte, chaux, ciment	2,524	2,553	288	
		"	2,393			
		"	2,283			

Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tableau du prix de revient pour chaque type de bâtiment.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500805X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston
© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

(Bâtimens)

Suite du tableau du prix de revient de chaque type de bâtiment.

Surface couverte par le bât.	Machines	Nature des matériaux	Prix			Observations
			Effectif	Moyen	par mètre carré	
Service des Marchandises.						
Halle petit type.						
65 ^m 30	Le Sioran	Grès bigle	11,54 ^m	11,54 ^m	121 ^m	Cette halle est en construction et sera terminée prochainement à la suite.
19 00	Obiac	"	12,138	12,502	150 ^m	Cette halle est en construction et sera terminée prochainement à la suite.
	Vic-sur-Cère	"	14,566			
Service du Matériel et de la Traction.						
Dépôt provisoire pour Machines.						
325 10	Le Sioran	Grès bigle, chêne, sapin	15,12 ^m	par Machine 5,821 ^m	34 ^m	à construire dans le dépôt de machines.
Réservoir alimentaire, 100^m cubes.						
21 90	Le Sioran	Grès bigle	15,516 ^m			
	St Jacques	"	10,374	12,351	221 ^m	
	Obiac	"	15,160			
Maisons de garde						
22 73	Entre le 55 ^m et le 57 ^m kilom.	Grès bigle	Moyen 10,497 ^m Maxim. 6,169 ^m	7,162 ^m	159 ^m	
62 34	Kil. 71,433 (Figeac)	id.	10,497 ^m	10,497 ^m	168 ^m	
51 24	Kil. 88,041 (Cantal)	id.	8,524 ^m	8,524 ^m	164 ^m	

Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Suite du tableau du prix de revient de chaque type de bâtiment.

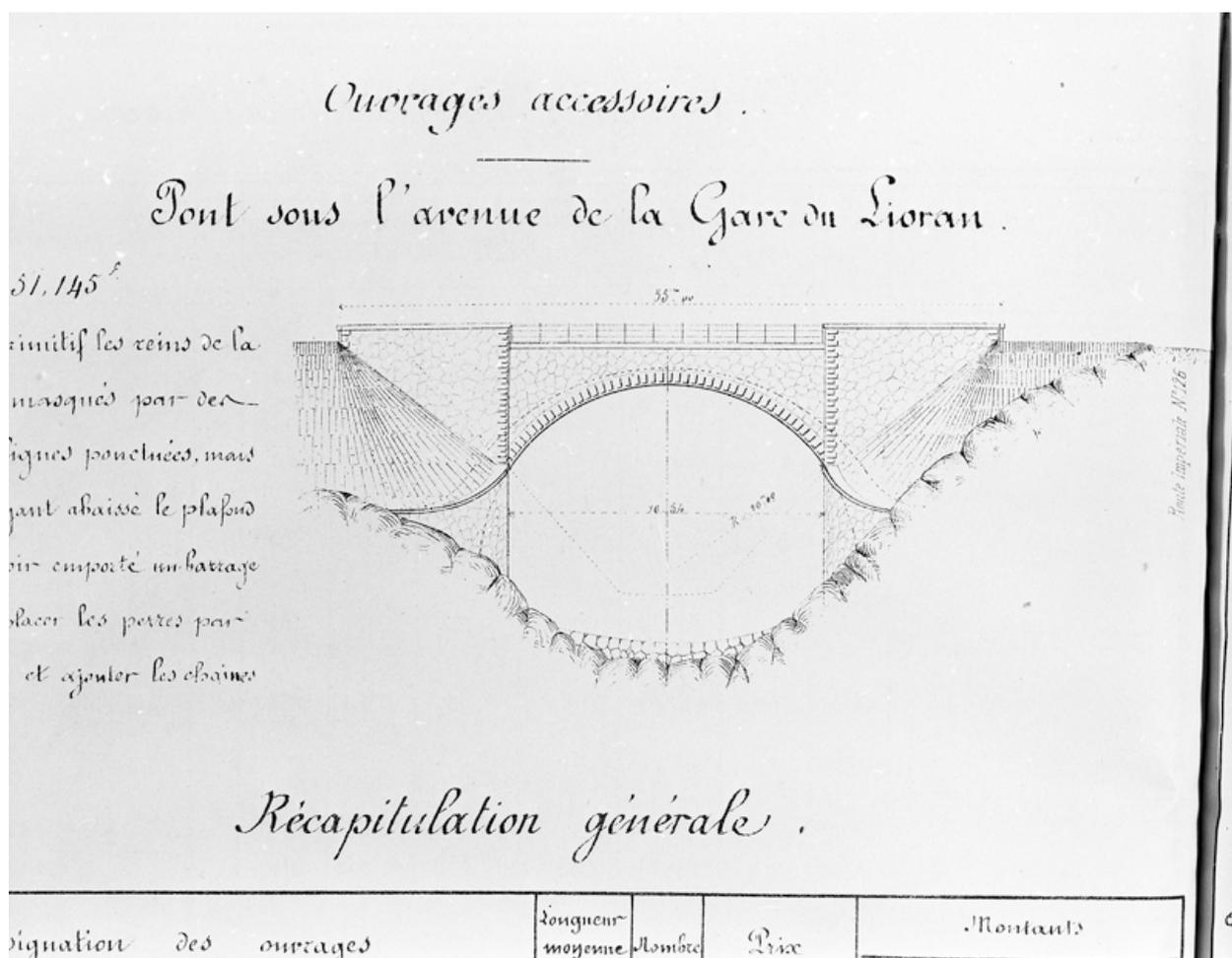
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500806X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Pont sous l'avenue de la gare du Lioran.

Référence du document reproduit :

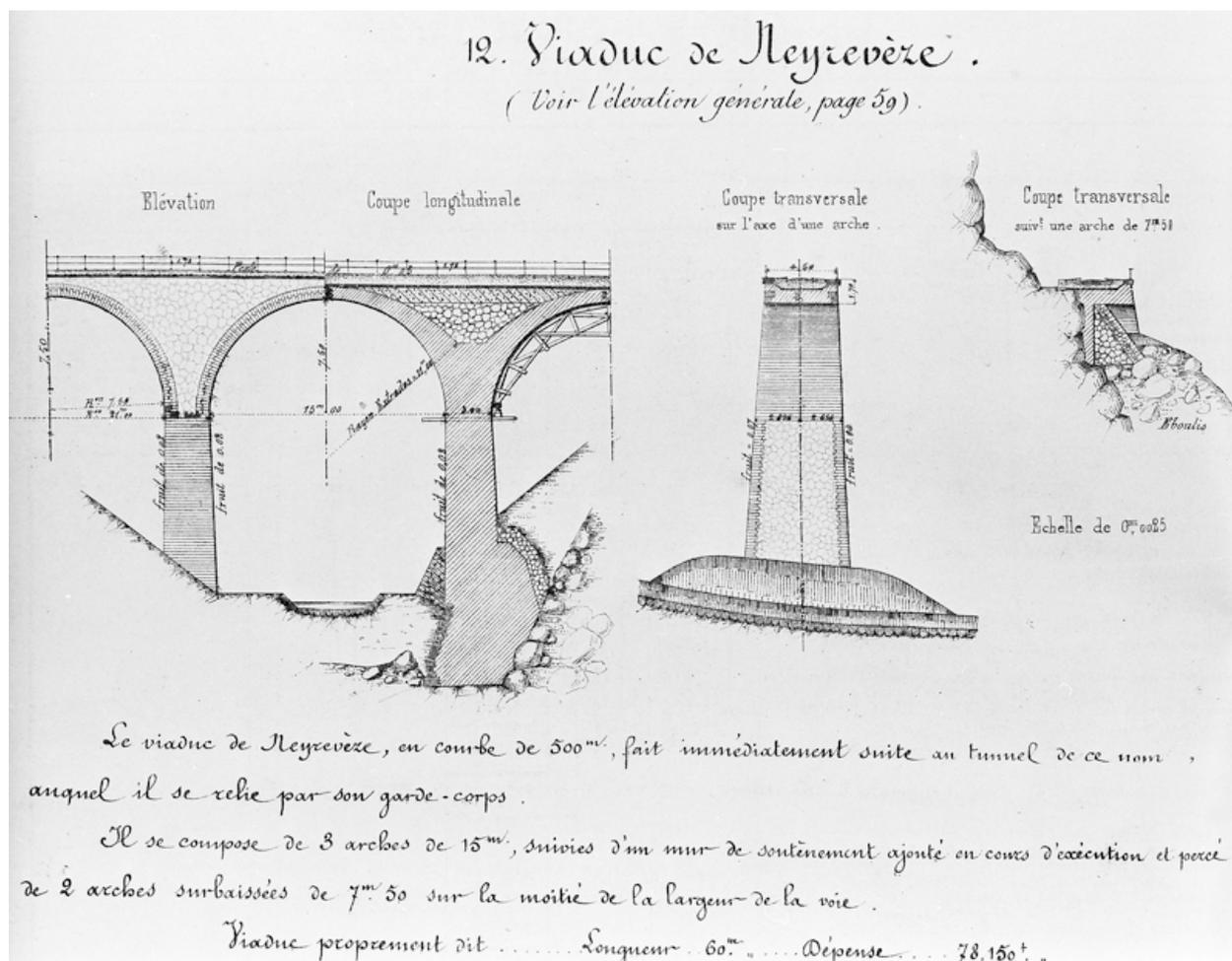
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500811X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de Neyrevèze.

Référence du document reproduit :

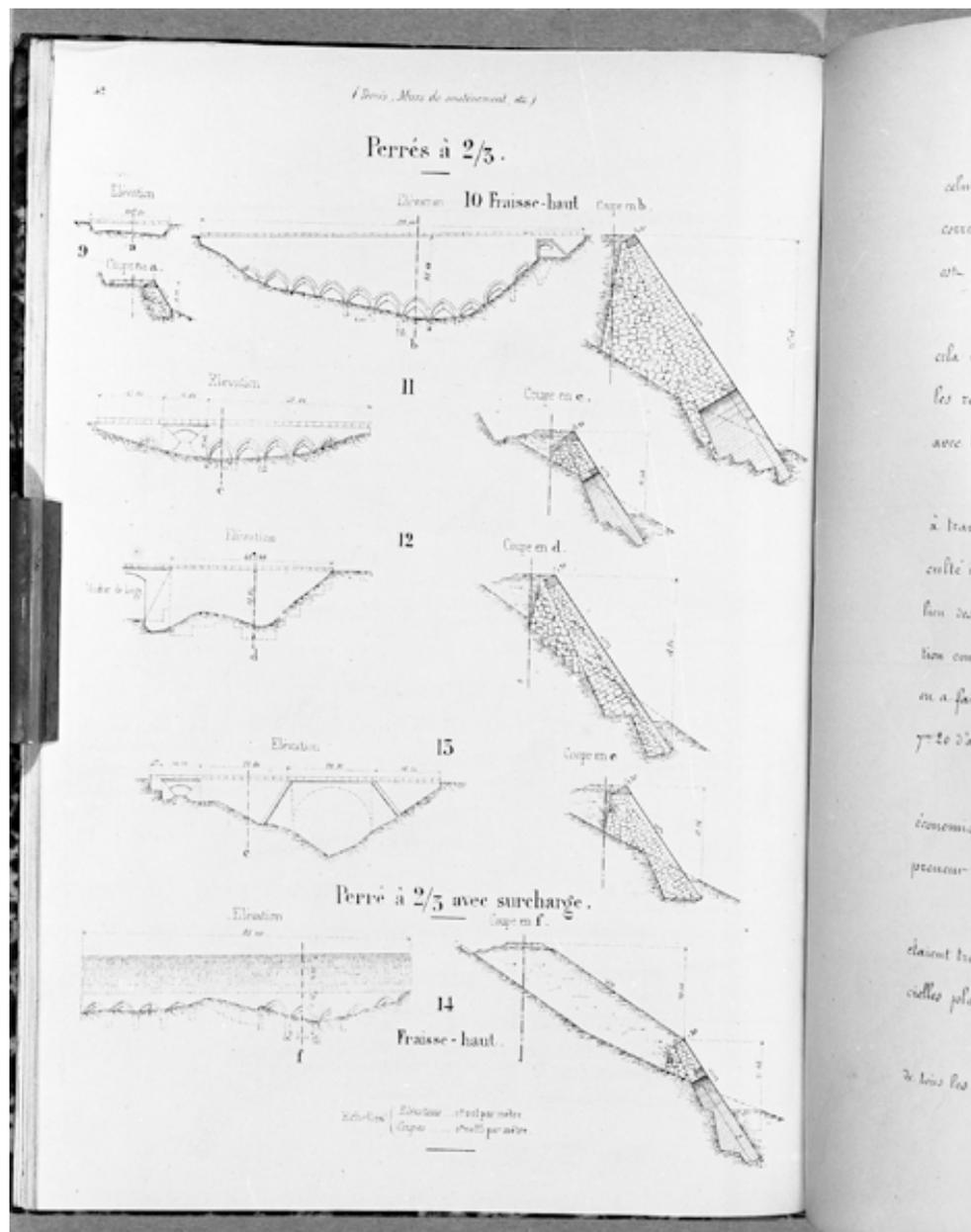
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500815X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Perrés.

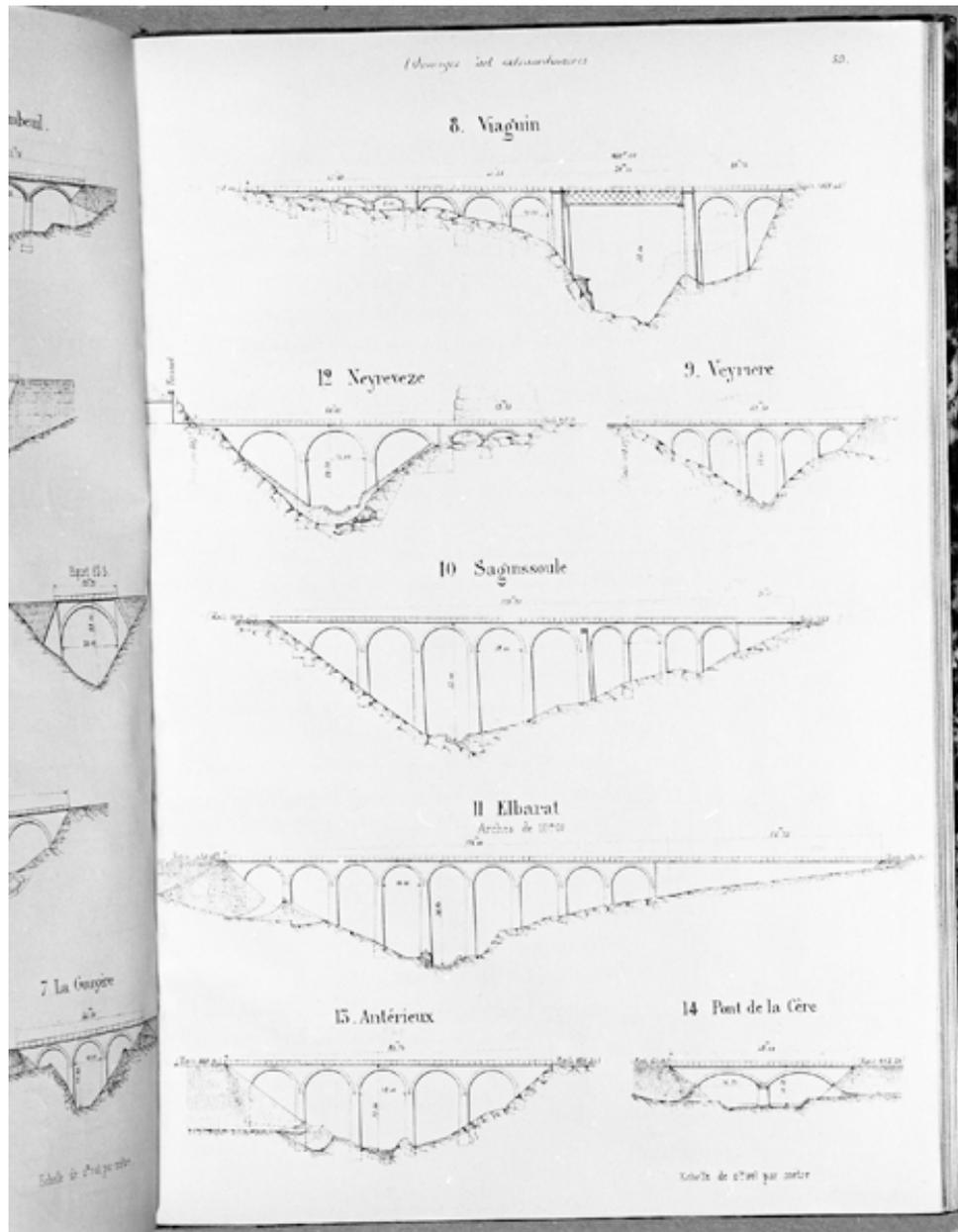
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500785X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

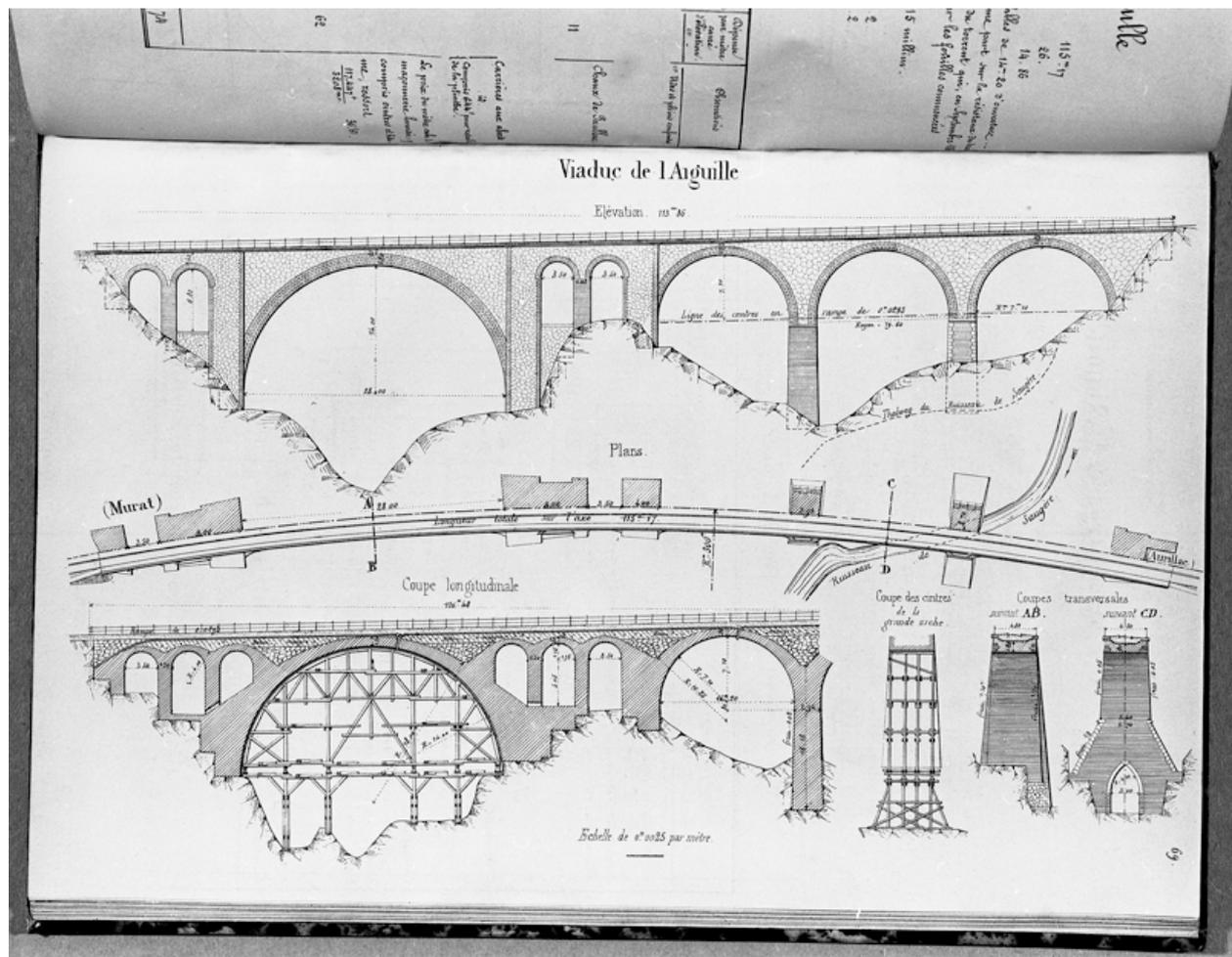
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500794X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Viaduc de l'Aiguille.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié. B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500796X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

(Ouvrages d'art courants) . 47

Suite des ouvrages inférieurs en maçonnerie

Nombre ou emplacement des ouvrages	Orientation	Largeur	Hauteur	Longueur	Cote des talus	Dépense	Sur le mètre courant	Observations
Aqueduc de 0.80 à simples longrines. (Type N° 80)								
Regret. 62,103		0 ^m 80	1 ^m 25	4 ^m 50	19 ^m	72 ^m	165 ^m	
Aqueduc de 1 ^m 00								
1 ^{er} sous charge de remblai. (Types N° 229 et 232).								
Regret de 20 ouvrages	1 ^{er}	0 20	$\left\{ \begin{array}{l} 0^m 90 \\ 1^m 60 \end{array} \right.$	21 ^m 00	107 ^m	3,075 ^m	$\left\{ \begin{array}{l} 21^m \\ 145 \\ 315 \end{array} \right.$	avec maât en béton, abutts importants (Voir fig)
2 ^{er} sous charge de remblai avec puits et murs de clôture. (Types N° 10 et 261)								
Regret de 10 ouvrages	1 ^{er}	0 20	$\left\{ \begin{array}{l} 0^m 90 \\ 1^m 60 \end{array} \right.$	12 ^m 85	110 ^m	5,126 ^m	$\left\{ \begin{array}{l} 144 \\ 304 \end{array} \right.$	
Regret 62,180		$\left\{ \begin{array}{l} 1^m 00 \\ 0^m 70 \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 0^m 50 \\ 0^m 35 \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 0^m 90 \\ 1^m 00 \end{array} \right.$	$\left\{ \begin{array}{l} 49^m 40 \\ 8^m 10 \end{array} \right.$	165 ^m	5,115 ^m	Plan
3 ^{er} sous ballast.								
Regret de 2 ouvrages	1 ^{er}	0 20	$\left\{ \begin{array}{l} 1^m 10 \\ 0^m 65 \end{array} \right.$	4 ^m 50	47 ^m	1,810 ^m	$\left\{ \begin{array}{l} 222^m \\ 149 \\ 205 \end{array} \right.$	

Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Ouvrages d'art courant.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500789X

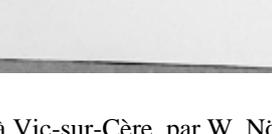
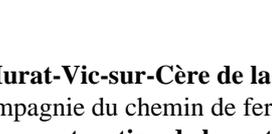
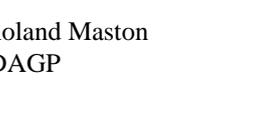
Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation

(Ouvrages d'art courants).

51.

Suite des ouvrages inférieurs en maçonnerie.

Nom et emplacement des ouvrages.	Dessins n°s.	Longueur en mètres.	Hauteur des culées en mètres.	Largeur des culées en mètres.	Longueur des piles en mètres.	Cote des piles au-dessus des axes en mètres.	Dessins n°s.	Prix de revient par mètre courant.		Observations.
								Maçonnerie.	Voies.	
Arts à culées perdues sur chemins et cours d'eau (Type 128).										
<i>1° A une seule voie.</i>										
La Grande 22 700	18	107	2 70	4 50	35 00	2 00	15 300	2 50	360	
Alagnac 20 518	5	10	2 45	4 50	30 15	7 75	11 300	4 100	417	
La Grille 20 823	3	10	10 10	4 50	43 50	7 60	12 200	3 000	708	
Sennang (Dore) 21 116	10 70	10	4 75	4 50	47 05	4 95	18 000	4 100	490	
Caprignan 23 424	0 50	10	7 75	4 50	23 05	5 60	12 400	3 500	450	
Clayville 26 016	4	5 50	7 30	4 50	20 00	6 30	11 400	2 500	470	
St-Jacques 75 987	6	1	4 40	4 50	19 50	2 05	10 000	2 500	254	
—	67 464	3	7 50	4	18 51	2 05	10 600	2 000	223	
—	67 938	2 50	6 50	3 00	18 00	2 05	10 000	4 300	241	
Alagnac 25 118	2 70	4	5 80	4 50	17 48	2 05	9 800	2 000	210	
Lévesac 28 810	4	6 50	4 80	4 50	16 45	3 00	10 500	2 500	404	
St-Jacques 75 503	4 70	5	3 45	3 50	15 75	1 80	5 900	1 500	775	
Charraix 23 244	2 50	4 40	3 50	15 45	1 00	10 000	3 000	330		
St-Genès 78 867	5	5 25	4 15	15 24	1 00	8 500	1 800	264		
—	74 860	3	5 05	4 20	14 30	1 00	8 000	1 800	267	
Clay 77 110	3	6 50	3 95	14 55	1 00	7 700	1 700	220		
La Grille 20 277	5	5	3 21	4 50	14 24	2 05	7 650	1 400	238	

Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

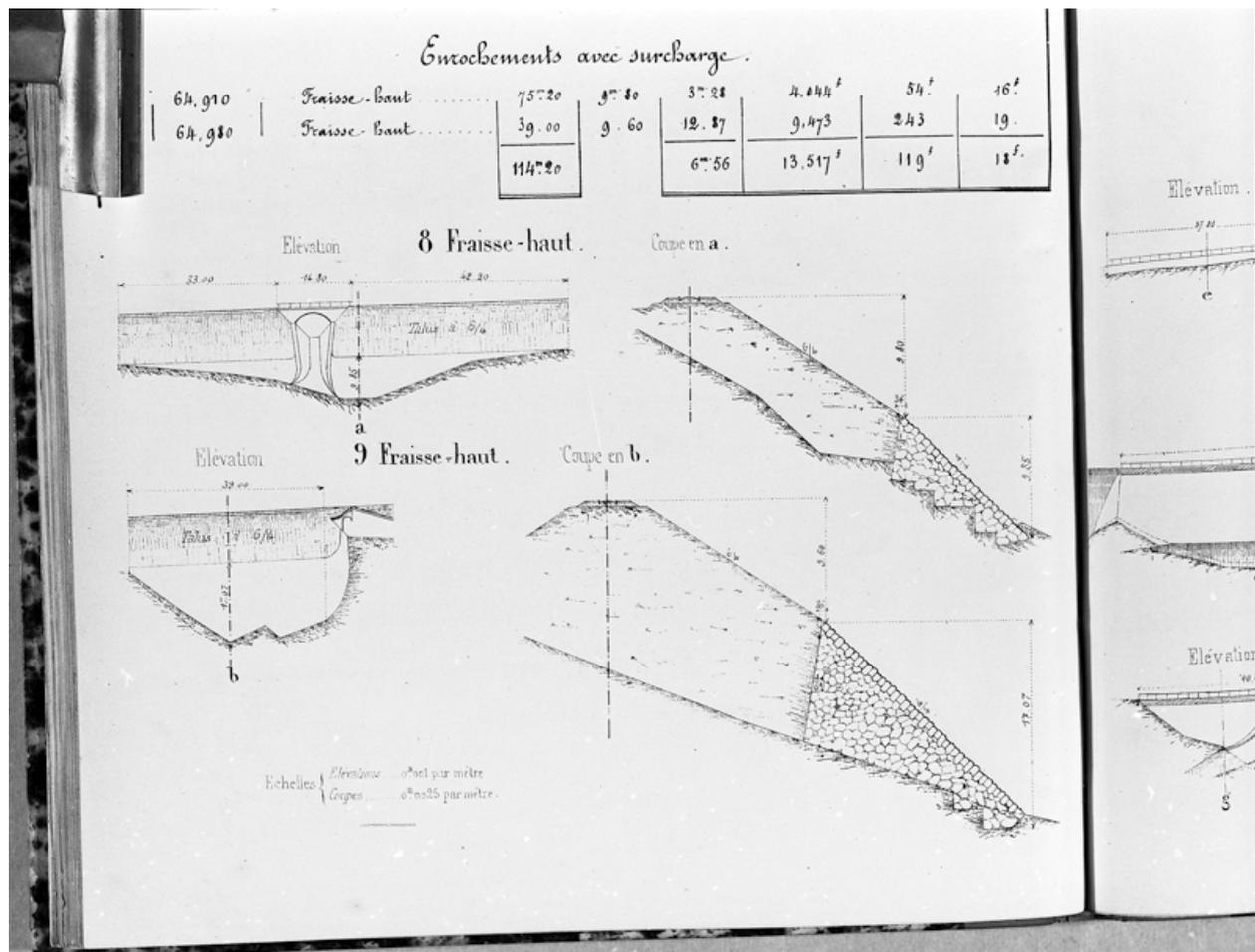
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500792X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

Référence du document reproduit :

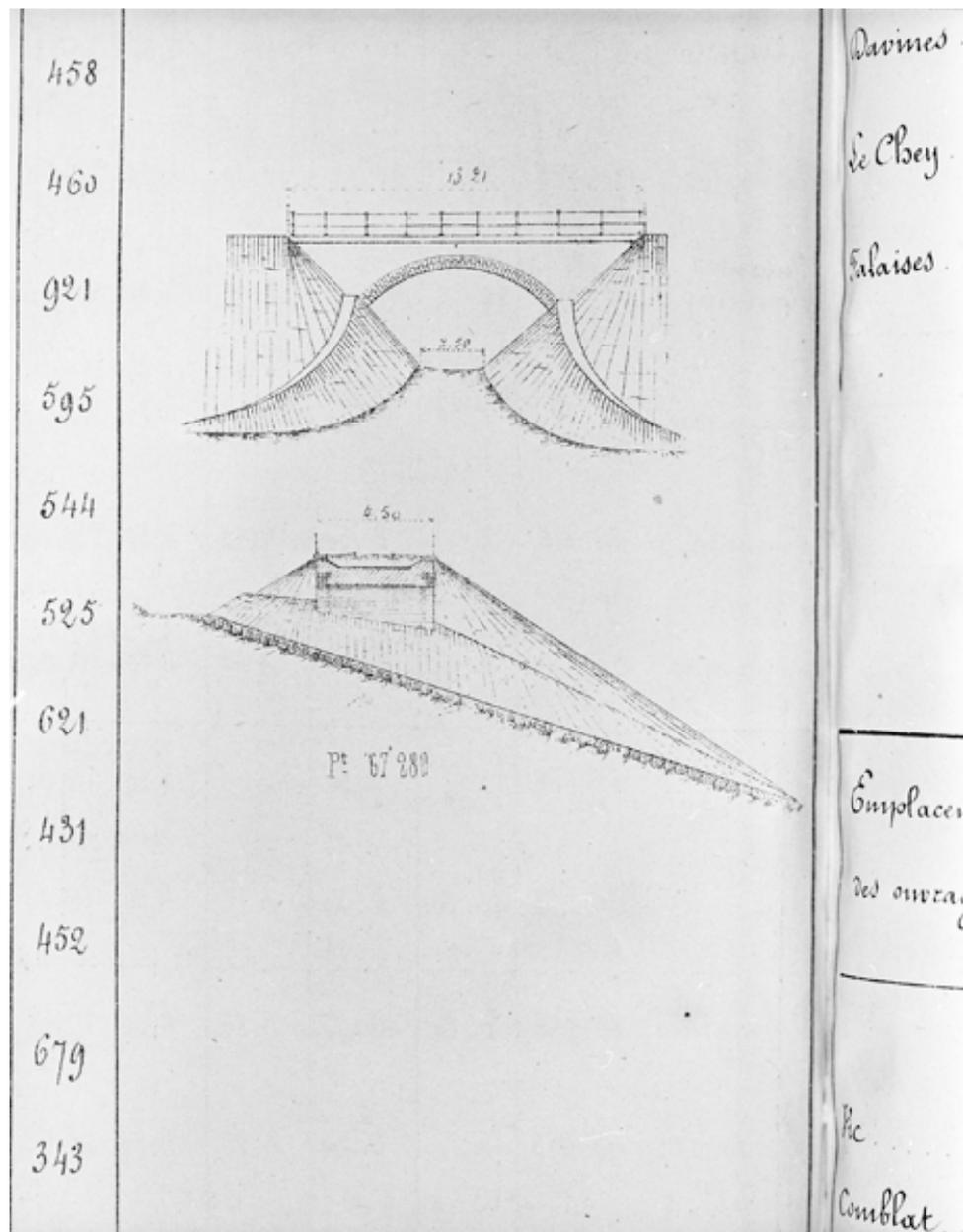
- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500787X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling.

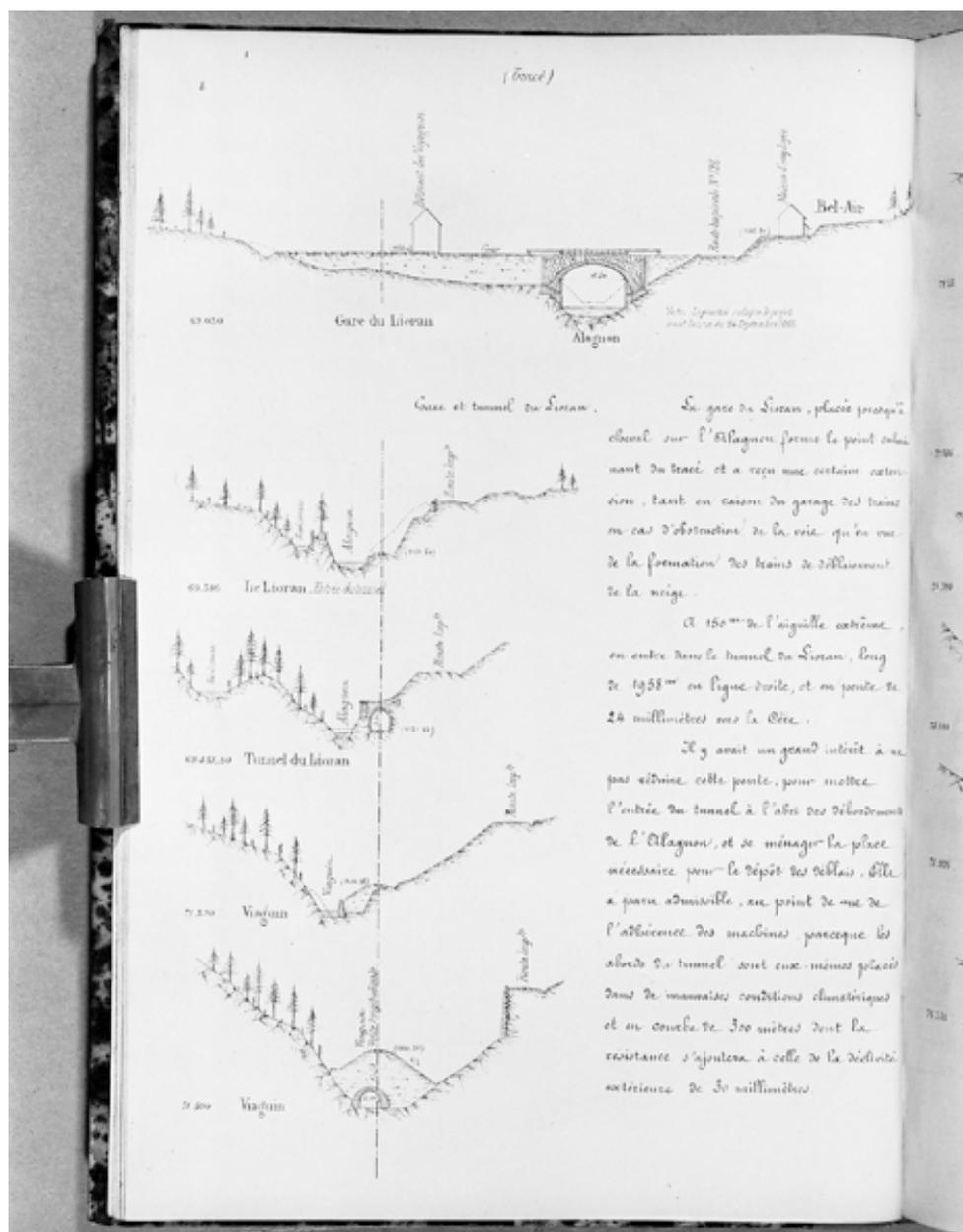
Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500808X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère, par W. Nördling. Tracé.

Référence du document reproduit :

- **Compte-rendu statistique de la construction de la section Murat-Vic-sur-Cère de la ligne Arvant au Lot.** Bibliothèque du patrimoine de Clermont-Ferrand. A10045. Compagnie du chemin de fer d'Orléans. Réseau central. Ligne d'Arvant au Lot. **Compte-rendu statistique de la construction de la section de Murat à Vic-sur-Cère**, par Wilhelm Nördling, Paris, 1869. Autographié.
B Patrimoine, Clermont-Ferrand : A10045

IVR83_19821500790X

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation